

Abrupt

de **Philippe BERTHAUT**,
Gravures de **Michel CURE**



Ce livre, Édition composée en De Roos corps 14 par Gérard Truilhé. Édité à 64 exemplaires signés et justifiés par les auteurs, achevé d'imprimer en avril 2002 sur les presses artisanales de Barriac en Rouergue.
Imprimé sur vélin d'Arches au format in-octavo raisin à l'italienne.
Bois original de Michel Cure.

Exemplaire n° 8/64
Dimensions :
17 cm x 26,4 cm

Philippe BERTHAUT

Né en 1952 dans le Puy-de-Dôme, Philippe Berthaut passe son enfance à Espalion. Après un DEA en lettres modernes et des études de linguistique, il choisit de mettre en mélodie les poèmes qu'il écrit et de les chanter sur scène. Il débute en 1972 avec un premier récital à la Cave Poésie de Toulouse. En 1981, il fonde Toulouse Action Chanson avec Bruno Ruiz, l'une des premières associations en France à créer des ateliers d'écriture de chansons pour des populations illettrées. Il anime de nombreux ateliers en direction de tous les publics, ainsi que de nombreux stages de formation (bibliothèque, enseignement, animation de centres de loisirs, etc.).

Il est à l'origine de l'atelier recherche de la Boutique d'écriture du Grand Toulouse dont il est le conseiller artistique. Ses spectacles sur Reverdy, Rilke, Guillevic, Thierry Metz se veulent des passerelles vers la poésie. Poète, chanteur, écrivain, comédien, lecteur, animateur et formateur d'animateurs d'ateliers d'écriture, il donne des lectures publiques régulières dans le cadre des lectures organisées par la revue *Multiples* à la librairie Ombres Blanches de Toulouse et dans de nombreuses médiathèques.

Michel CURIE

Michel Cure naît en 1958 à Pierrefiche d'Olt dans une famille d'agriculteurs. Il passe de longs moments à la campagne à dessiner et décide de se détourner de sa formation agricole initiale. Il entre en 1977 à l'École des beaux-arts de Toulouse et obtient son diplôme en 1982, ainsi que le Grand Prix de peinture de la ville de Toulouse pour lequel il présentait une série de toiles montrant des vaches peintes en rouge ou en bleu. Il enseigne la couleur dans cette même école depuis 1988. En 1987, à la suite de la vente de quelques toiles, il décide de se consacrer à la peinture. En quête d'authenticité, il retourne dans son Aveyron natal où il peint dans deux ateliers, à Bozouls et à Flavin.

Désormais reconnu, soutenu et régulièrement exposé, il poursuit son travail inspiré de la nature, même si celle-ci n'y est plus obligatoirement représentée. Le contenu figuratif s'efface pour aller à la rencontre de l'essentiel pour lui : la couleur.

Archives pessinoises

de Michel BUTOR

Gravures de Marc PESSIN



Iexte de Michel Butor extrait de *Dans le secret des Dieux*, tiré à 300 exemplaires à l'atelier Marc Pessin en 1997. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur. Emboîtement papier à la cuve avec estampages et préface de Jean-Pierre Spilmont.

Exemplaire n°118/300
Dimensions :
35 cm x 21 cm

Marc PESSIN

Né à Paris en 1933, Marc Pessin vit et travaille à Saint-Laurent-du-Pont. Peintre, graveur et éditeur, il grave, imprime, édite les ouvrages de plus de cent cinquante auteurs et poètes de la littérature française : Léopold Sédar Senghor, Louis Aragon, Andrée Chédeville... Exposé dans le monde entier, il pratique la gravure sous différentes formes : empreintes tirées à sec ou huilées, pochoirs, encre de Chine, peinture à l'huile et découpe au laser. Il grave sur papier comme sur métal, joue avec les formes géométriques, pleines ou déliées, que lui inspire surtout la nature. L'écrivain et poète français Charles Dobzynski dit qu'il a constitué son propre langage, « un alphabet venu d'ailleurs, de peut-être nulle part ou des abîmes de la mémoire du temps ».

L'artiste met ici en images les chants énigmatiques de l'écrivain Michel Butor.

Au lieu des corps

de **Pascal REBETEZ**,
Peintures de **Michel JULLIARD**



Serre-livres en métal de Gérard Coquelin, maître-feronnier. Édité à 25 exemplaires sur papier chiffon 160 grammes par les Éditions Encre et lumière en 2008.

Un très beau livre de Pascal Rebetez, beau à plus d'un titre. Les poèmes de Rebetez, tous situés par leur titre dans un lieu précis, parlent d'amour, de plénitude sensuelle et d'attente. Ils sont très charnels, attachés aux matières, aux ambiances, aux paysages, aux humeurs et aux sensations. Le livre en lui-même propose un format original, une typographie soignée, une mise en page élégante, des illustrations de qualité. C'est un objet sensuel en harmonie avec son contenu.

Exemplaire n° 24/25
Dimensions :
20,8 cm x 21,2 cm

Pascal REBETEZ

Pascal Rebetez naît dans le Jura en 1956. Après une adolescence burlingueuse, il étudie le théâtre à Genève où il s'installe. Auteur de théâtre, de récits et de poésie, il est le fondateur des Éditions d'autre part. Il est également journaliste et présentateur à la télévision et à la radio suisse romande.

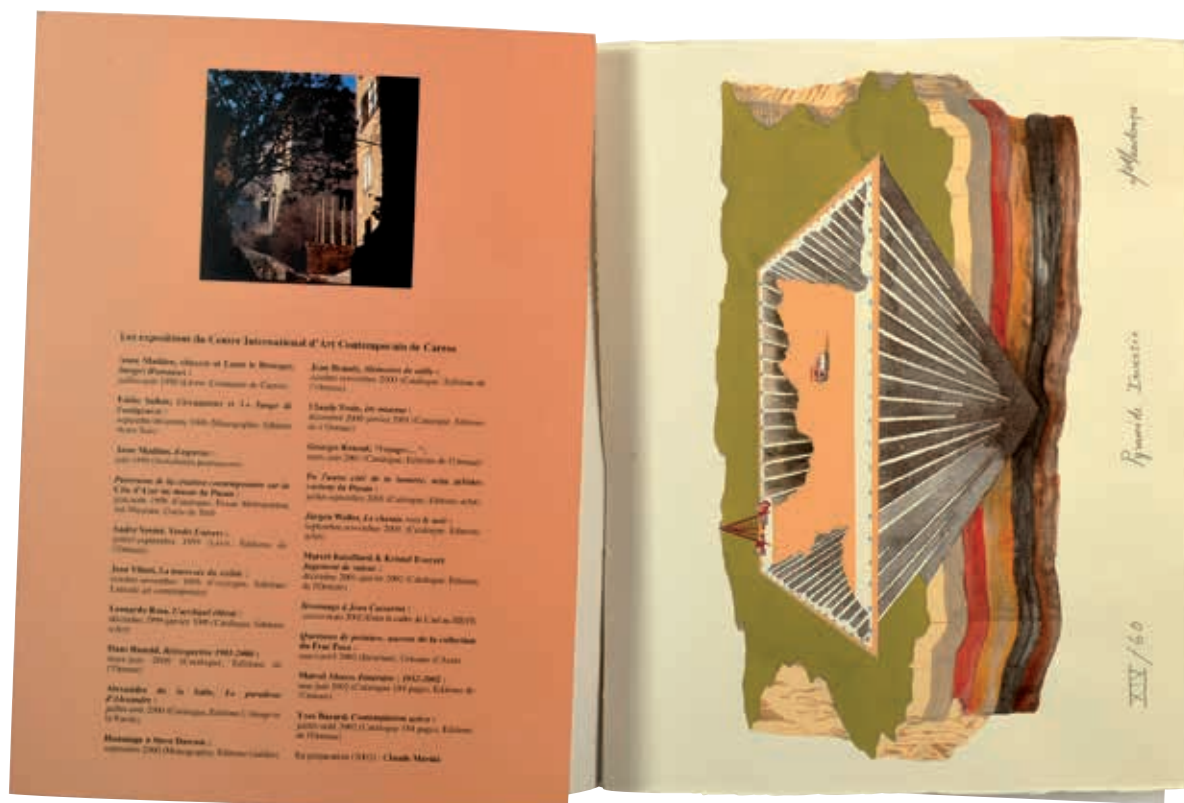
Michel JULLIARD

Michel Julliard naît à Paris en 1952. Ses visites au Louvre avec sa mère durant son enfance et la rencontre avec le père d'un ami peintre le marquent profondément. Il commence à peindre mais vit de petits travaux en Aveyron où il est installé depuis trente ans. Sa première exposition à Sète avec des peintres de la figuration libre est un choc. Sa peinture se modifie totalement et les expositions commencent à se suivre ; les contacts avec des artistes se multiplient. Son style aux détails très travaillés, généralement tracés à la plume sergent-major, et l'utilisation de symboles et de figures animales ou humaines font penser aux peintures tribales..

Parallèlement, sa rencontre épistolaire avec l'artiste Marie Morel le met sur la voie de l'enveloppe peinte, décorée, et du mail art. Depuis plus de trente ans, le courrier est un moteur de son travail et les échanges avec des poètes et écrivains lui apportent une nouvelle reconnaissance, consacrée par l'édition de livres avec des éditeurs typographes. Michel Julliard expose régulièrement à travers la France et met en place des ateliers artistiques dans les écoles, avec les associations, avec le musée Denys-Puech à Rodez...

Bibliothèques éphémères

de Bruno MENDONÇA



édité à 60 exemplaires signés par l'auteur. Réalisé par Pascal Reynaud et rehaussé à la main par Bruno Mendonça.

Exemplaire n° 16/60
Dimensions :
28 cm x 22 cm

Bruno MENDONÇA

Bruno Mendonça naît à Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, le 29 novembre 1953. Venu à Nice en 1961, il s'initie au judo et aux échecs dès l'âge de 7 ans. Après une scolarité niçoise et monégasque, il entre à l'École des sciences politiques en 1973. Bruno Mendonça pratique en compétition le tennis de table, le squash et le hockey sur gazon. Grand voyageur, il visite depuis 1968 une quarantaine de pays, en moto, en voiture ou en train..

Il réalise sa première exposition en 1973 et ses premières performances en 1976. Elles le conduisent au Portugal, au Zaïre, en Italie, au Congo, en Pologne, en Irlande, en Allemagne... Deux thèses consacrées aux performances relatent ses différentes « actions », dont la durée dépasse souvent les 24 heures. Il conçoit ses premiers livres en 1976 et crée sa maison d'édition, Utopia, en 1981. Il est l'auteur de plus de cent cinquante livres d'artistes, chacun réalisé d'un à vingt exemplaires.

Il coorganise des festivals de performances à la Maison des jeunes et de la culture de Nice-Gorbella (1979, 1980, 1981), et l'Art à la Page, Festival du livre d'artiste de Cagnes-sur-Mer (1990, 1991, 1992). Il vit et travaille à Paris depuis 1991.

Braise

de **Gérard TRUILHÉ**,
Gravures de **VALENTIN**



Édité à 42 exemplaires, dont six hors commerce. Imprimé sur vélin d'Arches et signé par les deux artistes. Douze poèmes de *Braise* rehaussés de trois bois originaux de Valentin. Achevé d'imprimer en De Roos corps 24 par Gérard Truilhé sur les presses de Barriac le 18 mai 1999.

Exemplaire n° 21/42
Dimensions :
25,2 cm x 25,5 cm

Gérard TRUILHÉ

Né en 1949 dans le Tarn-et-Garonne, Gérard Truilhé est poète, musicien, typographe, éditeur. Après des études de lettres à la faculté de Toulouse, il s'installe dans l'Aveyron, qu'il découvre à Sauveterre-de-Rouergue (1972) et où il habite pendant d'heureuses et fortifiantes années. Avec un groupe d'amis, il fonde en 1982 l'association Trames destinée à promouvoir la création artistique. C'est à cette époque qu'il enregistre des disques et cassettes (*Non loin du lieu où je suis né, Les Bateleurs, Gérard Truilhé chante Pierre Loubère*) et fait des spectacles de chansons et de poésie. Son goût pour l'écriture et pour l'art l'amène à s'intéresser au livre d'artiste et il fabrique ses premiers livres à la main.

Très vite, il découvre la typographie au plomb mobile et s'oriente avec l'association Trames vers l'édition d'ouvrages rares où poésie, typographie, lithographie, eaux-fortes, gravures sur bois, peintures originales se mêlent et se complètent.

VALENTIN

De son vrai nom Michel Girot, il naît en 1945. Formé à l'École des beaux-arts de Paris (1968-1970) puis à l'École des métiers d'art (1964-1967), il crée des environnements colorés en architecture et en peinture, mais brûle sa production en 1973. Il s'installe en Aveyron en 1976.

Inspiré par la nature sauvage du Nord Aveyron, il reprend la peinture en 1978 et ne cesse alors plus de peindre.

Régulièrement exposé en France et à l'étranger, il enseigne également, travaille en collaboration avec d'autres artistes, guide de jeunes artistes et partage son érudition par le biais d'interventions diverses.

« Brise marine »

de Stéphane MALLARMÉ,
Gravures d'Anick BUTRÉ



Ce poème de Stéphane Mallarmé imprimé en Times New Roman corps 14 est accompagné de quatre gravures sur papier orné de suminagashi d'Anick Butré. Exemple n° 7 signé et achevé d'imprimer à Paris en 2010.

Exemplaire n° 7/10
Dimensions :
16,5 cm x 9,5 cm

Stéphane MALLARMÉ

Étienne Mallarmé, dit Stéphane Mallarmé, naît à Paris le 18 mars 1842. Passionné par la poésie et par Edgar Allan Poe (dont il traduit *Les Poèmes d'Edgar Poe*, publication en 1888), il fréquente les milieux parnassiens et symbolistes et côtoie Valéry, Gide, Claudel... Professeur d'anglais par nécessité (à Tournon-sur-Rhône, Besançon, Avignon puis Paris), il publie ses premières poésies dès 1862. En 1865 paraît « L'Après-midi d'un Faune », qui influence la composition du même nom de Debussy et que Manet illustra. Inspirateur du mouvement symboliste, il est l'initiateur, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, d'un renouveau de la poésie.

Anick BUTRÉ

Anick Butré suit des cours de reliure et design à l'École du Louvre, puis à l'Atelier d'arts appliqués du Vésinet. Relieuse professionnelle depuis 1994, elle crée les Éditions du Capricorne en 1995 et publie les Livres minuscules, mise en livre et illustration des plus beaux textes de la littérature (Hugo, Verlaine, Racine, Pouchkine, etc.). Les matériaux de ses livres et ses reliures sont toujours en harmonie avec le sujet. Elle est constamment à la recherche de nouvelles techniques et de nouvelles matières, faisant d'elle l'un des artistes du livre les plus originaux de sa génération. Elle reçoit en 1993 le premier prix du prestigieux concours Le Plioir d'Or organisé par la librairie Blaizot à Paris.

Ce qui arrive

de **Jong N. WOO**,
Gravures de **Marc PESSIN**
d'après des calligraphies
de **JAMIYANSUREN**



Édition originale des poèmes de Jong N. Woo composés en Garamond corps 32 accompagnés de trois calligraphies de Jamiyansuren gravées par Marc Pessin et tirées sur les presses à Saint-Laurent-du-Pont (Isère).

Achevé d'imprimer à 33 exemplaires en octobre 2012 par Danzi à Voiron pour les éditions Le Verbe et l'Empreinte.

Exemplaire n° 16/33
Dimensions :
33 cm x 26 cm

Jong N. WOO

Poète, traductrice, essayiste, critique, Jong Neyo Woo, née à Séoul, en Corée du Sud, poursuit depuis plusieurs années sa recherche poétique à Paris. Elle écrit en coréen, mais aussi directement en français, avec une connaissance approfondie de la langue. Elle publie de nombreux livres avec des artistes et, par ailleurs, traduit en coréen *L'instant de ma mort* de Maurice Blanchot, ainsi que des textes de Jacques Derrida, Michel Deguy et d'autres sur l'esthétique de la poésie. Jong N. Woo reçoit en 1999 le prix Claude Sernet pour *Blanchement* (éditions À contre-silence).

Marc PESSIN

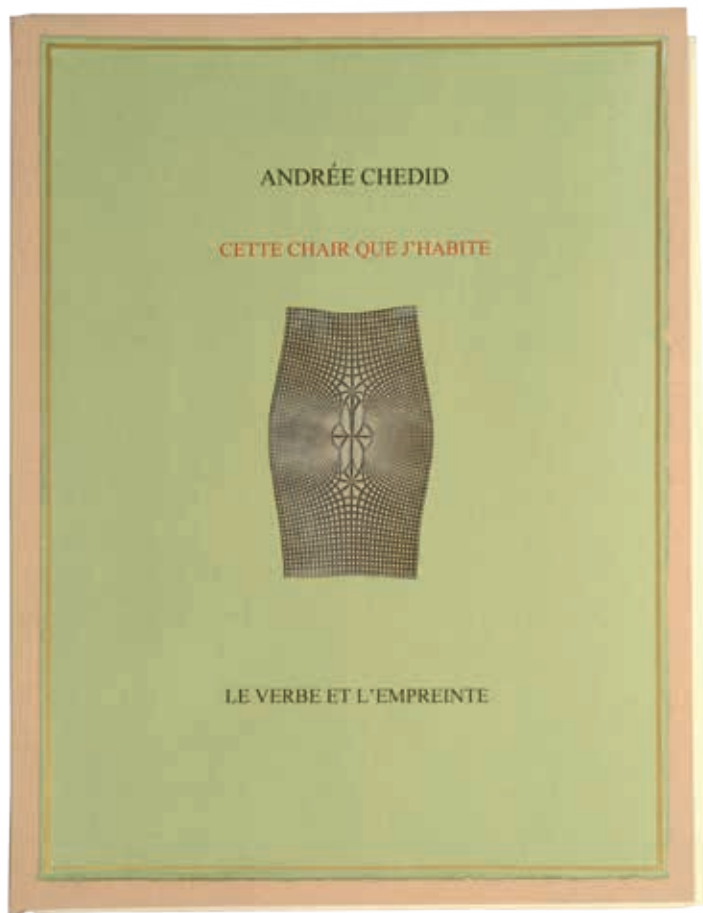
Né à Paris en 1933, Marc Pessin vit et travaille à Saint-Laurent-du-Pont. Peintre, graveur et éditeur, il grave, imprime, édite les ouvrages de plus de cent cinquante auteurs et poètes de la littérature française : Léopold Sédar Senghor, Louis Aragon, Andrée Chéhid... Exposé dans le monde entier, il pratique la gravure sous différentes formes : empreintes tirées à sec ou huilées, pochoirs, encre de Chine, peinture à l'huile et découpe au laser. Il grave sur papier comme sur métal, joue avec les formes géométriques, pleines ou déliées, que lui inspire surtout la nature. L'écrivain et poète français Charles Dobzynski dit qu'il a constitué son propre langage, « un alphabet venu d'ailleurs, de peut-être nulle part ou des abîmes de la mémoire du temps ».

JAMIYANSURIEN

Onolt T. Jamiyansuren est un calligraphe mongol, né en 1974. Après des études au Collège des beaux-arts d'Oulan-Bator, à l'Académie des langues et civilisations mongoles, puis à l'université, il enseigne la calligraphie des anciennes écritures à l'Institut de langue et culture mongole. Depuis 2009, il est artiste indépendant. Il expose dans de nombreux pays depuis 1998 et réalise des versions manuscrites et enluminées de nombreux textes traditionnels : *Chroniques d'Histoire mongole*, *L'Histoire secrète des Mongols*, manuscrits enluminés des constitutions mongoles, etc., qui ont été choisis pour être les présents d'État offerts lors des visites présidentielles.

Cette chair que j'habite

d'Andrée CHEDID,
Gravures de Marc PESSIN



Achevé d'imprimer en décembre 2004 par l'imprimerie Danzi à Voiron et par l'atelier Marc Pessin pour les neuf reliefs, à Saint-Laurent-du-Pont (Isère). Édition tirée à 33 exemplaires par les éditions Le Verbe et l'Empreinte. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur et l'artiste.

Exemplaire n° 28/33
Dimensions :
41 cm x 31 cm

Andrée CHEDID

Andrée Chedid est poète, romancière et auteure dramatique. Née en 1920 au Caire de parents libanais, elle arrive en Europe à l'âge de 14 ans. Après avoir fait des études de journalisme à l'Université américaine du Caire, elle part vivre au Liban. C'est là qu'elle publie son premier recueil de poèmes, *On the trails of my fancy*. En 1946, elle s'installe à Paris et adopte définitivement le français comme langue d'écriture. Son œuvre porte la marque de ses racines culturelles orientales, qu'elle évoque avec une grande sensualité. Teintée d'une ferveur presque mystique, elle interroge constamment le rapport de l'homme au monde, la condition humaine, la vie, à travers diverses formes littéraires : roman, nouvelle, poésie, théâtre.

Par la qualité et l'humanisme de son œuvre importante et protéiforme, qui lui vaut de nombreux prix (le Goncourt de la nouvelle, le Grand Prix de la Société des gens de lettres, le prix Louise Labé, le prix Mallarmé...), Andrée Chedid compte parmi les plus grands auteurs français contemporains.

Marc PESSIN

Né à Paris en 1933, Marc Pessin vit et travaille à Saint-Laurent-du-Pont. Peintre, graveur et éditeur, il grave, imprime, édite les ouvrages de plus de cent cinquante auteurs et poètes de la littérature française : Léopold Sédar Senghor, Louis Aragon, Andrée Chedid... Exposé dans le monde entier, il pratique la gravure sous différentes formes : empreintes tirées à sec ou huilées, pochoirs, encre de Chine, peinture à l'huile et découpe au laser. Il grave sur papier comme sur métal, joue avec les formes géométriques, pleines ou déliées, que lui inspire surtout la nature. L'écrivain et poète français Charles Dobzynski dit qu'il a constitué son propre langage, « un alphabet venu d'ailleurs, de peut-être nulle part ou des abîmes de la mémoire du temps ».

Chapitô

de Jean FÉRON,
Illustrations d'Alain DUBAN



Édité à 250 exemplaires, numérotés et signés. Imprimé sur couché Gardapat ivoire rosé 135 grammes. Achievé d'imprimer en mai 2005 sur les presses de Lavauzelle Graphic (Panazol, Haute-Vienne).

Exemplaire n° 156/250
Dimensions :
19 cm x 15 cm

Jean FÉRON

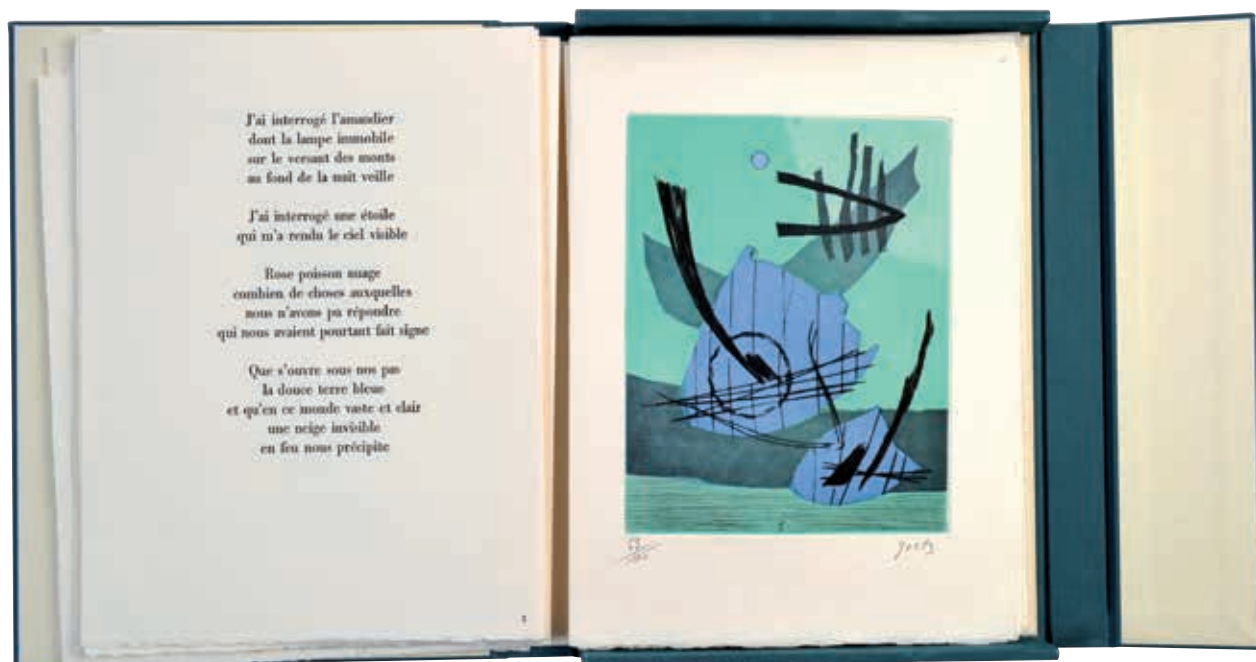
Né en 1935 dans la Creuse, il est enseignant en région parisienne, puis ouvre en 1985, en compagnie de sa femme Dominique Baur (nouvelliste) un atelier d'écriture et de reliure. L'atelier « Au pied de la lettre » ouvre d'abord au moulin de Clugnat (23) et plus récemment à Montpeyroux (63). Auteur de recueils de poésie, nouvelles, pièces de théâtre, chansons et d'un opéra-jazz, véritable artisan de l'édition, il s'est ingénié à fabriquer de petits livres uniques. Chaque exemplaire de l'œuvre *Une plume de geai* est par exemple orné d'une véritable plume de cet oiseau. Poète discret mais reconnu, il est l'auteur de l'œuvre *Épouvantails* (Éditions de l'arbre), *La hulotte n'a pas de culotte* (éditions L'idée bleue ; collection Le Farfadet bleu), mais aussi de *Fenêtre*, de *Taupinières* ou de l'œuvre *Une plume de geai*, livres rares fabriqués artisanalement par lui-même de A à Z au « moulin ». Nombre de ses haïkus sont parus dans diverses anthologies ainsi que dans la revue Gong, de l'Association française de Haïku. Il participe également à la création de livres d'artistes comme *Chapitô*, petit bijou circassien publié aux éditions *La Regondie*, à Limoges. Animateur de l'association Au pied de la lettre avec son épouse et Manuel Bleton, dessinateur, il œuvre inlassablement pour donner l'amour du livre et des mots aux visiteurs qu'ils accueillent dans leur atelier. Jean Féron meurt en 2009.

Alain DUBAN

Graphiste de formation, Alain Duban acquiert une renommée internationale en tant qu'émailleur. Lui-même fils d'émailleur, il revendique une tradition familiale et locale, et compte pourtant parmi les artisans d'art qui ont contribué au renouveau du genre. Inspiré par son goût pour la sculpture et la construction, il crée des formes stylisées utilisant toutes les techniques propres à l'émail. Ses objets, où métal et couleurs se fondent, tendent vers l'orfèvrerie. Avec sa femme, Léa Sham's, elle aussi émailleur, ils créent de nombreuses pièces disséminées dans les musées et édifices religieux partout en France. Il réalise ponctuellement des illustrations en tant que graphiste, notamment pour les éditions *La Regondie*.

Chemin de la forêt

de Jean-Pierre GEAY,
Illustrations d'Henri GOETZ



Ce livre, volume IV de la collection Terres Nouvelles illustré de quatre eaux-fortes originales a été tiré à 105 exemplaires sur vélin d'Arches. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur et l'artiste. Le texte de Jean-Pierre Geay ainsi que la préface de Vercors sont composés en Bodoni corps 18 romain et italique et imprimés à l'atelier Dutrou, typographe. Les quatre eaux-fortes originales en couleurs d'Henri Goetz ont été tirées sur les presses de l'atelier Dutrou, taille-doucier.

Exemplaire n° 75/105
Dimensions :
26,7 cm x 20,4 cm

Jean-Pierre GEAY

Né en Saône-et-Loire, il suit des études de lettres et d'histoire de l'art, puis fréquente les galeries lyonnaises, où il fait la connaissance en 1965 d'Yves Mairot, artiste et auteur avec lequel il noue une longue amitié et une fructueuse collaboration. Poète reconnu, il est aussi historien de l'art et critique, ayant écrit sur Yves Mairot, Henri Goetz et Hans Steffens.

Jean-Pierre Geay est agrégé de lettres modernes, membre et secrétaire adjoint de l'Académie des sciences, arts et lettres de l'Ardèche. Il est responsable des éditions La Balance à Sauveterre-du-Gard. Il est actuellement président de l'association Les amis de Jean Charay, prêtre, historien, archéologue, écrivain et humaniste ardéchois. Poète et essayiste, ses textes sont publiés chez de nombreux éditeurs, souvent en collaboration avec ses amis peintres (Truphémus, Charles Marq, Hans Steffens, James Guitet, Jacques Le Roux, Henri Mouvant).

Henri GOETZ

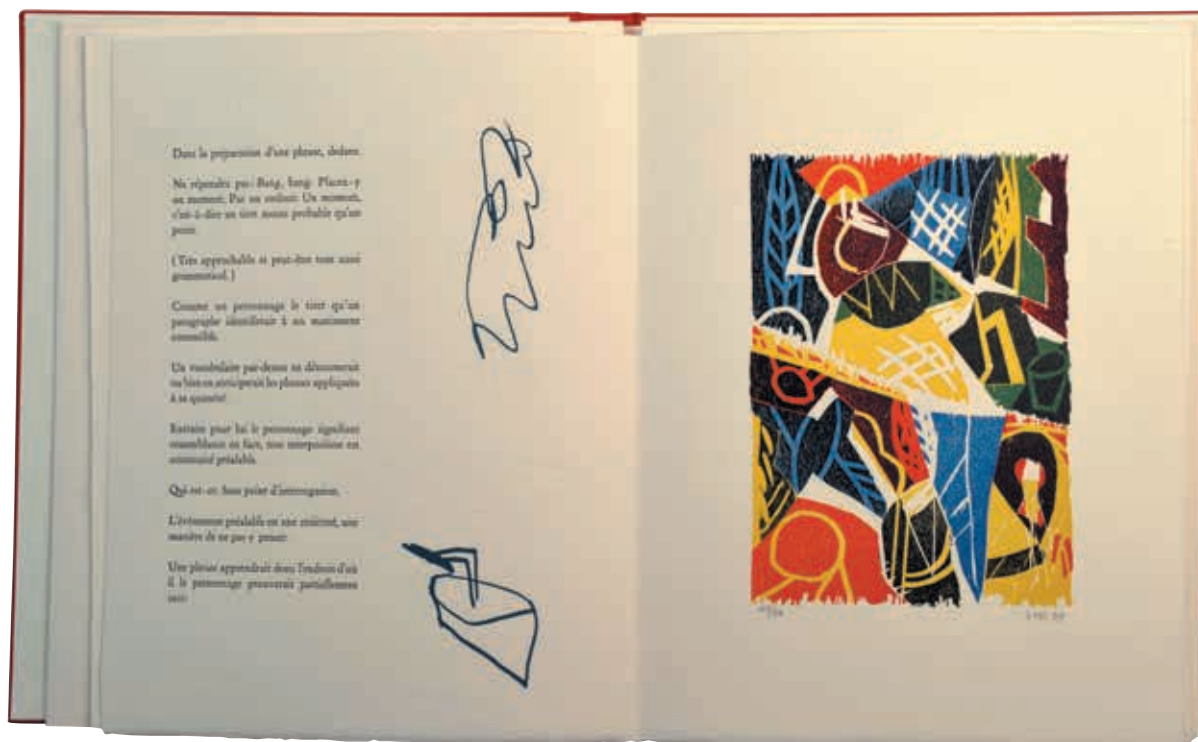
Né à New York en 1909, Henri Goetz suit des études à Harvard et à Boston, qu'il abandonne pour s'aventurer dans la voie artistique. Ses études achevées au Grand Central Art School de New York, il se rend à Paris où il s'installe en 1930 (il est naturalisé Français en 1949). Il travaille dans les académies de Montparnasse, où il fait preuve d'indéniables qualités de portraitiste. Il découvre les œuvres de Picasso, Braque, Matisse, Rouault, Klee et Kandinsky et sa peinture évolue vers le fauvisme et le cubisme. Il se familiarise avec le freudisme, la politique de gauche, la sculpture primitive, la poésie et la musique d'avant-garde. Sous l'influence d'Hartung, Picabia, Éluard et Breton il abandonne l'art figuratif pour adhérer étroitement au surréalisme, l'abstraction offrant des possibilités artistiques qui lui conviennent parfaitement. En 1935, il épouse l'artiste Christine Boumeester (1904-1971), qui l'initie à l'estampe. Il ne cesse de réinventer les techniques artistiques, inventant dans son atelier des procédés de collage, d'impression ou de fixation des pastels, faisant subir aux matériaux de multiples manipulations. La plus célèbre de ses inventions, dite technique de gravure au carborundum – une sorte de peinture réalisée à l'aide de poudres qui donnent une plaque en relief –, supprime le travail en creux, révolutionnant les pratiques.

En tant que graveur, il illustre de célèbres ouvrages. Un grand nombre d'expositions personnelles consacrent son œuvre à Paris et dans le monde. En 1969, il devient professeur de peinture et de gravure à l'université de Vincennes.

Un musée Goetz-Boumeester est créé en 1983 à Villefranche-sur-Mer. Il se suicide à Nice en 1989.

Choses graduellement bang

de Jean DAIVE,
Gravures de Jan VOSS



Ce livre, d'après une lecture de *Tender Buttons* de Gertrude Stein, illustré de 4 bois gravés de Jan Voss à été imprimé à 75 exemplaires sur vélin d'Arches, tous signés et numérotés par l'auteur et l'artiste. Le texte de Jean Daive, composé en Garamond corps 16 et les bois gravés de Jan Voss ont été imprimés sur les presses typographiques de l'atelier Dutrou. Achevé d'imprimer le 26 février 1999 au centre d'art graphique de la Métairie Bruyère à Parly en Puyseye.

Exemplaire n° 11/75
Dimensions :
33 cm x 25,5 cm

Jean DAIVE

Né en 1941, Jean Daive publie son premier livre, *Décimale blanche* au Mercure de France en 1967. Il sera tour à tour encyclopédiste, reporter, photographe, traducteur, sans jamais cesser d'être poète.

Il crée en 1970 une première revue aux éditions Brunidor : *Fragments* (1970-1973), puis une seconde vingt ans plus tard, *fig*. Aujourd'hui, il dirige la revue *Fin*, publiée par la galerie Pierre Brullé. Jean Daive préside actuellement le Centre international de poésie de Marseille (cipM). Producteur à France Culture, il élabore diverses émissions radiophoniques de 1975 à 2009, notamment « Peinture fraîche », sur l'art.

Jan VOSS

Voss naît à Hambourg en 1936. Etudiant à l'École des beaux-arts de Munich de 1955 à 1960, il s'installe ensuite à Paris. Sa première exposition personnelle a lieu en 1963 : ses tableaux (*Des mots en l'air, Lido, Grands Moments de la saison*) semblent raconter des histoires en parodiant les conventions de la bande dessinée. A partir de 1964-1965, son art s'inscrit dans le mouvement de la figuration narrative.

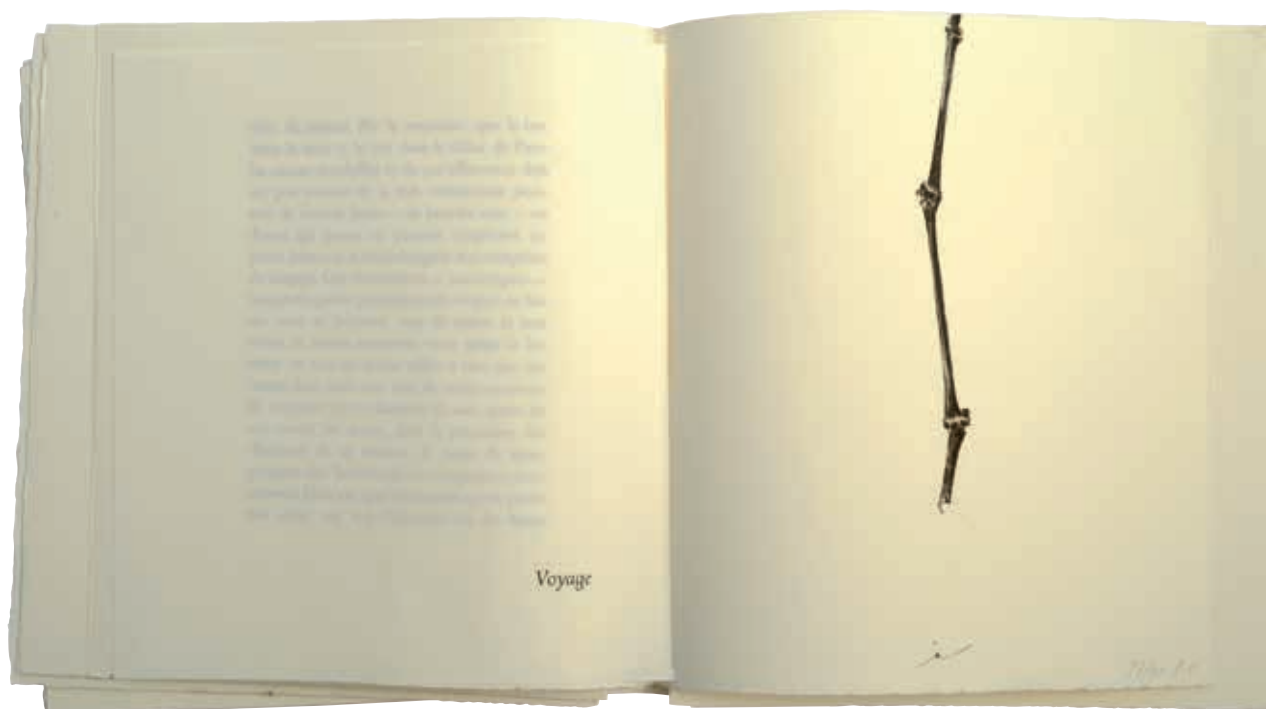
Il s'en éloigne dans les années quatre-vingt, pour évoluer vers une peinture semi-abstraite, dont l'apparence ludique, le sens du détail, l'éclatement des couleurs, caractérisent la création d'espaces chaotiques et ludiques où le morcellement des figures tient lieu de structure. Il additionne, superpose des objets usuels, des animaux, des végétaux, des silhouettes d'hommes et de femmes.

Il a été professeur à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris de 1987 à 1992.

De grandes ombres

d'Yves BONNEFOY,

Lithographies de Farhad OSTOVANI



Cet ouvrage composé à la main en De Roos corps 24 a été tiré à 90 exemplaires sur vélin d'Arches. Il est accompagné de six lithographies de Farhad Ostovani, dont l'une est signée en frontispice et les autres monogrammées, réalisées à l'atelier Michael Woolworth. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur et l'artiste. Achievé d'imprimer par Gérard Truilhé sur ses presses artisanales de Barriac en Rouergue le 21 juillet 2011.

Exemplaire n° 27/90

Dimensions :
32 cm x 29 cm

Yves BONNEFOY

Yves Bonnefoy naît à Tours en 1923. Après des études de mathématiques à Tours et à l'université de Poitiers, il décide en 1943 de s'installer à Paris et de se consacrer à la poésie. Malgré une période de proximité avec le surréalisme, il s'en détache rapidement, refusant en 1947 de signer le manifeste de l'Exposition internationale du surréalisme. Parallèlement, Yves Bonnefoy travaille également sur des traductions, notamment de Shakespeare, de la poésie de Yeats, Keats, Leopardi et Pétrarque.

Dans les années cinquante, il étudie à l'École pratique des hautes études, puis il est durant trois années attaché de recherches au CNRS, menant une étude de la méthodologie critique aux États-Unis. Depuis 1960, il est régulièrement convié par les universités françaises et étrangères. En 1981, il est nommé à la Chaire d'Études comparées de la fonction poétique au Collège de France, où il enseigne jusqu'en 1993.

Yves Bonnefoy reçoit de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des critiques (1971), le Grand Prix de poésie de l'Académie française (1981), le Grand Prix de la Société des gens de lettres (1987), le Grand Prix national de poésie (1993).

Son œuvre est traduite en plus de trente langues.

Farhad OSTOVANI

Né en Iran en 1950, Farhad Ostovani commence à peindre à l'âge de 12 ans sous la direction d'un peintre traditionnel. Il entre en 1970 au département des beaux-arts de l'université de Téhéran. En 1974, il rejoint l'École des beaux-arts de Paris. Après de nombreux voyages en Europe, au Moyen-Orient et aux États-Unis, il s'installe en 1982 à Rome pour un séjour de quatre ans. En 1986, il enseigne le pastel à l'Academy of Fine Arts de Philadelphie, puis, l'année suivante, le dessin à l'école Parsons, à Paris. C'est là qu'il commence à exposer le fruit de son travail de plusieurs années sur le « Jardin d'Alioff », le jardin mythique de son enfance. Le jardin, les arbres et les fleurs, les montagnes et les horizons comptent parmi les motifs préférés du peintre, qui poursuit sa recherche picturale sur le paysage rêvé, l'évocation des choses.

Sa rencontre en 1994 avec Yves Bonnefoy lui permet d'envisager une longue et fructueuse collaboration qui conduit à plusieurs publications et expositions.

De la maison oubliée

de **Gérard TRUILHÉ**,
Peintures de **Michel JULLIARD**



Ces neuf textes composés à la main en De Roos 24 sont enrichis de trois peintures originales de Michel Julliard. Édité à 26 exemplaires sur vélin d'Arches au format in-quarto raisin, numérotés et signés. Achievé d'imprimer sur les presses artisanales de Barriac en Rouergue le 6 mai 2007 pour les éditions Trames.

Exemplaire n° 3/26
Dimensions :
33,5 cm x 26 cm

Gérard TRUILHÉ

Né en 1949 dans le Tarn-et-Garonne, Gérard Truilhé est poète, musicien, typographe, éditeur. Après des études de lettres à la faculté de Toulouse, il s'installe dans l'Aveyron, qu'il découvre à Sauveterre-de-Rouergue (1972), et où il habite pendant d'heureuses et fortifiantes années. Avec un groupe d'amis, il fonde en 1982 l'association Trames destinée à promouvoir la création artistique. C'est à cette époque qu'il enregistre des disques et cassettes (*Non loin du lieu où je suis né*, *Les Bateleurs*, *Gérard Truilhé chante Pierre Loubière*) et fait des spectacles de chansons et de poésie. Son goût pour l'écriture et pour l'art l'amène à s'intéresser au livre d'artiste et il fabrique ses premiers livres à la main.

Très vite, il découvre la typographie au plomb mobile et s'oriente avec Trames vers l'édition d'ouvrages rares où poésie, typographie, lithographie, eaux-fortes, gravures sur bois, peintures originales se mêlent et se complètent.

Michel JULLIARD

Michel Julliard naît à Paris en 1952. Ses visites au Louvre avec sa mère durant son enfance et la rencontre avec le père d'un ami peintre le marquent profondément. Il commence à peindre mais vit de petits travaux en Aveyron où il est installé depuis trente ans. Sa première exposition à Sète avec des peintres de la figuration libre est un choc. Sa peinture se modifie totalement et les expositions commencent à se suivre ; les contacts avec des artistes se multiplient. Son style aux détails très travaillés, généralement tracés à la plume sergent-major, et l'utilisation de symboles et de figures animales ou humaines font penser aux peintures tribales.

Parallèlement, sa rencontre épistolaire avec l'artiste Marie Morel le met sur la voie de l'enveloppe peinte, décorée, et du mail art. Depuis plus de trente ans, le courrier est un moteur de son travail et les échanges avec des poètes et écrivains lui apportent une nouvelle reconnaissance, consacrée par l'édition de livres avec des éditeurs typographes. Michel Julliard expose régulièrement à travers la France et met en place des ateliers artistiques dans les écoles, avec les associations, avec le musée Denys-Puech à Rodez...

De quelle couleur

de Jean-Hugues MALINEAU,

Illustrations de Diane DE BOURNAZEL



É dité à 50 exemplaires numérotés et signés, ce texte est tiré sur Modigliani Candide 200 grammes. Achievé d'imprimer sur les presses des éditions La Regondie à Limoges en avril 2007.

Exemplaire E et A
Dimensions :
15,8 cm x 15,8 cm

Jean-Hugues MALINEAU

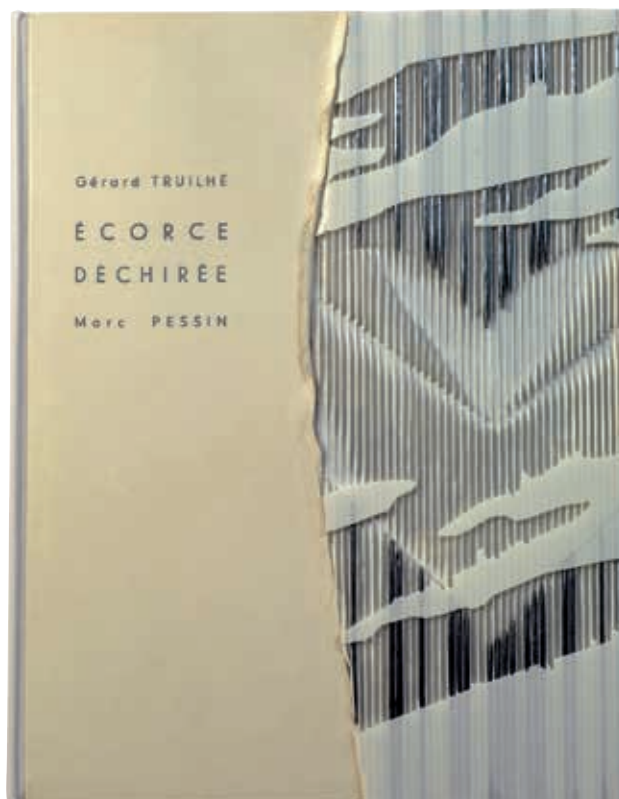
Né en 1945 à Paris, il enseigne la littérature en collège et en lycée de 1968 à 1975 ; il est parallèlement chargé de cours en poésie contemporaine à l'université de Nanterre de 1971 à 1974, et journaliste au *Monde des livres*. Il quitte l'enseignement et le journalisme en 1976, année où il est lauréat du Prix de Rome de littérature, pour se consacrer à toutes les activités liées à la poésie, au livre d'enfant et à la bibliophilie. Il est à ce jour auteur d'une centaine d'ouvrages (contes, romans et surtout poésie) pour adultes et surtout pour enfants et a été publié par Grasset, Gallimard, Hachette, L'École des Loisirs, Actes Sud, Milan, Casterman, Albin Michel... De 1976 à aujourd'hui, il publie en tant qu'éditeur artisanal cent vingt livres de poésie contemporaine sur presse à bras et obtient en 1986 le prix Guy Lévis Mano de typographie. Il est le créateur d'une pédagogie originale de l'écriture (en particulier poétique). Pionnier des ateliers d'écriture, il rencontre à ce jour plus de trois cent mille enfants ! De 1980 à 1985, il est directeur de la collection L'Ami de poche aux éditions Casterman. Il est également président de la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse de 1996 à 2000. Depuis 1995, il multiplie les conférences et les expositions concernant la poésie et l'histoire du livre pour enfants à partir de sa collection personnelle (expositions Éluard, Follain, Guy Lévis Mano, Père Castor). Depuis 2004, il enseigne l'histoire du livre pour enfants (évolution technique et graphique de l'origine à nos jours) à l'École d'arts graphiques Émile Cohl de Lyon, et multiplie les conférences sur l'histoire du livre et les expositions de beaux livres d'enfants : « Quand les peintres s'adressent aux enfants » à la galerie Jeanne Bucher, hiver 2007-2008.

Diane DE BOURNAZEL

Diane de Bournazel naît en 1956. Après une jeunesse parisienne, elle suit des études à l'École des beaux-arts de Toulouse. Elle se passionne pour les peintres classiques, puis Picasso, mais la véritable découverte est pour elle l'œuvre de Paul Klee et son amplitude poétique. Elle s'installe dans la région de Bournazel, en Corrèze, dont elle est originaire. C'est là qu'elle peint, dessine et crée des livres d'artistes : elle découpe, enlumine, assemble avec une patience d'artisan des mots de Robert Desnos, Henri Michaux, Jorge Luis Borges dans de petits ouvrages précieux, qu'elle expose à Paris, Marseille, Londres et, depuis 2007, à Marrakech. Indifférente au règne de l'éphémère, elle crée sur des matériaux de récupération. Elle aime les volumes, le mouvement, l'« entre » des pages ; découpes, pliages, collages, accordéons et fenêtres sur toutes sortes de supports lui sont familiers. Elle utilise l'aquarelle, la plume comme la linogravure. Sa démarche est proche de celle d'un brodeur, d'un enlumineur, d'un miniaturiste.

Écorce déchirée

de **Gérard TRUILHÉ**,
Gravures de **Marc PESSIN**
Reliure d'**Alain KOREN**



Édition originale d'un poème de Gérard Truilhé composé par l'auteur en Bodoni corps 20 enrichie d'une gravure originale de Marc Pessin. Achievée d'imprimer en avril 2006 et signée à 30 exemplaires par les auteurs, pour les éditions Le Verbe et l'Empreinte, atelier d'art à Saint-Laurent-du-Pont (Isère).

Exemplaire n° 5/30
Dimensions :
34,5 cm x 27 cm

Gérard TRUILHÉ

Né en 1949 dans le Tarn-et-Garonne, Gérard Truilhé est poète, musicien, typographe, éditeur. Après des études de lettres à la faculté de Toulouse, il s'installe dans l'Aveyron, qu'il découvre à Sauveterre-de-Rouergue (1972) et où il habite pendant d'heureuses et fortifiantes années. Avec un groupe d'amis, il fonde en 1982 l'association Trames destinée à promouvoir la création artistique. C'est à cette époque qu'il enregistre des disques et cassettes (*Non loin du lieu où je suis né, Les Bateleurs, Gérard Truilhé chante Pierre Loubière*) et fait des spectacles de chansons et de poésie.

Son goût pour l'écriture et pour l'art l'amène à s'intéresser au livre d'artiste et il fabrique ses premiers livres à la main. Très vite, il découvre la typographie au plomb mobile et s'oriente avec Trames vers l'édition d'ouvrages rares où poésie, typographie, lithographie, eaux-fortes, gravures sur bois, peintures originales se mêlent et se complètent.

Marc PESSIN

Né à Paris en 1933, Marc Pessin vit et travaille à Saint-Laurent-du-Pont. Peintre, graveur et éditeur, il grave, imprime, édite les ouvrages de plus de cent cinquante auteurs et poètes de la littérature française : Léopold Sédar Senghor, Louis Aragon, Andrée Chédeville... Exposé dans le monde entier, il pratique la gravure sous différentes formes : empreintes tirées à sec ou huilées, pochoirs, encre de Chine, peinture à l'huile et découpe au laser. Il grave sur papier comme sur métal, joue avec les formes géométriques, pleines ou déliées, que lui inspire surtout la nature. L'écrivain et poète français Charles Dobzynski dit qu'il a constitué son propre langage, « un alphabet venu d'ailleurs, de peut-être nulle part ou des abîmes de la mémoire du temps ».

Alain KORIEN

Formé aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence et installé à Millau depuis 1996, Alain Koren s'est forgé une réputation internationale dans le secteur de la reliure d'art. Loin de la reliure traditionnelle, Alain Koren a résolument choisi une démarche d'artiste contemporain, utilisant le livre comme support. Ses reliures faites de mosaïque de cuir, mais aussi de matières plus contemporaines, sont exposées dans les plus grandes villes européennes (Fribourg, Paris, Bruges...) mais aussi outre-Atlantique, notamment à Montréal.

« Écoute nocturne »

de Michel BUTOR,
Peintures de Geneviève BESSE



Ce poème de Michel Butor composé en Garamond corps 16 a été tiré à 27 exemplaires sur pur fil Johannot. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur et l'artiste. La maquette et les peintures originales sont de Geneviève Besse. Achievé d'imprimer par Gérard Truilhé sur les presses artisanales de Barriac en Rouergue le 9 novembre 2004.

Exemplaire n° 9/27

Dimensions :
33 cm x 13,5 cm

Michel BUTOR

Michel Butor naît en 1926. Agrégé de philosophie en 1950, il enseigne la langue française à l'étranger, notamment en Égypte, et est professeur de philosophie à l'École internationale de Genève dans les années cinquante. Il mène une carrière universitaire comme professeur de littérature, tout d'abord aux États-Unis, puis en France à l'université de Nice et finalement à l'université de Genève jusqu'à sa retraite en 1991. Il publie son premier roman en 1954, *Passage de Milan*, qui concilie philosophie et poésie. Fortement influencé par James Joyce et John Dos Passos, mais aussi par Kafka et la peinture abstraite, il entreprend la conquête d'une « poétique du roman ». *La Modification* reçoit le prix Théophraste Renaudot en 1957. Il rompt pourtant avec le récit romanesque dès 1962 et choisit des formes nouvelles expérimentales, à partir de *Mobile*, grand ouvrage fait de collages divers (encyclopédies américaines, descriptions d'automobiles, articles de journaux, etc.) pour essayer de rendre compte de la réalité étonnante des États-Unis. Cette volonté d'expérimentation pour représenter le monde se retrouve dans tous ses ouvrages, particulièrement dans ses collaborations avec un très grand nombre de plasticiens pour réaliser des livres-objets. Outre l'écriture de nombreux essais, il pratique divers genres qui s'apparentent à la poésie. Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains vivants francophones d'une stature internationale reconnue.

Geneviève BESSE

Après une formation intensive de dessin et de peinture à Pau, Geneviève Besse crée à Tours avec son mari André Besse un atelier d'éveil artistique pour enfants, l'un des premiers en France. Depuis 1960, après ses rencontres avec Bazaine, Sonia Delaunay, Max Ernst ou encore Calder, elle se consacre à la peinture et à la gravure. Au milieu des années 1990, fascinée par l'écriture et les mots, l'artiste s'oriente vers la création de livres d'artistes en collaboration avec des écrivains et des poètes. Les installations qu'elle conçoit depuis 2000 ont également pour sujet le livre, le texte : *Écritures en boîtes suspendues*, Complicité avec les textes de sept poètes, *Le Rouge et le Noir* d'après Stendhal, *Chronique de la Gruélie* livre géant de Rabelais, en 2006 *Reflets* avec la collaboration de Jean-Philippe Christides (éclairage), Pierre Bachelier (lutrins), Étienne Besse (texte). Elle expose depuis 1961 en France et à l'étranger. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques.

Entre les vagues

de Michel BUTOR,
Gravure de Claude DÉLIAS



L'édition originale comporte un livre et un CD-Rom. Elle a été tirée à 299 exemplaires, signés par Michel Butor et augmentés d'une gravure originale signée par Claude Délias.

Ouvrage achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Lalloz Perrin à Remiremont le 25 février 2004 pour le compte des éditions Main d'œuvre à Nice.

Exemplaire n° 51/299

Dimensions :
17 cm x 31 cm

Michel BUTOR

Michel Butor naît en 1926. Agrégé de philosophie en 1950, il enseigne la langue française à l'étranger, notamment en Égypte, et est professeur de philosophie à l'École internationale de Genève dans les années cinquante. Il mène une carrière universitaire comme professeur de littérature, tout d'abord aux États-Unis, puis en France à l'université de Nice et finalement à l'université de Genève jusqu'à sa retraite en 1991.

Il publie son premier roman en 1954, *Passage de Milan*, qui concilie philosophie et poésie. Fortement influencé par James Joyce et John Dos Passos, mais aussi par Kafka et la peinture abstraite, il entreprend la conquête d'une « poétique du roman ». *La Modification* reçoit le prix Théophraste Renaudot en 1957. Il rompt pourtant avec le récit romanesque dès 1962 et choisit des formes nouvelles expérimentales, à partir de *Mobile*, grand ouvrage fait de collages divers (encyclopédies américaines, descriptions d'automobiles, articles de journaux, etc.) pour essayer de rendre compte de la réalité étonnante des États-Unis. Cette volonté d'expérimentation pour représenter le monde se retrouve dans tous ses ouvrages, particulièrement dans ses collaborations avec un très grand nombre de plasticiens pour réaliser des livres-objets.

Outre l'écriture de nombreux essais, il pratique divers genres qui s'apparentent à la poésie. Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains vivants francophones d'une stature internationale reconnue.

Claude DÉLIAS

Artiste plasticien, graveur et illustrateur, Claude Délias naît en 1954. Il collabore avec des écrivains (Michel Butor, Michel Cardoze, Hervé This, Gilles Clément, Timothée Laine) pour créer des livres d'artistes.

Et Lily danse le swing

de Maurice METTON,
Gravures de René BOTTI



Sept gravures sur bois rehaussées de collages sur papier de soie dans un carton à dessin. Éditeur Robert et Lydie Dutrou, 2002.

Exemplaire n° 20/20
Dimensions :
72 cm x 52 cm

René BOTTI

René Botti naît en 1941 à Paris. Attiré très tôt par la peinture, il fait ses études artistiques à l'École des arts appliqués et à l'École des arts graphiques où il obtient le premier prix.

Dès 1960, il décide de faire une carrière d'illustrateur. En 1977, Botti obtient le Grand Prix du design avec ses amis Bailleul, Billebeau et Tosetto du groupe de création « And Partner's ». Avec son équipe, il impose une nouvelle approche de l'illustration dans le secteur de la communication, dominée par l'hyperréalisme, dont l'image en volume. Après la séparation du groupe, Botti poursuit des activités de peintre et sculpteur. Il rencontre Maurice Metton en 1981, qui apportera à son œuvre une force poétique et philosophique.

Botti travaille sur du bois de palissade : il utilise des matériaux et techniques hétérogènes qu'il juxtapose pour créer des nus, des êtres fantastiques, des formes indéterminées, entourées de mots, omniprésents dans son œuvre. L'ambiguïté de ces formes fait écho à l'ambiguïté de la condition humaine. Elles étonnent, interrogent l'homme et le monde. Il expose à Anvers, puis aux États-Unis. Sélectionné par une galerie japonaise de Paris, il participe aussi à une exposition qui fera le tour des centres culturels français du Japon. En 1990, il expose en Angleterre. Depuis 1995, Botti travaille à la Métairie Bruyère, centre d'art graphique qui perpétue un patrimoine culturel, lié à la gravure, la lithographie, l'eau-forte, la gravure sur bois, la typographie, etc.

Il enseigne à l'Union centrale des arts décoratifs de Paris, puis à l'Institut supérieur d'arts et de publicité et enfin à l'école Prép'Art. Depuis 2002, Botti donne des cours privés dans son atelier.

E t'entornes pas - Et ne te retourne pas

d'Aurélia LASSAQUE,
Peintures de Robert LOBET



Achevé d'imprimer en décembre 2010 aux ateliers de la Margeride.

Exemplaire n° 11/50
Dimensions :
16,5 cm x 17 cm

Aurélia LASSAQUE

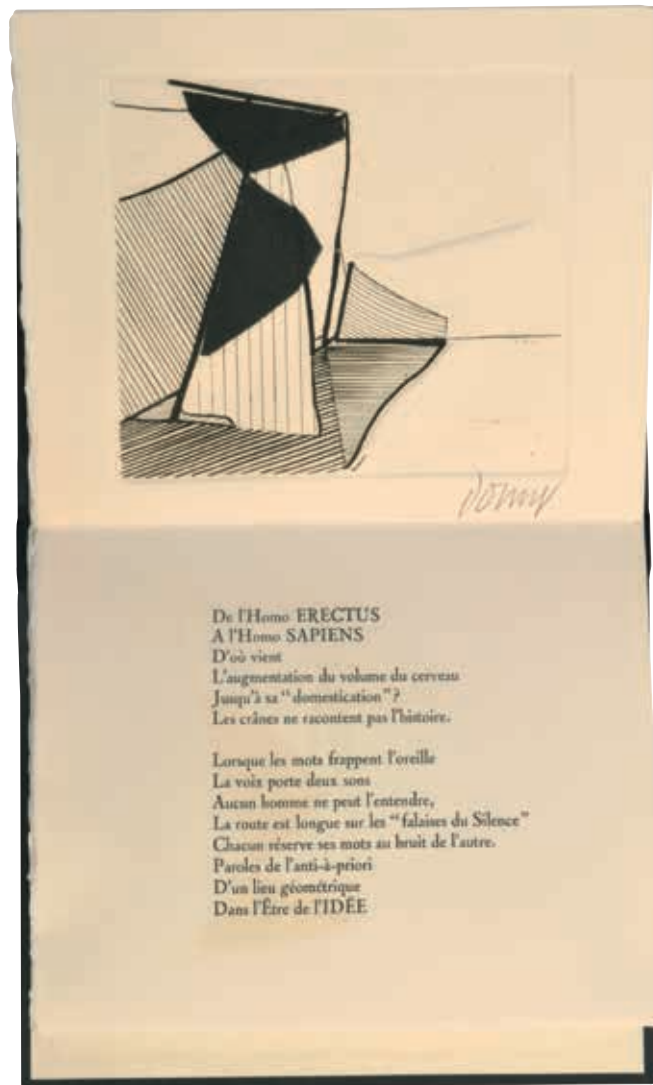
Née en 1983, Aurélia Lassaque est poète de langues occitane et française. Paraissent en 2006 *Cinquena Sason* (éditions Letras d'Oc), en 2009 *Ombres de Luna - Ombres de Lune* (éditions de la Margeride, réédition 2010), qui font d'elle l'une des jeunes figures de la création occitane contemporaine. Elle se voit confier en 2010 la direction artistique du Festival des littératures minoritaires d'Europe et de la Méditerranée (Italie) et devient commissaire en 2011 de l'exposition « Dialogue entre cultures et langues » au Conseil de l'Europe. Aurélia Lassaque collabore régulièrement avec des peintres et plasticiens. Ses poèmes sont traduits en plusieurs langues et paraissent dans diverses revues et anthologies. Elle obtient en 2012 un doctorat en dramaturgie occitane baroque.

Robert LOBET

Robert Lobet naît en 1956 à Nîmes où il vit et travaille. Artiste plasticien et graveur, il est également éditeur de livres d'artistes. L'œuvre de Robert Lobet, dominée par le dessin, s'enrichit de gravures et peintures. Dans les années quatre-vingt-dix, il s'intéresse au livre, d'abord en tant que forme : l'objet « livre ». Très vite, la nécessité du texte s'impose. Chaque livre qu'il crée, pièce rare, est le fruit d'une rencontre avec un écrivain, un poète : Michel Butor, Salah Stétié, Marc-Henri Arfeux, mais aussi Maram al Masri, Aurélia Lassaque, Andrée Chedid... Grand voyageur, il produit une œuvre qui reflète sa découverte du monde. En 2000, il réside à Alexandrie (Égypte). Profondément marqué par ce lieu, il en retire une inspiration nourrie de l'influence du Moyen-Orient et de la continuité des civilisations qui s'y sont succédé : motifs, ocres, bleus... Il fonde les Éditions de la Margeride, installées à Nîmes, en 2007. Il édite depuis des ouvrages en édition limitée, réunissant arts graphiques et poésie.

Falaises du doute

de Claude VISEUX,
Gravures de Bertrand DORNY



De l'Homo ERECTUS
A l'Homo SAPIENS
D'où vient
L'augmentation du volume du cerveau
Jusqu'à sa "domestication" ?
Les crânes ne racontent pas l'histoire.

Lorsque les mots frappent l'oreille
La voix porte deux sons
Aucun homme ne peut l'entendre,
La route est longue sur les "falaises du Silence"
Chacun réserve ses mots au bruit de l'autre.
Paroles de l'anti-à-priori
D'un lieu géométrique
Dans l'Être de l'IDÉE

Irés à 90 exemplaires signés par l'auteur et l'illustrateur
et reliés en papier et dos toilé noir par Bertrand Duval.
Trois gravures originales sur bois. Emboîtement carton noir.
Éditions Goutal-Darly.

Exemplaire n° 13/90
Dimensions :
21 cm x 17,5 cm

Claude VISEUX

Claude Viseux naît en 1927 à Champagne-sur-Oise. Il est élève à l'École des beaux-arts de Paris de 1946 à 1949. Jusqu'en 1958, il pratique la peinture, se situant d'emblée dans l'abstraction, recourant également à un travail de la matière apparenté à l'art informel. Sa première exposition est organisée à la Galerie Vibaud, à Paris, en 1952. En 1953, il se lance dans la peinture instrumentale à partir d'un outillage de hasard. Bien vite, il aborde la réalisation de sculptures monumentales utilisant l'acier poli, les pièces industrielles ou des éléments préfabriqués assemblés en de grandes compositions tridimensionnelles. Il abandonne la peinture en 1958, pour se consacrer uniquement à la sculpture, basant sa renommée sur ses travaux surréalistes et sa prédilection pour le travail du métal, qui lui vaut de recevoir en 1962 le prix Anton Pevsner. Claude Viseux aime jouer avec les formes, détourner la réalité : l'assemblage des pièces détournées de leur fonctionnalité, leur trituration, leur combinaison engendrent des métamorphoses. Parallèlement à sa vie de sculpteur, Claude Viseux s'intéresse aux expressions de l'art graphique (lithographies, gravures, sérigraphies). Il est enseignant, chef d'atelier à l'École nationale supérieure des beaux-arts de 1975 à 1992. Il vit les dix dernières années de sa vie à Anglet ; malade, il s'éteint en 2008. Claude Viseux est aujourd'hui exposé dans plusieurs musées, en France (musée d'Art moderne de Paris, Marseille, Dunkerque, Mont-de-Marsan) et à l'étranger (Algérie, Belgique, Inde, Pologne, Mexique, États-Unis, Canaries). Ses monuments sont érigés dans la périphérie parisienne et dans plusieurs villes de France.

Bertrand DORNY

Bertrand Dorny naît à Paris en 1931. Peintre à ses débuts, il s'initie rapidement à la gravure, dont le côté mécanique le séduit, ainsi qu'à la notion de transfert. Bertrand Dorny travaille à l'atelier d'André Lhote (peintre) et de Johnny Friedlaender (graveur). Graveur reconnu dès 1957, son œuvre gravée représente aujourd'hui plus de six cent cinquante estampes et l'artiste, depuis le milieu des années cinquante, expose dans une multitude d'expositions en France comme à l'étranger. Grâce à sa palette très colorée, au relief qu'il imprime au papier et à son sens de la composition, il apporte indéniablement un sang neuf à l'art de la gravure. Fasciné par la troisième dimension, il commence en 1962 à travailler le papier, par gaufrage, pliage et collage. Il est particulièrement intéressé par les matériaux pauvres (carton, bois flotté, papiers usagés). Collaborant avec des poètes (Butor, Deguy, Lascaux), Dorny réalise aussi des livres-objets, devenant l'un des maîtres les plus prolifiques du livre d'artiste contemporain, ou livre collage. Une exposition de cinquante d'entre eux est organisée à la BnF (Paris) en 1992. Bertrand Dorny cesse son activité de graveur en 1991. L'artiste poursuit, depuis cette date, la réalisation de collages (par séries thématiques) et réalise de nombreux livres en étroite collaboration avec des écrivains et poètes contemporains.

Forage

de **Michel BUTOR**,
Gravures de **Claude DÉLIAS**



Texte composé en Garamond par Patrice Micheli, à l'atelier typographique à Nice et imprimé sur vélin d'Arches par Géry Jackson. Comporte six gravures originales sur bois en couleurs de Claude Délias et deux photographies originales, tirées sur papier baryté par Jean-Marie Rivello et Danielle Androff. Conception graphique, mise en page et maquette de Claude Délias. Achievé d'imprimer le 14 septembre 1999. Le tirage est strictement limité à 81 exemplaires, dont 55 numérotés. L'exemplaire est signé par Michel Butor et Claude Délias. « Réalité du temps qui passe et toujours recommence. Paradoxe de notre condition humaine, qui nous place à la fois dans l'instant et la durée. Fragilité et banalité des "moments" qui constituent le parcours de notre vie. Grandeur et pérennité de l'humanité qui se perpétue à l'infini. » Pour sonder cette double réalité, Michel Butor et Claude Délias nous invitent dans ce livre à parcourir, en mots et en images, successivement : l'heure, le jour, la semaine, le mois, l'année... et enfin la génération.

Exemplaire n° 11/55

Dimensions :

27 cm x 35,5 cm

Michel BUTOR

Michel Butor naît en 1926. Agrégé de philosophie en 1950, il enseigne la langue française à l'étranger, notamment en Égypte, et est professeur de philosophie à l'École internationale de Genève dans les années cinquante. Il mène une carrière universitaire comme professeur de littérature, tout d'abord aux États-Unis, puis en France à l'université de Nice et finalement à l'université de Genève jusqu'à sa retraite en 1991.

Il publie son premier roman en 1954, *Passage de Milan*, qui concilie philosophie et poésie. Fortement influencé par James Joyce et John Dos Passos, mais aussi par Kafka et la peinture abstraite, il entreprend la conquête d'une « poétique du roman ». *La Modification* reçoit le prix Théophraste Renaudot en 1957. Il rompt pourtant avec le récit romanesque dès 1962 et choisit des formes nouvelles expérimentales, à partir de *Mobile*, grand ouvrage fait de collages divers (encyclopédies américaines, descriptions d'automobiles, articles de journaux, etc.) pour essayer de rendre compte de la réalité étonnante des États-Unis.

Cette volonté d'expérimentation pour représenter le monde se retrouve dans tous ses ouvrages, particulièrement dans ses collaborations avec un très grand nombre de plasticiens pour réaliser des livres-objets.

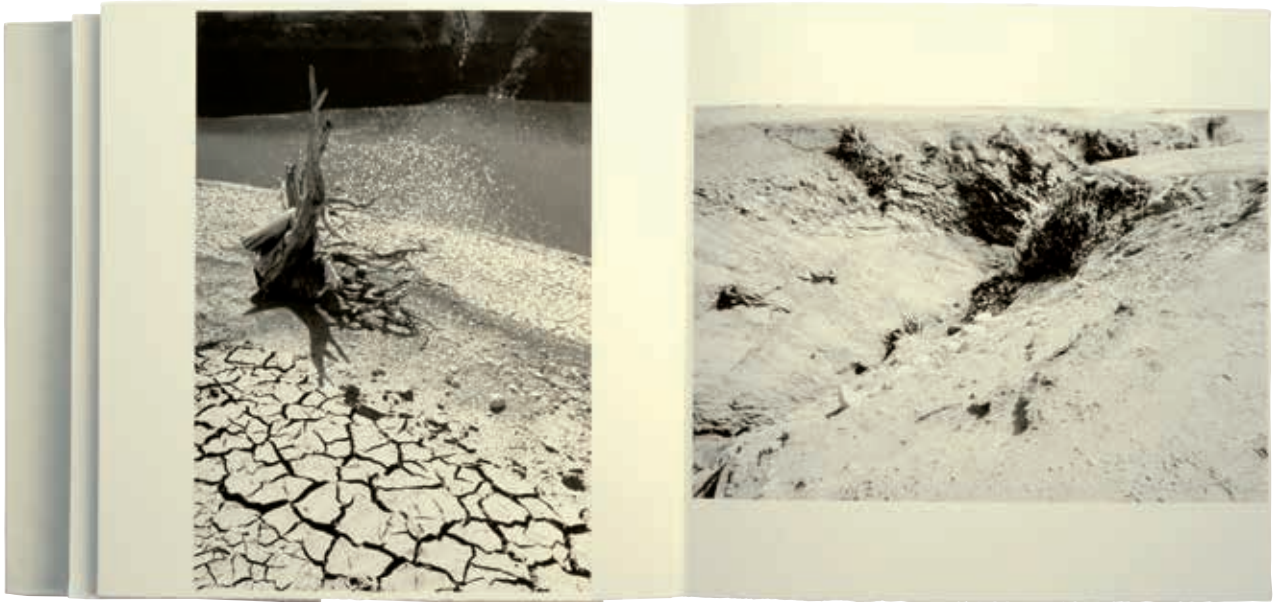
Outre l'écriture de nombreux essais, il pratique divers genres qui s'apparentent à la poésie. Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains vivants francophones d'une stature internationale reconnue.

Claude DÉLIAS

Artiste plasticien, graveur et illustrateur, Claude Délias naît en 1954. Il collabore avec des écrivains (Michel Butor, Michel Cardoze, Hervé This, Gilles Clément, Timothée Laine) pour créer des livres d'artistes.

Free Lance

de **Jean RIGAUD**,
Photographies de **Jean RIGAUD**



Les textes inédits de Jean Rigaud ont été entièrement composés et imprimés à la main en Méridien demi-gras corps 16 sur vélin d'Arches Museum par Michael Caine à l'atelier de la Cerisaie à Paris. Les photographies originales de Jean Rigaud ont été reproduites au jet d'encre pigmentaire par le studio Franck Bordas à Paris. La présente édition comporte trois exemplaires hors commerce classés de A à C et quinze exemplaires numérotés de 1 à 15. Achievé d'imprimer à Paris en août 2011. L'ensemble est édité en deux livrets-accordéon pliés au format 24 cm x 24 cm. L'introduction de Michel Leroux est composée en Méridien italique corps 14. Les planches originales sont conservées au Cabinet des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale sous la cote EP2-551-PET-FOL.

Exemplaire n° 3/15
Dimensions :
24,5 cm x 24,5 cm

Jean RIGAUD

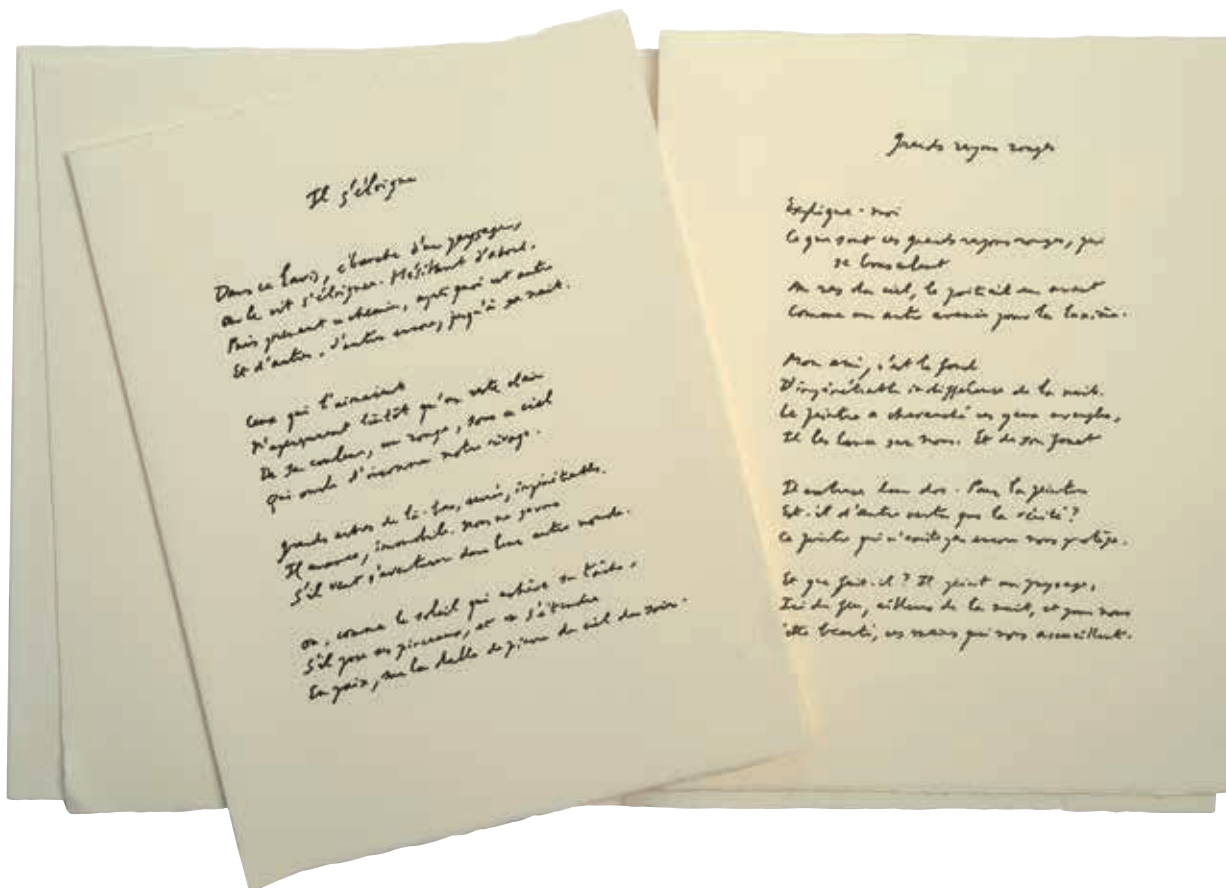
Jean Rigaud naît à Neuilly-sur-Seine en 1924. Après avoir été résistant enrôlé dans les FFI, il reprend après la guerre des études de lettres classiques qu'il poursuit jusqu'à l'agrégation. Il enseigne pendant une vingtaine d'années, notamment au Lycée français du Caire.

Dans les années soixante, il abandonne l'enseignement pour se consacrer à l'écriture et à la photographie en noir et blanc. Ses recherches sur les mythes, l'histoire des religions, l'astrologie sont concrétisées dans des travaux sur l'*Odyssée*, et une fiction, *La Roue de Fortune*.

Il compose d'autres titres mais ne cherche pas à les publier. Il abandonne ses recherches créatives dans les années soixante-dix, puis les reprend vingt ans après pour les parfaire. Installé en Ardèche, il consacre les dernières années de sa vie à son arboretum. Il décède à Genève en 2005, laissant inachevée sa dernière œuvre *Métamorphoses*, série d'images en couleurs composées par ordinateur.

Grands rayons rouges

d'Yves BONNEFOY



Ces trois sonnets manuscrits d'Yves Bonnefoy ont été reproduits au cliché trait et tirés à 40 exemplaires sur vélin d'Arches au format in-quarto raisin par Gérard Truilhé sur ses presses artisanales de Barriac en Rouergue. Achevé d'imprimer le 19 juillet 2011.

Exemplaire n° 22/40

Dimensions :
33 cm x 26 cm

Yves BONNEFOY

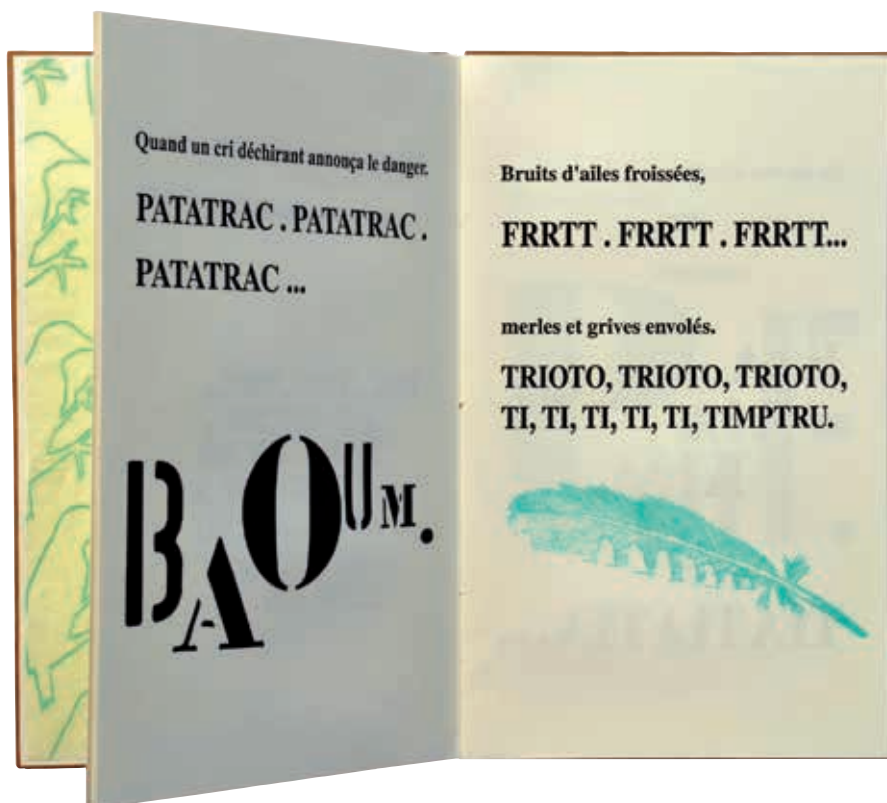
Yves Bonnefoy naît à Tours en 1923. Après des études de mathématiques à Tours et à l'université de Poitiers, il décide en 1943 de s'installer à Paris et de se consacrer à la poésie. Malgré une période de proximité avec le surréalisme, il s'en détache rapidement, refusant en 1947 de signer le manifeste de l'Exposition internationale du surréalisme. Parallèlement, Yves Bonnefoy travaille sur des traductions, notamment de Shakespeare, de la poésie de Yeats, Keats, Leopardi et Pétrarque. Dans les années cinquante, il étudie à l'École pratique des hautes études, puis il est durant trois années attaché de recherches au CNRS, menant une étude de la méthodologie critique aux États-Unis. Depuis 1960, il est régulièrement convié par les universités françaises et étrangères. En 1981, il est nommé à la Chaire d'Études comparées de la fonction poétique au Collège de France, où il enseigne jusqu'en 1993.

Yves Bonnefoy reçoit de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des critiques (1971), le Grand Prix de poésie de l'Académie française (1981), le Grand Prix de la Société des gens de lettres (1987), le Grand Prix national de poésie (1993).

Son œuvre est traduite en plus de trente langues.

Green Wood Pecker

d'Agnès BERTHONNET,
Illustrations et tampons
de Rémy PÉNARD



Édité en 130 exemplaires numérotés et signés. Achevé
d'imprimer en décembre 2000 par Adélie et Jean-Michel
Ponty à Limoges. Couverture en bois.

Exemplaire E.A
Dimensions :
21,3 cm x 13,2 cm

Agnès BERTHONNET

Agnès Berthonnet naît en 1972. Après avoir obtenu une maîtrise de lettres classiques en 1994, elle devient enseignante en français et formatrice en communication. Elle participe activement à la vie des éditions La Regondie. En 1999, elle écrit le texte *La Baleine*, illustré par André Thabaraud, et *Greenwoodpecker*, illustré par Rémy Pénard. En 2009, André Thabaraud enrichit de ses linogravures son texte *Naître*. Ayant pratiqué le théâtre en atelier pendant neuf ans et participé à des stages de contes avec Guy Prunier et Pascal Quéré, elle est chargée de la mise en place des lectures contées et musicales des livres parus aux éditions La Regondie, ainsi que des contacts avec les écoles.

Rémy PIÉNARD

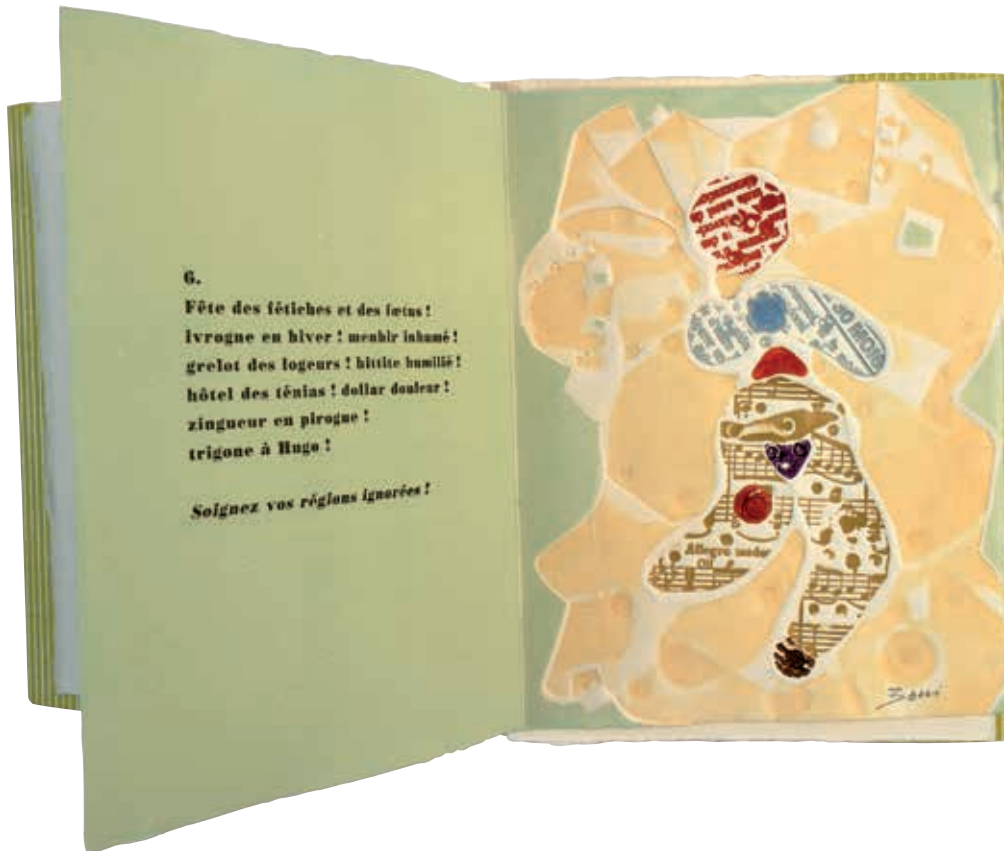
Né en 1944 aux Sables-d'Olonne, Rémy Pénard vit à Limoges depuis 1966. Dès l'enfance, il réalise des découpages d'emballages et dessins sur du papier sulfurisé. Artiste plasticien, il se consacre depuis trente ans à l'art postal. Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des membres éminents du réseau international du mail art. Entre 1980 et 2000, il participe à plus de 1 200 manifestations d'art postal, avec Ken Friedman et Ben à Nice. Il rejoint le collectif « Travaux, Pratiques » à la Galerie 30 à Paris.

Il participe à la publication de la revue *Le sécateur* qui devient un journal de coordination culturelle en province (vingt-trois numéros). En 2003, le critique d'art italien Giancarlo Da Lio l'invite à la 50^e Biennale de Venise et à de nombreuses expositions en Italie. Il dirige la collection D'écrire avec John Furnival, Pierre Garnier, Henri Chopin, Pierre Courtaud, Cozette de Charmoy, Françoise Clédat...

En 1999, il est cofondateur de la « République des artistes » dont il anime le pays virtuel. La « République des artistes » est fondée en 2000 par trois artistes de la région Limousin : Pierre Digan (sculpteur), Eugénie Dubreuil (peintre) et Rémy Pénard (mail artiste) qui s'en sont autoproclamés les ambassadeurs, c'est-à-dire les représentants auprès des autres « Républiques » de mail artistes. Cette « République » est virtuelle et ses membres ne se rencontreront peut-être jamais. Leur lien est la pratique d'échanges de courriers où les créations artistiques individuelles s'enrichissent des marques impératives de l'administration postale liées à leur acheminement : adresses, timbrage, cachets, flammes, etc. Riche de trois nouveaux ambassadeurs : Jean Estaque et Joël Thépault (peintres-sculpteurs-graveurs), Michel della Vedova (peintre), elle fête en 2010 son dixième anniversaire.

Guises

de Jean-Clarence LAMBERT,
Graphisculptures de Paolo BONI



Édité à 36 exemplaires signés, sur vélin d'Arches, imprimé sur les presses typographiques d'Albert Woda. Trois graphisculptures de Paolo Boni dans le corps du livre et une graphisculpture sur la couverture, toutes tirées sur les presses à bras de l'atelier Mario Boni. Achievé d'imprimer le 22 novembre 2003 à l'atelier Vicens de Reynès.

Exemplaire n° 22/36
Dimensions :
20 cm x 15 cm

Jean-Clarence LAMBERT

Poète, essayiste, critique d'art et traducteur, il naît à Paris en 1920. Après avoir séjourné plusieurs années en Scandinavie, il rentre en France et fonde en 1954 la collection Le Musée de poche, chez l'éditeur Georges Fall. L'œuvre poétique de Jean-Clarence Lambert n'a cessé d'intégrer à sa propre démarche la recherche des peintres. Cofondateur et directeur de la revue de critique *Opus international* il est également cofondateur de la revue *Médiations* (1961). Il est l'auteur de *La Peinture abstraite* et de *Dépassement de l'art* (1967) et traducteur d'Octavio Paz, de poésie scandinave, japonaise et mexicaine. Poète, il obtient le Grand Prix de la Société des gens de lettres.

Il est considéré comme le meilleur connaisseur du mouvement CoBrA (ou l'Internationale des Artistes Expérimentaux (IAE) : mouvement artistique créé à Paris en 1948 par le poète Joseph Noiret et les peintres Karel Appel, Constant, Corneille, Christian Dotremont et Asger Jorn, en réaction à la querelle entre l'abstraction et la figuration). « La poésie est au centre de ma vie et de mes travaux. C'est ce qui en organise la diversité dans un réseau (un labyrinthe, un *laborinthe*) où poèmes, théâtre expérimental, critique artistique et littéraire, théorie esthétique, traductions, voyages, sont en corrélation. Mon champ opératoire, c'est la modernité, et la modernité, pour moi, c'est quand toutes les formes sont mises en jeu et peuvent être mises en œuvres. Ayant récusé les modèles canoniques, nous nous découvrons, plus clairement qu'à aucune autre époque, emportés par ce mouvement de construction/déconstruction que nous appelons Histoire. Un bon usage de la modernité, c'est de convertir ce mouvement en liberté créatrice. »

Paolo BONI

Né en 1926 en Italie, il fait ses études au liceo artistico de Florence, lieu également de ses premières expositions personnelles de peinture à partir de 1949. En 1954, Paolo Boni s'établit à Paris et réalise à partir de 1957 des gravures en relief, connues en 1970 sous le nom de graphisculptures, en rivant des morceaux de métal de différentes sortes et textures, les uns aux autres ou les uns sur les autres. Il est un des auteurs de la « Nouvelle Gravure », mouvement né dans les années 1957-1958.

Parallèlement, Boni continue, depuis ses débuts, son travail de peintre abstrait. Ses œuvres se trouvent dans trente-trois musées en Europe et aux États-Unis, dont le musée Picasso d'Antibes, les musées d'Art contemporain de Chicago, Montréal, le musée Pouchkine de Moscou, le musée Moma à New York, le musée d'Art moderne de la ville de Paris, la National Gallery de Washington.

Il restera

de IBÉRIA



Iré à 34 exemplaires signés par l'auteur. Suite de cinq eaux-fortes et estampages sur le thème de l'arbre en Méditerranée, sa pérennité et sa lumière : le cyprès, l'amandier, l'oranger, le figuier, l'olivier. Emboîtement fermé par un bâtonnet de bambou.

Exemplaire n° 9/34
Dimensions :
25 cm x 10 cm

IBÉRIA

Née à Alpicat, en Espagne, en 1936, Ibéria étudie à l'École des beaux-arts de Grenoble à partir de 1954, puis à l'atelier de gravure de Jacques Hallez, à l'École des beaux-arts de Marseille. Elle se fixe ensuite dans le Var où elle pratique la gravure puis le pastel depuis quarante ans. Elle réside depuis quelques années dans l'Aude. Son œuvre est montrée dans de nombreuses expositions artistiques en France et en Espagne, de même que dans des manifestations bibliophiles.

J'adore

de Léa SHAM'S,

Illustrations de Léa SHAM'S



Édité par les éditions La Regondie à 255 exemplaires numérotés et signés. Achievé d'imprimer en avril 2002 par Lavauzelle Graphic à Panazol (87).

Exemplaire n° 213/255
Dimensions :
17 cm x 14 cm

Léa SHAM'S

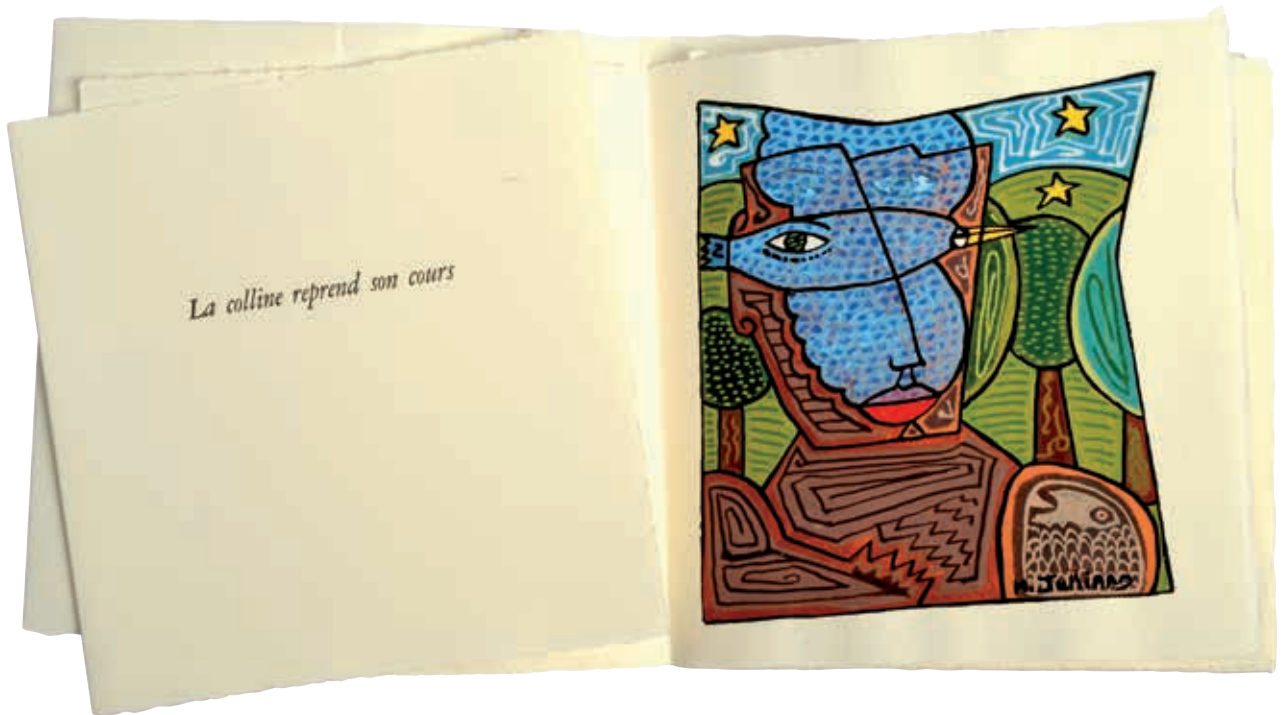
En 1978, Léa Sham's vient à Limoges apprendre l'émail dans l'atelier Fauré. Rebutée par les aspects techniques, elle choisit la peinture et nourrit son inspiration de ses nombreux séjours à l'étranger. Revenue en Limousin depuis 1989, elle redécouvre l'émail, mais reste l'élève indisciplinée qu'elle a été, hostile au perfectionnisme.

Elle s'intéresse particulièrement à l'émail sur métal et aux pièces de forme dont le vase, objet décoratif et symbolique par excellence. Elle crée des pièces inspirées par le style Art déco qu'elle réchauffe par l'utilisation de couleurs, d'ornements, de motifs récurrents : la rose, la volute ou la spirale, les couronnes, le papier doré, le damier, la lettre A, les mains, les pois, les graines, les feuilles, les billes, le carré, le trait, le point... Elle joue avec la transparence, l'opacité, l'or et l'argent.

La colline reprend son cours

de Joël BASTARD,

Peintures de Michel JULLIARD



Cet ouvrage composé à la main en Garamond corps 16 a été tiré à 31 exemplaires sur vélin d'Arches. Il s'accompagne d'une peinture originale de Michel Julliard. Achevé d'imprimer par Gérard Truilhé sur les presses artisanales de Barriac en Rouergue en mars 2011.

Exemplaire n° 18/31
Dimensions :
16,5 cm x 17,5 cm

Joël BASTARD

Né en 1955 à Versailles, Joël Bastard écrit depuis l'adolescence. Après avoir exercé de nombreux métiers (facteur, quincailler, peintre en bâtiment, camionneur, manœuvre, galeriste, ouvrier bijoutier), il décide de se consacrer entièrement à l'écriture en 2000. Poète, romancier et auteur dramatique, il collabore aussi à de nombreux livres d'artistes. Il pratique aussi l'écriture improvisée sur scène avec le trompettiste Erik Truffaz et le pianiste Malcolm Braff (écritures de concert). Ses ouvrages sont édités aux éditions Gallimard et chez de petits éditeurs.

Michel JULLIARD

Michel Julliard naît à Paris en 1952. Ses visites au Louvre avec sa mère durant son enfance et la rencontre avec le père d'un ami peintre le marquent profondément. Il commence à peindre mais vit de petits travaux en Aveyron où il est installé depuis trente ans. Sa première exposition à Sète avec des peintres de la figuration libre est un choc. Sa peinture se modifie totalement et les expositions commencent à se suivre ; les contacts avec des artistes se multiplient. Son style aux détails très travaillés, généralement tracés à la plume sergent-major, et l'utilisation de symboles et de figures animales ou humaines font penser aux peintures tribales.

Parallèlement, sa rencontre épistolaire avec l'artiste Marie Morel le met sur la voie de l'enveloppe peinte, décorée, et du mail art. Depuis plus de trente ans, le courrier est un moteur de son travail et les échanges avec des poètes et écrivains lui apportent une nouvelle reconnaissance, consacrée par l'édition de livres avec des éditeurs typographes. Michel Julliard expose régulièrement à travers la France et met en place des ateliers artistiques dans les écoles, avec les associations, avec le musée Denys-Puech à Rodez...

La distance fait signe

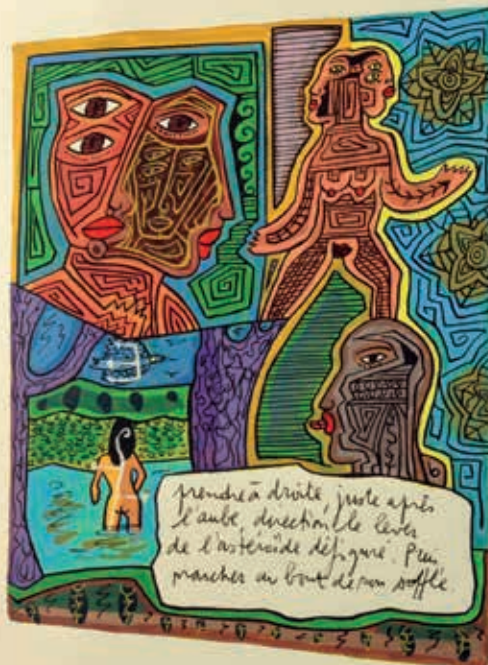
de Joël BASTARD,

Peintures de Michel JULLIARD

Demurant dans les yeux d'un
autre. Transmettent le reflet
d'une colline tremblante, la
rivière défilant tes cœurs,
tu t'éloignes. Ta nudité,
comme un flambeau sans
voix, dans la distance fait
signe. Ton visage, démultiplié.



au buffet d'eau, personne sous
le soleil bleu. Forme d'imagination,



prendre à droite, juste après
l'aube, direction le lever
de l'astéroïde défiguré. Puis
marcher au bout de son souffle.

Cet ouvrage manuscrit dix-neuf fois est composé à la main
par Joël Bastard autour des peintures de Michel Julliard.
Achevé d'imprimer à la Crapaude en Dordogne.

Exemplaire n° 6/19

Dimensions :
28 cm x 23,5 cm

Joël BASTARD

Né en 1955 à Versailles, Joël Bastard écrit depuis l'adolescence. Après avoir exercé de nombreux métiers (facteur, quincailler, peintre en bâtiment, camionneur, manœuvre, galeriste, ouvrier bijoutier), il décide de se consacrer entièrement à l'écriture en 2000. Poète, romancier et auteur dramatique, il collabore aussi à de nombreux livres d'artistes. Il pratique aussi l'écriture improvisée sur scène avec le trompettiste Erik Truffaz et le pianiste Malcolm Braff (écritures de concert). Ses ouvrages sont édités aux éditions Gallimard et chez de petits éditeurs.

Michel JULLIARD

Michel Julliard naît à Paris en 1952. Ses visites au Louvre avec sa mère durant son enfance et la rencontre avec le père d'un ami peintre le marquent profondément. Il commence à peindre mais vit de petits travaux en Aveyron où il est installé depuis trente ans. Sa première exposition à Sète avec des peintres de la figuration libre est un choc. Sa peinture se modifie totalement et les expositions commencent à se suivre ; les contacts avec des artistes se multiplient. Son style aux détails très travaillés, généralement tracés à la plume sergent-major, et l'utilisation de symboles et de figures animales ou humaines font penser aux peintures tribales.

Parallèlement, sa rencontre épistolaire avec l'artiste Marie Morel le met sur la voie de l'enveloppe peinte, décorée, et du mail art. Depuis plus de trente ans, le courrier est un moteur de son travail et les échanges avec des poètes et écrivains lui apportent une nouvelle reconnaissance, consacrée par l'édition de livres avec des éditeurs typographes. Michel Julliard expose régulièrement à travers la France et met en place des ateliers artistiques dans les écoles, avec les associations, avec le musée Denys-Puech à Rodez...

La lumière donnée

de Jean-Pierre GEAY,
Gravures de Bernard ALLIGAND



Ce livre *La lumière donnée*, volume IX de la collection Terres Nouvelles, a été tiré à 105 exemplaires sur vélin d'Arches, numérotés et signés par l'auteur et l'artiste. Le texte de Jean-Pierre Geay, composé en Vendôme corps 16, et les gravures de Bernard Alligand ont été imprimés sur les presses de l'atelier Dutrou. Achievé d'imprimer le 20 novembre 1996 à la Métairie Bruyère à Parly en Puysey.

Exemplaire n° 68/105
Dimensions :
25,5 cm x 19 cm

Jean-Pierre GEAY

Né en Saône-et-Loire, il suit des études de lettres et d'histoire de l'art, puis fréquente les galeries lyonnaises, où il fait la connaissance en 1965 d'Yves Mairot, artiste et auteur, avec lequel il noue une longue amitié et une fructueuse collaboration. Poète reconnu, il est aussi historien de l'art et critique, ayant écrit sur Yves Mairot, Henri Goetz et Hans Steffens. Jean-Pierre Geay est agrégé de lettres modernes, membre et secrétaire adjoint de l'Académie des sciences, arts et lettres de l'Ardèche. Il est responsable des éditions La Balance à Sauveterre-du-Gard. Il est actuellement président de l'association Les amis de Jean Charay, prêtre, historien, archéologue, écrivain et humaniste ardéchois.

Poète et essayiste, ses textes sont publiés chez de nombreux éditeurs, souvent en collaboration avec ses amis peintres (Truphémus, Charles Marq, Hans Steffens, James Guitet, Jacques Le Roux, Henri Mouvant).

Bernard ALLIGAND

Bernard Alligand naît en 1953 à Angers. Après une formation à l'École des beaux-arts où il s'initie à l'art graphique, puis au modelage, il obtient le Prix du jeune peintre angevin en 1980. En 1984, il s'installe à Vence. Il expose sur la Côte d'Azur et participe à des expositions collectives aux États-Unis. Il fait la connaissance de J. Matarasso, par qui il rencontre de nombreux artistes, dont H. Goetz et J.-P. Geay avec lesquels débute une longue amitié. Henri Goetz l'aide à approfondir la technique au carborundum, que Bernard Alligand utilise et développe désormais dans sa palette (avec la linogravure, l'eau-forte, la pointe sèche, le pochoir et l'aquagravure). Il participe à la réalisation de nombreux livres d'artistes, notamment sur des textes de J.-P. Geay. Grand voyageur, il rapporte des pays visités des thèmes d'inspiration, des matériaux. Le ministère des Affaires étrangères organise pour lui une résidence d'artiste en Égypte (1998, 1999, 2000) et au Maroc (2001, 2002). Installé à Paris depuis 1993, il développe ses relations avec le monde de l'entreprise, travaillant pour de grandes marques, mais aussi pour l'Unicef. Galeries et musées du monde exposent son œuvre. Depuis 2009, un « fonds de conservation Alligand » rassemble ses œuvres de bibliophilie à la bibliothèque d'Angers. La réserve des livres rares et précieux de la Bibliothèque nationale ainsi que de nombreuses médiathèques françaises (Annecy, Bayonne, Carros, Évreux, Nice, Monaco, etc.) ont fait aussi entrer des œuvres de Bernard Alligand dans leurs collections. Depuis 1990, le Département des estampes de la Bibliothèque nationale conserve l'ensemble de son œuvre gravée et, en 2005, un catalogue raisonné de son œuvre gravée est édité aux éditions Atelier du mot.

La peur et d'autres choses

d'Armand DUPUY,

Peintures de Michel JULLIARD



Livre manuscrit six fois par Armand Dupuy sur des livres conçus et peints par Michel Julliard en septembre 2012.

Exemplaire n° 1/6
Dimensions :
20,5 cm x 18 cm

Armand DUPUY

Armand Dupuy naît en 1979. Poète et éditeur, il fonde les Éditions Mots Tesson en 2009. Il collabore à de nombreuses revues et publie plusieurs textes poétiques, notamment *Distances* et *Dehors/hors del'horde* (2008), *En avant les* et *9'32/Pollock* (2009) aux éditions Publie.net.

Les pansements d'arrière-arrière-grand-maman est publié en 2009 chez Animal graphique. Il collabore régulièrement avec des artistes et plasticiens pour réaliser des livres d'artistes (Jérémy Liron, Jean-Marc Scanreigh, Georges Badin entre autres). Très sensible à l'art et à la peinture en particulier, sa rencontre avec une œuvre est souvent un point de départ.

Michel JULLIARD

Michel Julliard naît à Paris en 1952. Ses visites au Louvre avec sa mère durant son enfance et la rencontre avec le père d'un ami peintre le marquent profondément. Il commence à peindre mais vit de petits travaux en Aveyron où il est installé depuis trente ans. Sa première exposition à Sète avec des peintres de la figuration libre est un choc. Sa peinture se modifie totalement et les expositions commencent à se suivre ; les contacts avec des artistes se multiplient. Son style aux détails très travaillés, généralement tracés à la plume sergent-major, et l'utilisation de symboles et de figures animales ou humaines font penser aux peintures tribales.

Parallèlement, sa rencontre épistolaire avec l'artiste Marie Morel le met sur la voie de l'enveloppe peinte, décorée, et du mail art. Depuis plus de trente ans, le courrier est un moteur de son travail et les échanges avec des poètes et écrivains lui apportent une nouvelle reconnaissance, consacrée par l'édition de livres avec des éditeurs typographes. Michel Julliard expose régulièrement à travers la France et met en place des ateliers artistiques dans les écoles, avec les associations, avec le musée Denys-Puech à Rodez...

La plume noire

de Michel JULLIARD,

Peintures de Michel JULLIARD



Format dépliant. Texte écrit à la main en octobre 2003. Texte à gauche, peintures de Michel Julliard à droite.

Exemplaire unique
Dimensions :
18,8 cm x 13,8 cm

Michel JULLIARD

Michel Julliard naît à Paris en 1952. Ses visites au Louvre avec sa mère durant son enfance et la rencontre avec le père d'un ami peintre le marquent profondément. Il commence à peindre mais vit de petits travaux en Aveyron où il est installé depuis trente ans. Sa première exposition à Sète avec des peintres de la figuration libre est un choc. Sa peinture se modifie totalement et les expositions commencent à se suivre ; les contacts avec des artistes se multiplient. Son style aux détails très travaillés, généralement tracés à la plume sergent-major, et l'utilisation de symboles et de figures animales ou humaines font penser aux peintures tribales.

Parallèlement, sa rencontre épistolaire avec l'artiste Marie Morel le met sur la voie de l'enveloppe peinte, décorée, et du mail art. Depuis plus de trente ans, le courrier est un moteur de son travail et les échanges avec des poètes et écrivains lui apportent une nouvelle reconnaissance, consacrée par l'édition de livres avec des éditeurs typographes. Michel Julliard expose régulièrement à travers la France et met en place des ateliers artistiques dans les écoles, avec les associations, avec le musée Denys-Puech à Rodez...

Lames

d'Anik VINAY,
Étui d'Émile-Bernard SOUCHIÈRE



Suite de neuf eaux-fortes sur vélin noir. Atelier des Grames, 1992. Étui d'étain brut de fonderie, moulé au sable, pièce à pièce, patiné à l'acide d'Émile-Bernard Souchière.

Exemplaire n° 17
Dimensions :
27 cm x 9 cm

Anik VINAY & Émile-Bernard SOUCHIÈRE

Fondé à Gigondas en 1969 par Anik Vinay (graveuse) et son compagnon Émile-Bernard Souchière (sculpteur), la vocation de l'atelier des Grames est l'édition de livres d'artistes. L'atelier a publié plus de deux cent cinquante livres au rythme de six ou sept publications par an.

À la frontière entre le livre et l'œuvre d'art, les ouvrages édités en un nombre très limité, parfois uniques, sont le fruit d'une grande complicité entre les deux plasticiens et les auteurs choisis. Les textes, souvent de poésie contemporaine, sont mis en forme dans des matières variées, en correspondance avec l'écrit : métal, cuir, bois, porcelaine... La technicité et l'investissement que leur création exige font qu'ils ne sont reproduits qu'à la demande. L'atelier des Grames obtient notamment en 1992 pour l'ensemble de ses livres le prix Walter-Tiemann de Leipzig.

Le cornet à dés

de **Max JACOB**,

Illustrations de **Michel BARBAULT**



Le *Cornet à dés* de Max Jacob (1917) est un recueil de poèmes en prose ornés à la main un par un par Michel Barbault, à l'occasion du colloque international organisé par le Centre de recherche sur la poésie contemporaine de l'université de Pau. Impression typographique sur papier collé sur le corps de l'ouvrage en accordéon. Illustration : collages de papier (déchiré) de différentes couleurs. Trente exemplaires, faits main.

Exemplaire n° 28/30

Dimensions :
10,5 cm x 10,5 cm

Max JACOB

Max Jacob Alexandre naît en 1876 à Quimper dans une famille juive émigrée de la Sarre en 1825. Tailleur reconnu et prospère associé à des cousins nommés Jacob, son père fait une demande de changement de patronyme en 1888, pour changer Alexandre en Jacob. Après une brillante scolarité dans sa Bretagne natale, Max est admis à l'École coloniale, avant d'être réformé pour raison de santé. Las de supporter les regards déçus de sa famille, il part pour Paris en 1898. Critique d'art pour diverses revues, il fréquente le quartier Montmartre et se fait de nombreux amis, dont Picasso, qu'il rencontre en 1901, Modigliani, Braque, Apollinaire. Encouragé par Picasso, il commence à écrire et publier poèmes, romans et contes. Il se convertit au catholicisme en 1915, suite à une apparition du Christ. Il effectue régulièrement des séjours à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire où il mène une vie quasi monastique, d'intense créativité littéraire et épistolaire. C'est là qu'il est arrêté par la Gestapo le 24 février 1944 avant d'être emprisonné au camp de Drancy (Seine-Saint-Denis) où il meurt d'épuisement deux semaines plus tard, le 5 mars. En raison de son amitié avec Picasso, Max Jacob est le témoin privilégié de la naissance du cubisme, assistant en particulier à la genèse des *Demoiselles d'Avignon*. Après avoir publié des contes pour enfants, il écrit de la poésie en prose. C'est un poète d'un mysticisme fervent toujours teinté d'un humour qui ne parvient jamais à masquer ses propres contradictions et son esprit tourmenté. Édités par Kahnweiler, *Saint Matorel* (1911), *Le Siège de Jérusalem* (1914) illustrés par Picasso et les *Œuvres burlesques et mystiques de frère Matorel* (1912) avec des dessins de Derain précèdent le célèbre *Cornet à dés* (1917) édité à compte d'auteur.

Michel BARBAULT

Artiste peintre et maître-verrier, natif de Paris en 1929, Michel Barbault fait son apprentissage à l'atelier Charpentier à 15 ans. Il intègre l'École supérieure des métiers d'art où il obtient le diplôme de maître-verrier avant de suivre les cours d'art graphique à Estienne.

D'abord spécialisé dans le vitrail et collaborant notamment avec Matisse à Vence et avec Braque à Varangéville, Michel Barbault travaille le graphisme et la peinture à partir de 1964. Il vit depuis en Provence, accordant toujours dans ses recherches une grande importance au geste, au mouvement. Son travail s'effectue souvent dans une technique mixte, huile et encre sur des feuilles de Canson marouflées sur toile. L'artiste peintre compte à son actif de nombreuses expositions en France, en Belgique, en Italie, au Japon, aux États-Unis, en Suède et en Espagne.

Le grand voyage

d'Agnès BERTHONNET,

Illustrations de Pavel MACEK



Édité à 250 exemplaires, numérotés et signés. Achievé d'imprimer en avril 2003 par Lavauzelle Graphic à Panazol (87). Emboîtage en bois.

Exemplaire n° 160/250
Dimensions :
21 cm x 20,4 cm

Agnès BERTHONNET

Agnès Berthonnet naît en 1972. Après avoir obtenu une maîtrise de lettres classiques en 1994, elle devient enseignante en français et formatrice en communication. Elle participe activement à la vie des éditions La Regondie.

En 1999, elle écrit le texte *La Baleine*, illustré par André Thabaraud, et *Greenwoodpecker*, illustré par Rémy Pénard. En 2009, André Thabaraud enrichit de ses linogravures son texte *Naître*. Ayant pratiqué le théâtre en atelier pendant neuf ans et participé à des stages de contes avec Guy Prunier et Pascal Quéré, elle est chargée de la mise en place des lectures contées et musicales des livres parus aux éditions La Regondie, ainsi que des contacts avec les écoles.

Pavel MACEK

Originaire de Prague, Pavel Macek se destinait tout d'abord au métier d'ébéniste. Après avoir accompli de nombreux petits travaux dans différents pays d'Europe, il s'installe en France dans le Limousin, dans les années soixante-dix et revient au travail du bois. Il s'inspire des paysages de sa région d'adoption, mais aussi de Prague et de Bohême. Mais il travaille aussi l'imaginaire et choisit par exemple de représenter Franz Kafka dans des lieux et des situations incongrues. Il réalise également des livres de gravures qu'il publie à compte d'auteur...

Il grave sur bois de poirier, imprime lui-même des livres et des estampes en couleurs en utilisant la technique à bois perdu, où une seule plaque est utilisée, pressée couleur après couleur. Il gagne en 1986 le prix Jean Chièze de la gravure. Il présente ses ouvrages et planches en France et à Prague depuis trente ans.

« Je fais essentiellement des gravures en couleurs, ce qui nécessite une planche gravée par couleur. La plupart du temps, j'utilise pourtant la même planche pour toutes les couleurs mais entre chaque couleur je la retravaille. Cette technique que j'ai inventée s'appelle « à bois perdu », comme je l'ai appris plus tard, alors finalement je n'ai rien inventé du tout. »

Le Il et les signes

de Bernard NOËL,

Gravures de Bertrand DORNY



Ce livre de Bernard Noël illustré de trois eaux-fortes de Bertrand Dorny a été tiré à 60 exemplaires sur vélin d'Arches : il comporte quatre exemplaires numérotés de 1 à 4 avec un collage original, 41 exemplaires numérotés de 5 à 45, dix exemplaires E.A. justifiés de E.A. I à E.A. X et cinq exemplaires classés de A à E. Le texte, composé à la main en XX^e siècle corps 16, a été imprimé par l'atelier Dutrou. Les gravures de Bertrand Dorny ont été tirées sur les presses de Mario Boni.

Exemplaire n° 29/60
Dimensions :
26 cm x 36 cm

Bernard NOËL

Bernard Noël naît en 1930 à Sainte-Geneviève-sur-Argence en Aveyron. Remarqué en 1958, dès la parution de son premier livre de poésie *Extraits du corps*, il attend neuf années avant de publier son deuxième ouvrage *La Face de silence* (1967). En 1969 paraît sous le nom de plume d'Urbain d'Orlhac *Le Château de Cène* dont l'érotisme exacerbé lui vaut un procès pour outrage aux bonnes mœurs. L'ouvrage est interdit par la censure du ministère de l'Intérieur. L'œuvre de Bernard Noël est immense : plus d'une cinquantaine d'ouvrages, recueils de poèmes (*Extraits du corps*, *La Chute des temps*), romans (*Château de Cène*), essais (*Dictionnaire de la Commune*, *La Castration mentale*), critiques d'art (*Magritte*, *Matisse*), marqués par les maux de son époque (explosion de la première bombe atomique, découverte des camps d'extermination, guerre du Vietnam, guerre de Corée, guerre d'Algérie...), interrogateurs quant à l'avenir, critiques désabusées de l'appauvrissement de la culture contemporaine. Elle en fait l'un des écrivains les plus importants de son temps, salué par Louis Aragon, André Pieyre de Mandiargues et Maurice Blanchot, couronné de prix importants : prix Antonin Artaud en 1967, Grand Prix national de poésie en 1992. Son amitié pour les peintres et son goût pour la peinture le conduisent à collaborer à la réalisation de nombreux livres d'artistes.

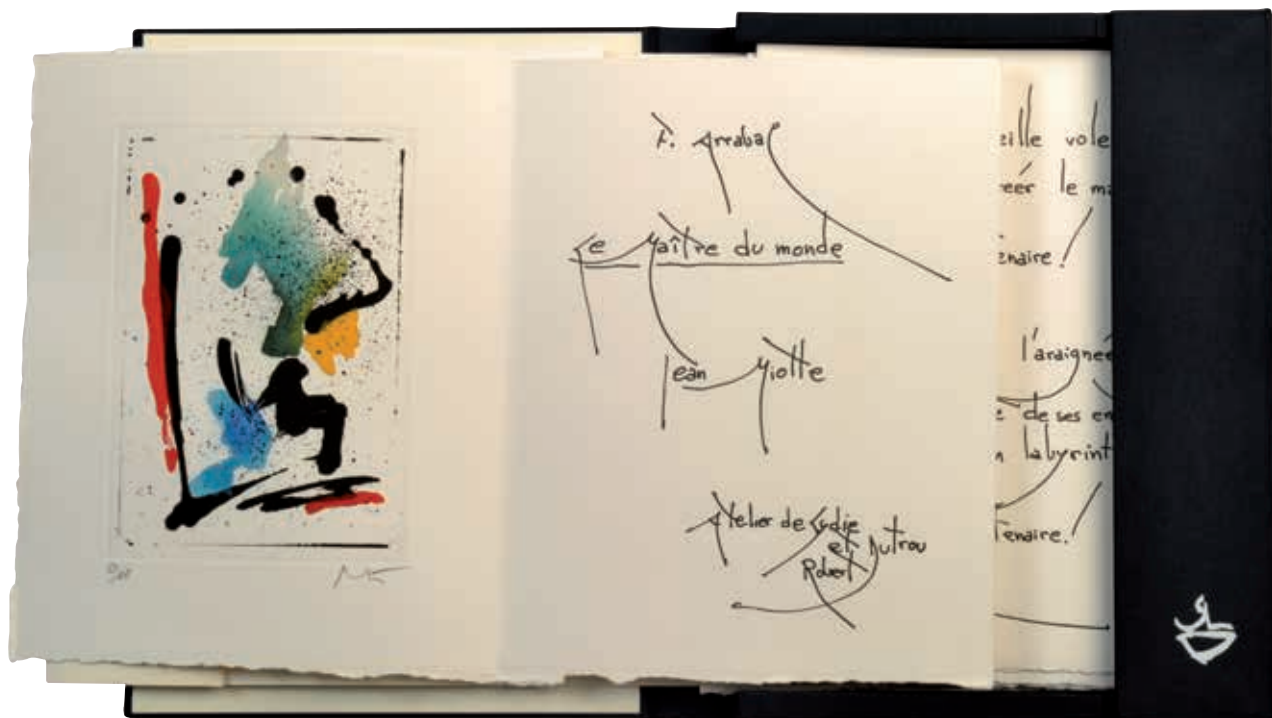
Bertrand DORNY

Bertrand Dorny naît à Paris en 1931. Peintre à ses débuts, il s'initie rapidement à la gravure, dont le côté mécanique le séduit, ainsi qu'à la notion de transfert. Bertrand Dorny travaille à l'atelier d'André Lhote (peintre) et de Johnny Friedlaender (graveur). Graveur reconnu dès 1957, son œuvre gravée représente aujourd'hui plus de six cent cinquante estampes et l'artiste, depuis le milieu des années cinquante, expose dans une multitude d'expositions en France comme à l'étranger. Grâce à sa palette très colorée, au relief qu'il imprime au papier et à son sens de la composition, il apporte indéniablement un sang neuf à l'art de la gravure. Fasciné par la troisième dimension, il commence en 1962 à travailler le papier, par gaufrage, pliage et collage. Il est particulièrement intéressé par les matériaux pauvres (carton, bois flotté, papiers usagés). Collaborant avec des poètes (Butor, Deguy, Lascaux) Dorny réalise aussi des livres-objets, devenant l'un des maîtres les plus prolifiques du livre d'artiste contemporain, ou livre collage. Une exposition de cinquante d'entre eux est organisée à la BnF (Paris) en 1992. Bertrand Dorny cesse son activité de graveur en 1991. L'artiste poursuit, depuis cette date, la réalisation de collages (par séries thématiques) et réalise de nombreux livres en étroite collaboration avec des écrivains et poètes contemporains.

Le maître du monde

de Fernando ARRABAL,

Illustrations de Jean MIOTTE



Iré à 130 exemplaires, 100 numérotés de 1 à 100 et 30 réservés à l'artiste et au poète. Tous les exemplaires, gravures et poèmes sont signés par l'artiste et le poète. Comprend dix poèmes de Fernando Arrabal et six eaux-fortes de Jean Miotte. Emboîtement noir. Imprimé sur papier du Moulin de Larroque. Impression Lydie et Robert Dutrou, 1995.

Exemplaire n° 62/130

Dimensions :
27 cm x 21 cm

Fernando ARRABAL

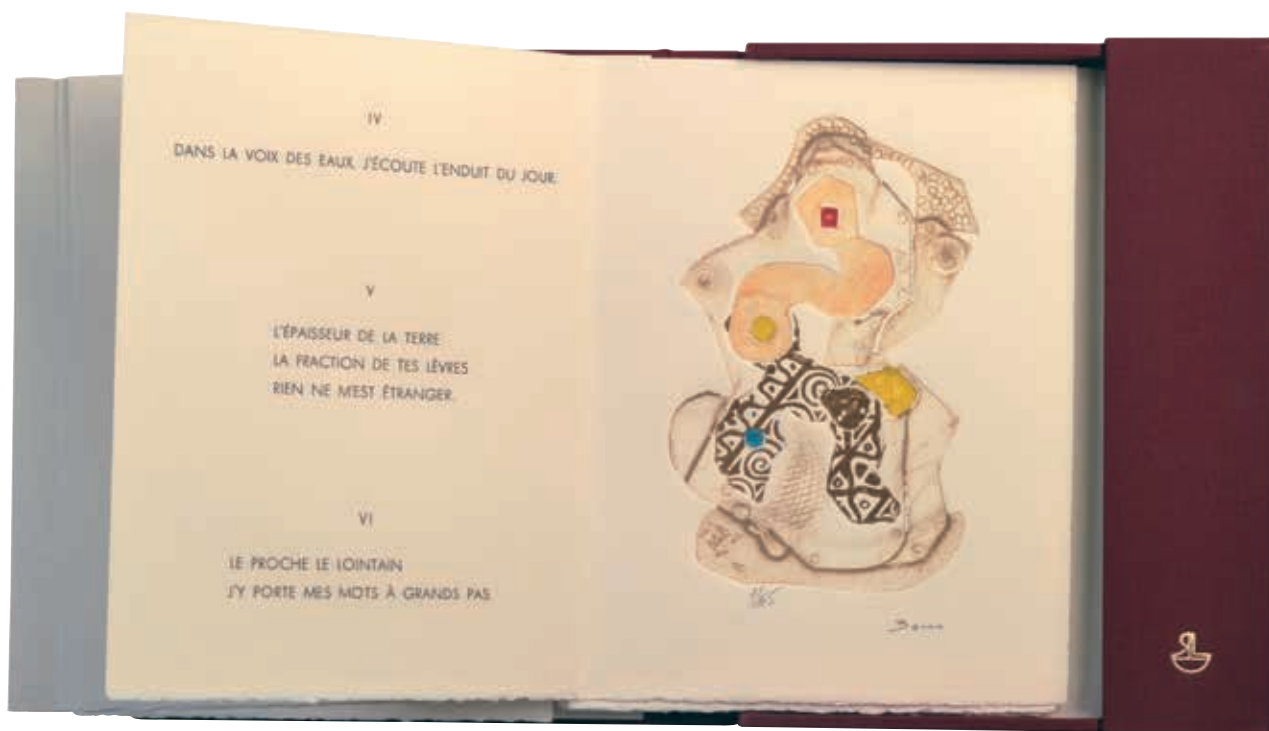
Fernando Arrabal naît le 11 août 1932 à Melilla (Maroc espagnol). En 1955, il vient en France pour poursuivre ses études commencées à Madrid. Il ne quittera plus ce pays, s'installant dans l'exil comme nombre de ses compatriotes. Il écrit depuis l'enfance des poésies, pièces de théâtre. Atteint de la tuberculose, il est hospitalisé régulièrement. En 1959, sa première pièce importante, *Pique-nique en campagne*, est jouée à Paris. Il est remarqué et reçoit une bourse d'écrivain de la fondation Ford, à New York. Il voyage à travers les États-Unis. En 1962, il fonde avec Roland Topor et Alejandro Jodorowsky le mouvement Panique, en référence au dieu Pan, proche des surréalistes. Ami d'Andy Warhol et de Tristan Tzara, il passe trois années dans le groupe surréaliste d'André Breton. Il est transcendant satrape du Collège de Pataphysique depuis 1990. En 1967, il se rend en Espagne et est arrêté, accusé d'avoir rédigé des écrits « blasphématoires » contre Franco. Il est libéré après une campagne internationale, notamment menée par Beckett, Mauriac, Ionesco, Miller... Son œuvre protéiforme est considérable et controversée. Il réalise sept longs-métrages, publie une centaine de pièces de théâtre, quatorze romans, huit cents livres de poésie, plusieurs essais et sa célèbre *Lettre au général Franco* du vivant du dictateur. Son théâtre complet est publié en de nombreuses langues (en deux volumes de plus de deux mille pages).

Jean MIOTTE

Jean Miotte naît le 8 septembre 1926 à Paris. Il est peintre, graveur, illustrateur. Après des études de mathématiques, il décide de se consacrer à la peinture, fréquentant à partir de 1947 les ateliers libres de Montparnasse. Cherchant son style, il fait de fréquents voyages en Italie, mais aussi en Espagne, en Angleterre et en Algérie. En 1961, il reçoit le Prix de la fondation Ford, fait un premier voyage aux États-Unis où il séjourne ensuite presque en permanence. Lorsqu'il expose au Salon des Réalités nouvelles, en 1953, c'est comme peintre de l'abstraction lyrique. Intéressé par les passerelles entre les arts, sa peinture évolue ensuite vers une peinture plus gestuelle, aux mouvements plus amples. En 1972, il installe aussi un atelier à Hambourg, et en 2002 la fondation Jean Miotte ouvre ses portes à New York, avec une collection permanente de ses œuvres. Il participe à de nombreuses expositions collectives à l'étranger. Jean Miotte est aujourd'hui l'une des personnalités artistiques importantes de l'histoire de l'art après 1945.

Le regard le plus large

de Michel BOHBOT,
Graphisculptures de Paolo BONI



Impressions types sur vélin d'Arches numérotées et signées par l'auteur et l'artiste. Cinq gravures signées de Paolo Boni. Emboîtement toilé rouge foncé 26,8/21/3.

Le texte de Michel Bohbot, composé en Europe capitale corps 16, a été édité à 105 exemplaires et imprimé chez Robert Dutrou, typographe. Les cinq graphisculptures de Paolo Boni ont été tirées sur les presses à bras de l'atelier Dutrou, taille-doucier. Achevé d'imprimer à Paris le 30 juillet 1987.

Exemplaire n° 71/105
Dimensions :
25,2 cm x 19,5 cm

Michel BOHBOT

Michel Bohbot naît à Casablanca en 1946. Grand voyageur, il se prend de passion pour l'art primitif et l'art contemporain, qu'il découvre à la librairie-galerie Matarasso, et à la galerie Hervieu, à Nice. Collectionneur avisé, il expose de nombreuses fois ses œuvres d'art primitives et ses collections bibliophiles. Poète et écrivain reconnu, il collabore lui-même à la création de nombreux livres d'artistes avec les plus grands artistes modernes et contemporains. Il est aussi l'auteur de très nombreux articles et préfaces. Il est expert en art contemporain auprès de la cour d'appel de Versailles.

Paolo BONI

Né en 1926 en Italie, il fait ses études au liceo artistico de Florence, lieu également de ses premières expositions personnelles de peinture à partir de 1949. En 1954, Paolo Boni s'établit à Paris et réalise à partir de 1957 des gravures en relief, connues en 1970 sous le nom de graphisculptures, en rivant des morceaux de métal de différentes sortes et textures, les uns aux autres ou les uns sur les autres. Il est un des auteurs de la « Nouvelle Gravure », mouvement né dans les années 1957-1958.

Parallèlement, Boni continue, depuis ses débuts, son travail de peintre abstrait. Ses œuvres se trouvent dans trente-trois musées en Europe et aux États-Unis, dont le musée Picasso d'Antibes, les musées d'Art contemporain de Chicago, Montréal, le musée Pouchkine de Moscou, le musée Moma à New York, le musée d'Art moderne de la ville de Paris, la National Gallery de Washington.

Le siège de l'âme

de Victor SEGALEN,

Illustrations de Jean-Gilles BADAIRE



Éditions Fata Morgana. Achievé d'imprimer le 11 novembre
2010 à Nîmes.

Exemplaire n° 22/30
Dimensions :
37,50 cm x 26 cm

Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Victor SEGALEN

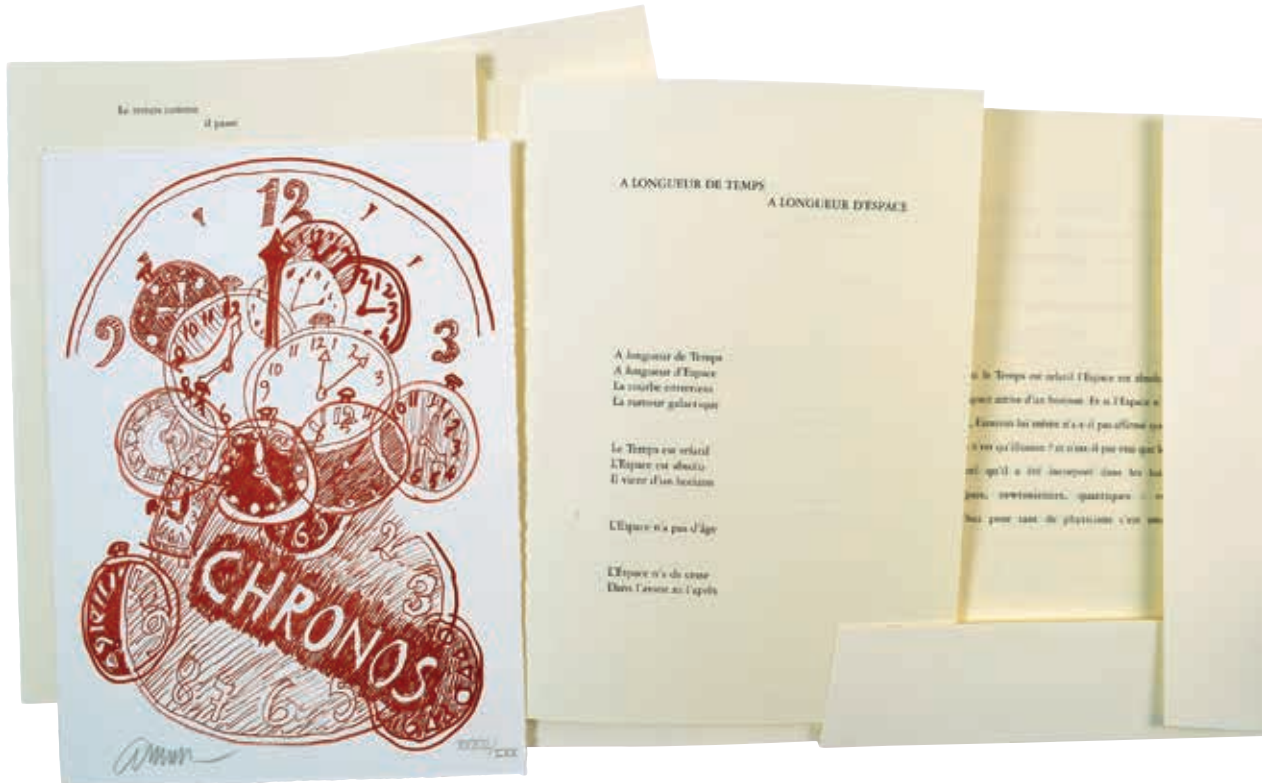
Victor Segalen naît à Brest en 1878. Après des études de philosophie et de médecine à l'École principale du service de santé de la marine de Bordeaux, il est affecté en Polynésie française. Il séjourne à Tahiti en 1903 et 1904. Lors d'une escale aux îles Marquises, il a l'occasion d'acheter les derniers croquis de Paul Gauguin, décédé trois mois avant son arrivée, croquis qui seraient, sans lui, partis au rebut. De son séjour en Polynésie, il tire un livre, *Les Immémoriaux*, publié en 1907 sous le pseudonyme de Max Anély, ainsi qu'un journal et des essais sur Gauguin et Rimbaud qui ne seront publiés qu'en 1978. En 1909, il est reçu à l'examen d'élève interprète en chinois et obtient un détachement en Chine où il part s'installer avec sa famille. Il y restera cinq ans, commençant par soigner les victimes de l'épidémie de peste de Mandchourie. La première édition de *Stèles* a lieu à Pékin en 1912. En 1914, il entreprend une mission archéologique consacrée aux monuments funéraires de la dynastie des Han. Segalen découvre la statue la plus ancienne de la statuaire chinoise (un cheval dominant un barbare). Son étude sur la sculpture chinoise ne sera publiée qu'en 1972 (*Grande Statuaire chinoise*). Interrompu par la guerre dans le cours de cette expédition archéologique en Chine, il rentre en France et est affecté à l'Hôpital maritime de Brest, puis sur le front, à Dunkerque. Il retourne en Chine en 1917 et l'étude qu'il réalise sur les sépultures de la région de Nankin comble une lacune de six siècles entre le style de Han et celui des Tang. En 1919, il tombe gravement malade et meurt mystérieusement le 23 mai. Voyageur, écrivain, poète, archéologue, musicien, ayant collaboré avec Debussy et correspondu avec Paul Claudel, ami de Huysmans, Victor Segalen a dans toutes ses activités intellectuelles proposé une remise en cause des schémas préétablis, une recherche de l'authenticité et de l'originalité.

Jean-Gilles BADAIRE

Jean-Gilles Badaire, peintre, dessinateur et écrivain, naît en 1951. Il vit et travaille dans le Loir-et-Cher, aux portes de Chambord. Son travail manifeste une profonde connaissance de l'histoire de l'art, mêlant les genres classiques de la peinture en un style personnel : utilisation de matériaux pauvres (foin, huile de vidange, cendre, cambouis), travail sur la transparence, énergie du geste... pour des motifs représentés issus du quotidien selon ce qu'il nomme des cycles : *Singes* ; *Pots* ; *Nus* ; *Autoportraits* ; *Poissons* ; *Villages Dogons*. Au fil de livres d'artistes illustrés avec les écrivains et poètes qui ont marqué leur siècle (Ungaretti, Cendrars, Gracq, Noël, Segalen, etc.), il s'impose comme l'un des artistes majeurs à la croisée de la peinture et de la littérature. Il expose son travail, livres d'artistes, carnets, croquis, dessins et huiles sur papier, et les centaines de toiles produites en plus de trente ans, dans de nombreuses expositions collectives et personnelles depuis 1977.

Le temps comme il passe

d'André VERDET,
Lithographie d'ARMAN



Achevé d'imprimer le 15 octobre 2004 sur Fabria 160 grammes en Garamond corps 17 par Imprimix à Nice pour le texte et par Pierre Chave pour la lithographie. Le tirage de cette édition originale a été limité à 90 exemplaires signés par Arman.

Exemplaire n° 33/90
Dimensions :
33 cm x 22,7 cm

André VERDIET

André Verdet naît à Nice en 1913. En 1923, il fait la connaissance de Giono qui publie ses premiers poèmes. En 1941, il rencontre Jacques Prévert, lors du tournage des *Visiteurs du Soir*. En 1944, il s'engage dans la Résistance et arrêté, il est incarcéré à Fresnes où il rencontre Desnos. Il est déporté à Auschwitz puis à Buchenwald. Libéré en 1944, il revient à Saint-Paul-de-Vence et publie *Histoires* et *C'est à Saint-Paul-de-Vence* avec Jacques Prévert. Dans ce dernier livre, Prévert lui rend hommage avec le plus long poème qu'il ait jamais écrit.

En 1951, il se met à la peinture sur les conseils de Picasso. Ses rencontres avec Miro, Chagall, Cocteau, Léger, Arman et César donnent lieu à des œuvres communes ou à des monographies. Touche-à-tout, André Verdet est également coureur automobile, astrophysicien, musicien de jazz, parolier pour Mouloudji ou Montand. En 1991, le musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice consacre une rétrospective de peinture en hommage au parcours remarquable d'André Verdet.

Le 5 décembre 2002, André Verdet reçoit le Grand Prix des poètes 2002 de la SACEM. Il s'éteint en 2004 à l'âge de 91 ans, laissant derrière lui plus de deux cent quarante livres et d'innombrables sculptures et peintures.

ARMAN

Né le 17 novembre 1928 à Nice, Arman est initié très jeune à l'art et à la musique par son père brocanteur. En 1946, il entame des études à l'École des arts décoratifs de Nice puis à l'École du Louvre.

À l'âge de 19 ans, il fait la rencontre d'Yves Klein et de Claude Pascal, à Nice. Ils forment ensemble le groupe Triangle : ils signent leurs toiles par leurs seuls prénoms, en hommage à Van Gogh. C'est de là qu'Arman tirera son nom d'artiste. La peinture d'Arman est influencée d'abord par les mouvements surréaliste et dadaïste, puis devient plus abstraite. Il délaisse la peinture pour la sculpture en 1954, se spécialisant dans le recyclage d'objets hétéroclites : il réfléchit au concept de déchet et cherche à faire prendre conscience au public de la production de masse dans la société contemporaine. Il devient le chef de file du nouveau réalisme. Dès 1961, Arman est exposé à New York et dans toute l'Europe. Il est aussi un collectionneur passionné d'objets usuels (montres, armes, stylos...) et d'objets d'art, en particulier africains, dont il est un connaisseur reconnu. Arman revient à la peinture de chevalet les dernières années de sa vie. Il décède à New York le 22 octobre 2005.

Le tombeau de Leopardi

d'Yves BONNEFOY,
Lithographies de Farhad OSTOVANI



Cette édition originale composée en Garamond romain et italique corps 12 a été tirée à 99 exemplaires sur vélin d'Arches avec deux lithographies.

Imprimé sur vélin d'Arches, signé par l'auteur et l'artiste.

Achévé d'imprimer par Gérard Truilhé sur les presses artisanales de Barriac en Rouergue le 19 août 2006.

Exemplaire n° 47/99

Dimensions :
22 cm x 21,5 cm

Yves BONNEFOY

Yves Bonnefoy naît à Tours en 1923. Après des études de mathématiques à Tours et à l'université de Poitiers, il décide en 1943 de s'installer à Paris et de se consacrer à la poésie. Malgré une période de proximité avec le surréalisme, il s'en détache rapidement, refusant en 1947 de signer le manifeste de l'Exposition internationale du surréalisme. Parallèlement, Yves Bonnefoy travaille sur des traductions, notamment de Shakespeare, de la poésie de Yeats, Keats, Leopardi et Pétrarque. Dans les années cinquante, il étudie à l'École pratique des hautes études, puis il est durant trois années attaché de recherches au CNRS, menant une étude de la méthodologie critique aux États-Unis. Depuis 1960, il est régulièrement convié par les universités françaises et étrangères. En 1981, il est nommé à la Chaire d'Études comparées de la fonction poétique au Collège de France, où il enseigne jusqu'en 1993.

Yves Bonnefoy reçoit de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des critiques (1971), le Grand Prix de poésie de l'Académie française (1981), le Grand Prix de la Société des gens de lettres (1987), le Grand Prix national de poésie (1993). Son œuvre est traduite en plus de trente langues.

Farhad OSTOVANI

Né en Iran en 1950, Farhad Ostovani commence à peindre à l'âge de 12 ans sous la direction d'un peintre traditionnel. Il entre en 1970 au département des beaux-arts de l'université de Téhéran. En 1974, il rejoint l'École des beaux-arts de Paris. Après de nombreux voyages en Europe, au Moyen-Orient et aux États-Unis, il s'installe en 1982 à Rome pour un séjour de quatre ans. En 1986, il enseigne le pastel à l'Academy of Fine Arts de Philadelphie, puis, l'année suivante, le dessin à l'école Parsons, à Paris. C'est là qu'il commence à exposer le fruit de son travail de plusieurs années sur le « Jardin d'Alioff », le jardin mythique de son enfance. Le jardin, les arbres et les fleurs, les montagnes et les horizons comptent parmi les motifs préférés du peintre, qui poursuit sa recherche picturale sur le paysage rêvé, l'évocation des choses.

Sa rencontre en 1994 avec Yves Bonnefoy lui permet d'envisager une longue et fructueuse collaboration qui conduit à plusieurs publications et expositions.

Les nonnes grises

de Pierre BETTENCOURT,
Peintures de Pierre ALECHINSKY



Texte de Pierre Bettencourt avec l'incipit des paragraphes gravé en miroir par Erreip Yksnihcela et en frontispice une eau-forte d'accompagnement de Pierre Alechinsky tirée à 140 exemplaires.

Le texte, composé en Garamond corps 14 et les gravures ont été imprimés sur les presses de l'atelier Dutrou. Achevé d'imprimer à Paris le 11 octobre 2002. Quatre-vingt-dix exemplaires numérotés de 1 à 90. XL exemplaires E.A. Dix exemplaires lettrés.

Exemplaire n° 32/90
Dimensions :
28,5 cm x 21,7 cm

Pierre BETTENCOURT

Pierre Bettencourt naît en 1917 et décède en 2006. Orphelin de mère à 7 ans, ce qui l'a profondément marqué, il suit au Collège de France le cours de poétique de Paul Valéry après ses études secondaires. Ami de Dubuffet, Michaux et de Jean Paulhan dès la fin des années trente, il achète presse et matériel d'imprimerie en 1941 puis fabrique et publie ses livres, accueillant parfois ses amis comme Artaud. Figurent à son catalogue des titres signés Ponge, Artaud, Gide et Dubuffet, sans oublier ses propres recueils, devenus au fil du temps rares et recherchés. Son humour pince-sans-rire quelque peu angoissant s'exprime dans *Fables fraîches pour lire à jeun*, *La vie est sans pitié* et quelques soixante-dix autres titres. La plupart de ses livres disponibles le sont aujourd'hui grâce aux Éditions Lettres Vives qui le publient et le rééditent régulièrement depuis 1981. En 1953, Bettencourt compose ses premiers hauts-reliefs, sur des fonds peints, en utilisant des matériaux non conventionnels (fragments d'ardoise, grains de café, coquilles d'œuf...) qui composent des figures inquiétantes, souvent érotiques, d'une texture particulière. Au fil des années, Pierre Bettencourt agrandit le cercle de ses admirateurs, d'André Pieyre de Mandiargues à François Mitterrand. Certains lui rendent visite en Bourgogne, à Stigny où il est installé depuis 1963.

Pierre ALECHINSKY

Né le 19 octobre 1927 à Bruxelles, Pierre Alechinsky est peintre de technique mixte, aquarelliste, graveur, dessinateur et lithographe. Il réunit dans ses œuvres l'expressionnisme et le surréalisme, influencé par Michaux, Jean Dubuffet, Jan Cox. En 1944, il est élève de l'École d'architecture et d'arts décoratifs de Bruxelles, s'intéressant aux métiers du livre (la typographie). Sa première grande exposition a lieu au Palais des beaux-arts de Bruxelles en 1955. Il abandonne progressivement l'huile pour des matériaux plus rapides et plus souples comme l'encre qui lui permet de donner libre cours à un style plus fluide et plus sensible. En 1965, il découvre une nouvelle technique : la peinture acrylique, initié par le peintre chinois Wallace Ting qui l'influence dans l'évolution de ses œuvres, dont la plus célèbre « Central Park ». Professeur de peinture à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1983, il démissionne quatre années plus tard. En 1987, ses dessins, gravures et peintures « remarques marginales » sont exposés. Ils sont inspirés de la bande dessinée où l'image centrale est entourée sur les quatre côtés d'une série de vignettes destinées à compléter le sens du tableau. L'interaction entre les deux zones est à la fois énigmatique et fascinante. Pour lui, la peinture n'est pas une sorte d'artisanat supérieur, mais un mode d'expression, un langage à part entière et il a justement beaucoup de choses à dire : la joie et la peine, la beauté et la laideur, la vie sous tous ses modes d'emploi. Également écrivain, Pierre Alechinsky publie de nombreux livres dont *Titres et pains perdus*, *Baluchon et ricochets*, et en 2004 *Des deux mains*. Il réalise un film *Calligraphie japonaise* et crée des timbres pour la Poste française et la Poste belge. Il est décoré de la Légion d'honneur en avril 2006 en France.

Les portes de craie

d'André Pieyre DE MANDIARGUES,
Illustrations de Pierre ALECHINSKY

Une des cinq gravures eaux-fortes originales, signée au crayon, illustrant un texte d'André Pieyre de Mandiargues et neuf vignettes. Texte composé à la main en Caslon corps 28. Illustrations de Pierre Alechinsky en 1989. Emboîtement en bois, dos cuir rouge.

Exemplaire n° 110/205

Dimensions :
40,5 cm x 33,5 cm

André Pieyre DE MANDIARGUES

Écrivain français né le 14 mars 1909 à Paris dans une famille de tradition calviniste. Sa vie est essentiellement marquée par des voyages, une intense activité littéraire et une relation profonde avec la peinture. À 20 ans, il écrit en secret ses premières œuvres poétiques *L'Âge de craie*. Elles traduisent une fascination pour la violence qui lui permet d'alimenter sa rêverie. Il se réfugie à Monaco en 1943 pendant la guerre, il y publie son premier livre *Dans les années sordides*, recueil de poèmes en prose et de petits contes étranges. Passionné par l'art ancien (étrusque) et nouveau (symbolisme et surréalisme), il écrit de nombreux articles et critiques (*Les Masques de Léonor Fini* en 1951). En 1967, il obtient le prix Goncourt pour *La Marge*. Son style singulier est reconnaissable entre mille : précieux, onirique, empreint d'un érotisme noir et souvent morbide, poétique, détourné, pourtant toujours fluide et parfaitement maîtrisé. Le charme fort qui émane de ses textes procède d'une écriture particulièrement raffinée qui sait jouer de la préciosité et excelle à rendre la violence des sensations saisies à l'état brut. Il existe peu de traces de brouillons de ses écritures. Son œuvre compte essentiellement des nouvelles et poèmes, quelques romans et pièces de théâtre (*Isabella Mona* en 1973), des traductions. Elle est sans doute, en France, l'une des plus attachantes et des plus originales de l'après-guerre. Il écrit sur du papier pelure de couleur, sans marge ou presque. Il meurt le 13 décembre 1991 à Paris à l'âge de 82 ans et repose au cimetière du Père-Lachaise.

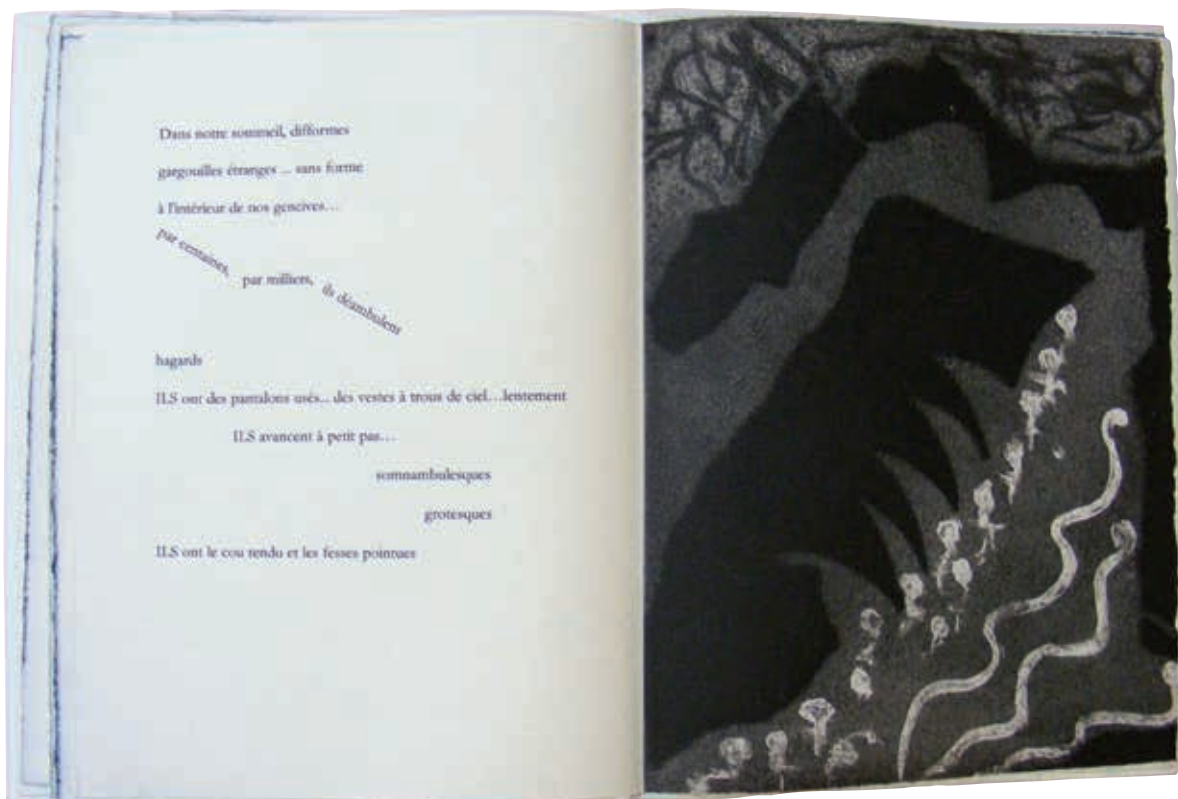


Pierre ALECHINSKY

Né le 19 octobre 1927 à Bruxelles, Pierre Alechinsky est peintre de technique mixte, aquarelliste, graveur, dessinateur et lithographe. Il réunit dans ses œuvres l'expressionnisme et le surréalisme, influencé par Michaux, Jean Dubuffet, Jan Cox. En 1944, il est élève de l'École d'architecture et d'arts décoratifs de Bruxelles, s'intéressant aux métiers du livre (la typographie). Sa première grande exposition a lieu au Palais des beaux-arts de Bruxelles en 1955. Il abandonne progressivement l'huile pour des matériaux plus rapides et plus souples comme l'encre qui lui permet de donner libre cours à un style plus fluide et plus sensible. En 1965, il découvre une nouvelle technique : la peinture acrylique, initié par le peintre chinois Wallace Ting qui l'influence dans l'évolution de ses œuvres, dont la plus célèbre « Central Park ». Professeur de peinture à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1983, il démissionne quatre années plus tard. En 1987, ses dessins, gravures et peintures « remarques marginales » sont exposés. Ils sont inspirés de la bande dessinée où l'image centrale est entourée sur les quatre côtés d'une série de vignettes destinées à compléter le sens du tableau. L'interaction entre les deux zones est à la fois énigmatique et fascinante. Pour lui, la peinture n'est pas une sorte d'artisanat supérieur, mais un mode d'expression, un langage à part entière et il a justement beaucoup de choses à dire : la joie et la peine, la beauté et la laideur, la vie sous tous ses modes d'emploi. Également écrivain, Pierre Alechinsky publie de nombreux livres dont *Titres et pains perdus*, *Baluchon et ricochets*, et en 2004 *Des deux mains*. Il réalise un film *Calligraphie japonaise* et crée des timbres pour la Poste française et la Poste belge. Il est décoré de la Légion d'honneur en avril 2006 en France.

Les voleurs d'étreintes

de Jean-Loup PHILIPPE,
Gravures d'Anick BUTRÉ



Dans notre sommeil, difformes
gargouilles étranges... sans forme
à l'intérieur de nos gencives...
par centaines, par milliers, de déambuleurs

hagards
Ils ont des pantalons usés... des vestes à trous de ciel... lentement
Ils avancent à petit pas...
somnambulesques
grotesques
Ils ont le cou tendu et les fesses pointues

Exemplaire n° 19 tiré à 25 exemplaires sur vélin d'Arches et
imprimé en Garamond corps 22. Cinq gravures originales
d'Anick Butré. Éditions Noir d'ivoire, 2010.

Exemplaire n° 19/25
Dimensions :
40 cm x 29 cm

Jean-Loup PHILIPPE

Jean-Loup Philippe est né en 1936 à Paris. Remarqué en tant que partenaire d'Ingrid Bergman dans *Thé et sympathie*, au Théâtre de Paris, il enchaîne les rôles tant au théâtre qu'à la télévision ou au cinéma.

Toute sa carrière tend à la recherche scénique et poétique : à 34 ans, il s'essaye à la mise en scène, puis devient directeur artistique du Théâtre de L'American Center. En 1966, il monte des spectacles d'écrivains français à Ankara, Téhéran, Pnom Penh, Tokyo.

Il écrit des poèmes dialogués dont beaucoup ont été joués ou adaptés pour une diffusion sur France Culture. Il a participé à la création de la première Maison de la poésie à Paris ainsi qu'aux premiers festivals consacrés à ce genre.

En tant que poète, il a collaboré avec les plus grands plasticiens contemporains pour créer plus d'une vingtaine de livres d'artistes.

Anick BUTRÉ

Anick Butré suit des cours de reliure et design à l'École du Louvre, puis à l'Atelier des arts appliqués du Vésinet. Relieuse professionnelle depuis 1994, elle crée les Éditions du Capricorne en 1995 et publie les Livres minuscules, mise en livre et illustration des plus beaux textes de la littérature (Hugo, Verlaine, Racine, Pouchkine, etc.). Les matériaux de ses livres et ses reliures sont toujours en harmonie avec le sujet. Sa recherche constante de nouvelles techniques et de nouvelles matières fait d'elle l'un des artistes du livre les plus originaux de sa génération. Elle reçoit en 1993 le premier prix du prestigieux concours Le Ploir d'Or organisé par la librairie Blaizot à Paris.

L'odeur verte

de Gil JOUANARD



Douze feuillets de noyer insérés en un galet de poirier massif d'Émile-Bernard Souchière. Atelier des Grames à Gigondas en Vaucluse, 1980.

Dimensions :
26 cm x 23 cm

GIL JOUANARD

Né en 1937 à Avignon, il vit à Paris, Oran, Hambourg, Marseille, Villeneuve-lès-Avignon. Il s'oriente d'abord vers le journalisme et participe à la création de l'un des premiers quotidiens de l'Algérie indépendante (en 1963 et 1964). Puis il devient directeur adjoint, responsable de l'action culturelle et de l'information, du nouveau Théâtre national de Marseille (Compagnie Marcel Maréchal) de 1975 à 1977. À cette date, il crée les Rencontres poétiques de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, et fonde la Maison du livre et des mots, structure de recherche et d'animation littéraire permanente qu'il dirige jusqu'en 1985. Installé à Montpellier, il y crée en 1986 la Maison du livre et des écrivains et fonde le Centre régional des lettres du Languedoc-Roussillon, qu'il dirige jusqu'en 2004. Jusqu'aux années 1990, il est président de la Fête du livre d'Aix-en-Provence (qu'il avait créée en 1977 et dirigée jusqu'en 1979). Il organise de très nombreux échanges littéraires en France et à l'étranger et continue de piloter des expériences de résidence d'écrivains (il avait créé les premières, à Villeneuve-lès-Avignon, en 1982, en collaboration avec le CNL). Il collabore à de nombreuses revues, notamment : *Action Poétique*, *Argile*, *Exit*, *Arfuyen*, *la Revue de Belles Lettres*, *Sud*, *Solaire*, *Alphée*, *In'huit*, *Port-des-Singes*, *Autrement*, *Vagabondages*, *Grande Nature*, *Limon*, *la NRF*, *Caravanes*, *Recueil*, *Voix d'encre*. Gil Jouanard publie des études, des préfaces et des articles à propos de Follain, Reverdy, Bachelard, Réda, Trassard, Powys, Jaccottet, Bonnefoy, Wang Wei, Char, Rilke, Michon, Jean-Henri Fabre, Tortel, Gadenne.

Anik VINAY & Émile-Bernard SOUCHIÈRE

Fondé à Gigondas en 1969 par Anik Vinay (graveuse) et son compagnon Émile-Bernard Souchière (sculpteur), la vocation de l'atelier des Grames est l'édition de livres d'artistes. L'atelier a publié plus de deux cent cinquante livres au rythme de six ou sept publications par an.

À la frontière entre le livre et l'œuvre d'art, les ouvrages édités en un nombre très limité, parfois uniques, sont le fruit d'une grande complicité entre les deux plasticiens et les auteurs choisis. Les textes, souvent de poésie contemporaine, sont mis en forme dans des matières variées, en correspondance avec l'écrit : métal, cuir, bois, porcelaine... La technicité et l'investissement que leur création exige font qu'ils ne sont reproduits qu'à la demande. L'atelier des Grames obtient notamment en 1992 pour l'ensemble de ses livres le prix Walter-Tiemann de Leipzig.

L'œil total

de René PONS,

Peintures de Michel JULLIARD



2 8^e titre de la collection À la main. Achevé d'imprimer à Gajan le 21 juillet 2003. Manuscrit dix-neuf fois par René Pons autour des peintures de Michel Julliard.

Exemplaire n° 11/19
Dimensions :
32,2 cm x 16,7 cm

René PONS

Né en 1932 à Castelnau-le-Lez, près de Montpellier, René Pons est un écrivain français. Après une enfance en région parisienne, il revient à Montpellier après la déclaration de guerre en 1939. Après des études de lettres et de médecine peu couronnées de succès, il enseigne jusqu'en 1990 à l'École des beaux-arts de Nîmes. Il publie ses premiers textes et en 1962, son premier ouvrage aux éditions Gallimard. Il a depuis publié plus d'une trentaine de titres et collaboré à plus de deux cent cinquante livres d'artistes.

Michel JULLIARD

Michel Julliard naît à Paris en 1952. Ses visites au Louvre avec sa mère durant son enfance et la rencontre avec le père d'un ami peintre le marquent profondément. Il commence à peindre mais vit de petits travaux en Aveyron où il est installé depuis trente ans. Sa première exposition à Sète avec des peintres de la figuration libre est un choc. Sa peinture se modifie totalement et les expositions commencent à se suivre ; les contacts avec des artistes se multiplient. Son style aux détails très travaillés, généralement tracés à la plume sergent-major, et l'utilisation de symboles et de figures animales ou humaines font penser aux peintures tribales.

Parallèlement, sa rencontre épistolaire avec l'artiste Marie Morel le met sur la voie de l'enveloppe peinte, décorée, et du mail art. Depuis plus de trente ans, le courrier est un moteur de son travail et les échanges avec des poètes et écrivains lui apportent une nouvelle reconnaissance, consacrée par l'édition de livres avec des éditeurs typographes. Michel Julliard expose régulièrement à travers la France et met en place des ateliers artistiques dans les écoles, avec les associations, avec le musée Denys-Puech à Rodez...

L'oiseau dans la tourmente

de Michel BUTOR,

Illustrations de Robert LOBET



Poème de Michel Butor, illustré par Robert Lobet. Achevé d'imprimer en mai 2008 en 18 exemplaires.

Exemplaire n° 15/18
Dimensions :
14 cm x 14 cm

Michel BUTOR

Michel Butor naît en 1926. Agrégé de philosophie en 1950, il enseigne la langue française à l'étranger, notamment en Égypte, et est professeur de philosophie à l'École internationale de Genève dans les années cinquante. Il mène une carrière universitaire comme professeur de littérature, tout d'abord aux États-Unis, puis en France à l'université de Nice et finalement à l'université de Genève jusqu'à sa retraite en 1991.

Il publie son premier roman en 1954, *Passage de Milan*, qui concilie philosophie et poésie. Fortement influencé par James Joyce et John Dos Passos, mais aussi par Kafka et la peinture abstraite, il entreprend la conquête d'une « poétique du roman ». *La Modification* reçoit le prix Théophraste Renaudot en 1957. Il rompt pourtant avec le récit romanesque dès 1962 et choisit des formes nouvelles expérimentales, à partir de *Mobile*, grand ouvrage fait de collages divers (encyclopédies américaines, descriptions d'automobiles, articles de journaux, etc.) pour essayer de rendre compte de la réalité étonnante des États-Unis.

Cette volonté d'expérimentation pour représenter le monde se retrouve dans tous ses ouvrages, particulièrement dans ses collaborations avec un très grand nombre de plasticiens pour réaliser des livres-objets.

Outre l'écriture de nombreux essais, il pratique divers genres qui s'apparentent à la poésie. Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains vivants francophones d'une stature internationale reconnue.

Robert LOBET

Robert Lobet naît en 1956 à Nîmes où il vit et travaille. Artiste plasticien et graveur, il est également éditeur de livres d'artistes. L'œuvre de Robert Lobet, dominée par le dessin, s'enrichit de gravures et peintures. Dans les années quatre-vingt-dix, il s'intéresse au livre, d'abord en tant que forme : l'objet « livre ». Très vite, la nécessité du texte s'impose. Chaque livre qu'il crée, pièce rare, est le fruit d'une rencontre avec un écrivain, un poète : Michel Butor, Salah Stétié, Marc-Henri Arfeux, mais aussi Maram al Masri, Aurélia Lassaque, Andrée Chédid...

Grand voyageur, il produit une œuvre qui reflète sa découverte du monde. En 2000, il réside à Alexandrie (Égypte). Profondément marqué par ce lieu, il en retire une inspiration nourrie de l'influence du Moyen-Orient et de la continuité des civilisations qui s'y sont succédées : motifs, ocres, bleus... Il fonde les Éditions de la Margeride, installées à Nîmes, en 2007. Il édite depuis des ouvrages en édition limitée, réunissant arts graphiques et poésie.

Métaux

de **Georges PEREC**,
Illustrations de **Paolo BONI**



Sept sonnets hétérogrammatiques ; illustrations de sept graphisculptures de Paolo Boni. Éditions R.L.D., 1985, avec le concours du Centre national des lettres. Livre édité à 135 exemplaires, composé à la main en caractères Garamond corps 36 et Univers corps 14, imprimé chez Dutrou, typographe, avec l'emboîtement de Bernard Duval.

Métaux est l'un des livres les plus extraordinaires du XX^e siècle. Il s'agit bien plus que d'une sorte d'osmose lyrique entre poésie et peinture aboutissant au triomphe du livre qui les contient, car *Métaux* réussit à donner toute leur portée aux contraintes. On peut le considérer comme le seul livre d'artiste oulipien au sens fort du terme.

Exemplaire n° 55/135

Dimensions :
62,3 cm x 45,2 cm

George PEREC

Georges Perec (1936-1982) naît à Paris le 7 mars 1936 de parents juifs polonais émigrés une dizaine d'années auparavant. Son père est tué en juin 1940 et sa mère déportée en 1943. Sans famille, Perec fait de la littérature « son » monde, le lieu où il recrée un foyer. En 1962, il devient documentaliste en neurophysiologie au CNRS, qu'il quittera en 1978 suite au succès de son roman *La vie mode d'emploi*.

Georges Perec est souvent présenté comme un virtuose de l'écriture aimant jouer avec les mots, un auteur d'exercices de style prodigieux.

En 1965, il remporte le prix Renaudot pour *Les choses* et en 1967, il entre à l'Oulipo. Il est avec Italo Calvino et Raymond Queneau, l'un des membres de l'Ouvroir dont les ouvrages auront le plus de succès. Il écrit un certain nombre de romans et nouvelles, chacun dans un style très différent. Ils sont organisés selon les règles d'un jeu et avec des restrictions qui limitent le hasard : l'œuvre *La Disparition*, qui évoque l'absence et la perte, est par exemple écrite sans la lettre « e ». Le jeu est toujours présent, tout comme la quête identitaire et l'angoisse de la disparition. Georges Perec est une figure majeure de la littérature française du XX^e siècle et donne son nom à un astéroïde.

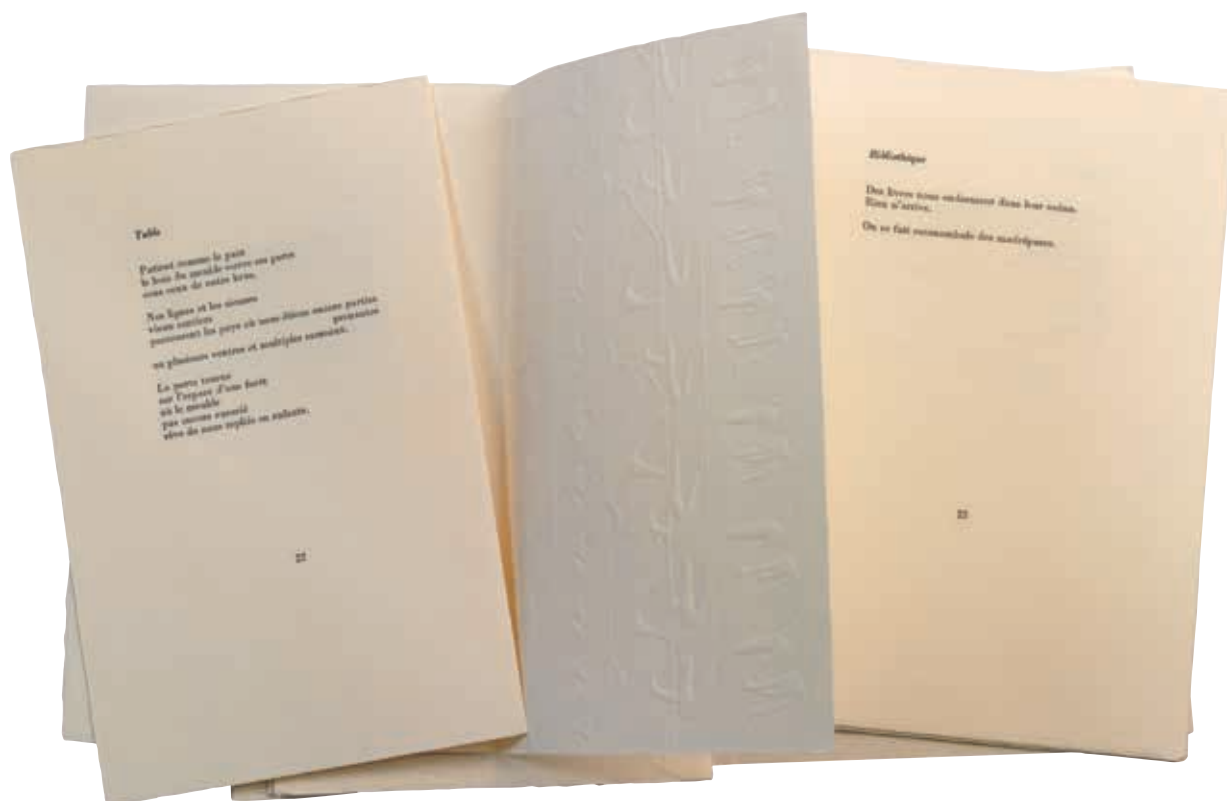
Paolo BONI

Né en 1926 en Italie, il fait ses études au liceo artistico de Florence, lieu également de ses premières expositions personnelles de peinture à partir de 1949. En 1954, Paolo Boni s'établit à Paris et réalise à partir de 1957 des gravures en relief, connues en 1970 sous le nom de graphisculptures, en rivant des morceaux de métal de différentes sortes et textures, les uns aux autres ou les uns sur les autres. Il est un des auteurs de la « Nouvelle Gravure », mouvement né dans les années 1957-1958.

Parallèlement, Boni continue, depuis ses débuts, son travail de peintre abstrait. Ses œuvres se trouvent dans trente-trois musées en Europe et aux États-Unis, dont le musée Picasso d'Antibes, les musées d'Art contemporain de Chicago, Montréal, le musée Pouchkine de Moscou, le musée Moma à New York, le musée d'Art moderne de la ville de Paris, la National Gallery de Washington.

Mouvantes

de Marie-Claire BANCQUART,
Gravures de Marc PESSIN



Cette édition a été composée en Bodoni corps 12 par Thierry Bouchard à Losne et imprimée sur vélin d'Arches au format in-octavo raisin. Le tirage comprend au total 50 exemplaires, qui comportent au total quatre gravures originales de Marc Pessin. Tous les exemplaires sont signés et justifiés par les auteurs. Achievé d'imprimer le 30 avril 1991 à Losne (Côte d'Or), pour les éditions Le Verbe et l'Empreinte, atelier d'art à Saint-Laurent-du-Pont (Isère).

Exemplaire n° 8/50
Dimensions :
25 cm x 17 cm

Marie-Claire BANCQUART

Marie-Claire Bancquart naît dans l'Aveyron en 1932. Devenue professeure de littérature française, elle fait paraître son premier recueil de poésie en 1969. Son œuvre exigeante de poète, romancière, nouvelliste, essayiste est couronnée de nombreux prix (Prix de la critique de l'Académie française, 1985 ; Prix d'automne de la Société des gens de lettres, 1999 ; Grand Prix de l'association internationale des critiques littéraires, 2001 ; prix Paul Verlaine, 2006 ; prix Robert Ganzo de poésie, 2012 ; etc.).

Professeure émérite à la Sorbonne et membre de l'académie Mallarmé, elle publie notamment des éditions commentées d'Anatole France, de Guy de Maupassant et de Jules Vallès. Très tôt confrontée à la mort, Marie-Claire Bancquart interroge ce qui peut compter dans une vie, sans complaisance aucune, explorant tous les registres du poétique.

Marc PESSIN

Né à Paris en 1933, Marc Pessin vit et travaille à Saint-Laurent-du-Pont. Peintre, graveur et éditeur, il grave, imprime, édite les ouvrages de plus de cent cinquante auteurs et poètes de la littérature française : Léopold Sédar Senghor, Louis Aragon, Andrée Chédeville... Exposé dans le monde entier, il pratique la gravure sous différentes formes : empreintes tirées à sec ou huilées, pochoirs, encre de Chine, peinture à l'huile et découpe au laser. Il grave sur papier comme sur métal, joue avec les formes géométriques, pleines ou déliées, que lui inspire surtout la nature. L'écrivain et poète français Charles Dobzynski dit qu'il a constitué son propre langage, « un alphabet venu d'ailleurs, de peut-être nulle part ou des abîmes de la mémoire du temps ».

Ni sanve, ni safran

de **Franz MON**,
Intervention plastique de
Jean-Claude LOUBIÈRES



Trois poèmes de Franz Mon, traduits de l'allemand par Françoise Despalles et Johannes Strugalla. Interventions plastiques de Jean-Claude Loubières. Édité à 78 exemplaires signés et numérotés. Éditions Adèle, 2004.

Exemplaire n° 1/178
Dimensions :
31 cm x 22,3 cm

Franz MON

Franz Mon naît en 1926 à Francfort. Remarqué comme poète et écrivain dès les années soixante, il est l'un des chefs de file de la poésie visuelle et concrète en Allemagne. Pionnier de pratiques poétiques innovantes (collages, superpositions de caractères qui lient fond et forme), son travail est marqué par le surréalisme français. Il publie également régulièrement des études théoriques sur la poésie. La revue Action poétique publie quelques-uns de ses textes, de même que les éditions Le clou dans le fer. Son travail est malgré tout peu connu en France.

Jean-Claude LOUBIÈRES

Né en 1947 en Meurthe-et-Moselle, il vit et travaille à Paris et dans le Lot. Jean-Claude Loubières est un plasticien transfuge de la sculpture, du monde de l'objet et de l'image, dans lequel il fait « le portrait de choses qui n'existent pas ». Il s'intéresse ensuite aux mots et aux lettres comme signes. Dans ses livres d'artistes, il interroge le couplage problématique du signe et du sens : il joue à déconstruire/reconstruire la relation signifiant/signifié, qu'elle soit textuelle ou visuelle. Acier émaillé tressé, rame de cire, échelle en étoffe gonflable, les objets de Jean-Claude Loubières cherchent leur apparence dans le quotidien, sans histoire ni appartenance. Il est présent dans de nombreuses collections privées et publiques en France, aux États-Unis, en Allemagne, en Angleterre, etc. Par ses formes translucides, Jean-Claude Loubières procure au livre une profondeur singulière et tactile, tandis que Johannes Strugalla, dans une interprétation typographique différenciée selon les textes, fait s'interpénétrer les deux langues.

Ode à Saint-Petersbourg

de **Frédéric-Jacques TEMPLE**,
Sérigraphie de **Pierre SOULAGES**



Édité à 61 exemplaires, signés par l'auteur et l'artiste.
Imprimé sur BFK de Rives, enrichi d'une sérigraphie
originale de Pierre Soulages réalisée à l'atelier Graficaza à
Cergy (Val-d'Oise). Achievé d'imprimer par Gérard Truilhé sur les
presses artisanales de Barriac en Rouergue le 18 août 2004.

Exemplaire n° 58/61
Dimensions :
25,5 cm x 17 cm

Frédéric-Jacques TEMPLE

Frédéric-Jacques Temple naît et vit à Montpellier dans le Languedoc. Il passe son enfance entre les Grands-Causses et les lagunes littorales. En 1942, il rencontre à Alger Edmond Charlot, l'éditeur de Camus, qui publie son premier recueil. En 1943, il participe aux derniers combats contre l'Afrika Korps en Tunisie, à la Campagne d'Italie, au débarquement en Provence et termine la guerre en Autriche. En 1946, il se trouve au Maroc où il dirige les pages littéraires d'un hebdomadaire et contribue à créer des jardins maraîchers dans le désert. C'est le début d'une correspondance avec l'écrivain américain Henry Miller. Revenu à Montpellier en 1948, il collabore à la Radio régionale et se lie d'amitié avec Joseph Delteil et Blaise Cendrars. Il est nommé en 1954 directeur régional de la Radiodiffusion française, poste qu'il occupera jusqu'en 1984. Ses œuvres en prose autant que ses poèmes doivent l'essentiel à ses racines méditerranéennes, ses voyages, sa passion pour l'histoire naturelle et la conscience aiguë d'une enfance perdue et d'un Sud défiguré.

Ses premiers recueils de poèmes ont été réunis dans une anthologie personnelle (Actes Sud, 1989) plusieurs fois rééditée, qui a obtenu le prix Valéry-Larbaud. Parmi les recueils publiés depuis, plusieurs ont fait l'objet d'une collaboration avec un peintre comme *Boréales/Atlantique Nord* (1999) et *Un émoi sans frontières* (2006) avec René Derouin, *À l'ombre du figuier* (2003) avec Alain Clément, ou *Ode à Saint-Petersbourg* (2004) avec Pierre Soulages. Il publie également cinq récits (chez Actes Sud) ainsi que des traductions et des biographies.

Pierre SOULAGES

Peintre français, Pierre Soulages naît en 1919 à Rodez. Très jeune, il est attiré par l'art roman et la préhistoire. À partir de 1946, il consacre tout son temps à la peinture. Très vite, ses toiles sont remarquées car elles diffèrent de la peinture très colorée de l'après-guerre. Le noir y occupe déjà une place prédominante. Bien qu'il se soit toujours vigoureusement défendu d'appartenir à une quelconque école, sa peinture est parente des travaux de Hartung, Rothko, de Kooning, Kline, Stella. Pierre Soulages fait pleinement partie de cette génération des abstraits de l'après-guerre.

Dès le début des années cinquante, sa peinture est reconnue et ses œuvres sont acquises par les institutions les plus prestigieuses. Plus de cent cinquante de ses toiles sont présentes dans les collections d'art moderne des musées du monde entier. Il est le premier artiste vivant à exposer au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, puis à la galerie Tretiakov de Moscou. En 2009, à l'occasion de ses 90 ans, le Centre Pompidou à Paris présente la plus grande rétrospective jamais consacrée à un artiste vivant depuis 1980, qui se classe à la quatrième place des expositions les plus fréquentées depuis la création du musée.

Palimpseste

de **Michel BUTOR**,
Aquatintes de **Jean CORTOT**

Aquatintes originales de Jean Cortot et estampes à grandes marges, *Palimpseste* est tiré sur les presses à bras de Robert Dutrou, taille-doucier. Emboîtement en carton toilé écru et bandeau de titre rouge et bleu. Achievé d'imprimer à Paris le 20 mars 1990. Tiré à 105 exemplaires sur vélin d'Arches, numérotés et signés par l'auteur et l'artiste.

Exemplaire n° 45/105

Dimensions :

20,8 cm x 20,3 cm

Michel BUTOR

Michel Butor naît en 1926. Agrégé de philosophie en 1950, il enseigne la langue française à l'étranger, notamment en Égypte, et est professeur de philosophie à l'École internationale de Genève dans les années cinquante. Il mène une carrière universitaire comme professeur de littérature, tout d'abord aux États-Unis, puis en France à l'université de Nice et finalement à l'université de Genève jusqu'à sa retraite en 1991. Il publie son premier roman en 1954, *Passage de Milan*, qui concilie philosophie et poésie. Fortement influencé par James Joyce et John Dos Passos, mais aussi par Kafka et la peinture abstraite, il entreprend la conquête d'une « poétique du roman ». *La Modification* reçoit le prix Théophraste Renaudot en 1957. Il rompt pourtant avec le récit romanesque dès 1962 et choisit des formes nouvelles expérimentales, à partir de *Mobile*, grand ouvrage fait de collages divers (encyclopédies américaines, descriptions d'automobiles, articles de journaux, etc.) pour essayer de rendre compte de la réalité étonnante des États-Unis. Cette volonté d'expérimentation pour représenter le monde se retrouve dans tous ses ouvrages, particulièrement dans ses collaborations avec un très grand nombre de plasticiens pour réaliser des livres-objets. Outre l'écriture de nombreux essais, il pratique divers genres qui s'apparentent à la poésie. Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains vivants francophones d'une stature internationale reconnue.



Jean CORTOT

Jean Cortot, né à Alexandrie en 1925, est un artiste peintre et illustrateur français. Fils du célèbre pianiste Alfred Cortot, Jean Cortot est élevé dans un milieu féru de culture, favorable à la naissance de sa vocation artistique. Élève d'Othon Friesz à la Grande Chaumière, il fonde dès 1943 le groupe l'Échelle avec Jacques Busse, Calmettes, Patrice, Geneviève Assé. Son graphisme original le pousse pourtant à quitter le figuratif pour l'abstraction, cherchant à traduire en termes picturaux son goût prononcé pour la poésie et la philosophie. En 1948, le Prix de la jeune peinture lui est attribué, suivi en 1954 du prix de l'Union méditerranéenne pour l'art moderne de Menton. Jean Cortot crée des variations sur Le chantier naval de la Ciotat (1947-1950), Les paysages de l'Ardèche, Natures mortes (1955-1956), des variations sur La table du peintre, la série des Villes (1957-1958), la série d'Antiques (1962), la série des Combat, d'où découle celle des Écritures (1967) qui se poursuit pendant une longue période. À partir de 1974, les écritures se font lisibles ; c'est la série des Tableaux-poèmes et des Poèmes épars. La curiosité de l'artiste l'amène également à faire des incursions dans d'autres domaines que la peinture et à dépasser certaines frontières entre les arts. De 1951 à 1956, huit tapisseries sont tissées à Aubusson sur ses cartons, puis deux tapis en 1988. Il exécute quelques travaux graphiques, notamment des télécartes et tableaux-téléphones, affiches, etc. Il réalise aussi plusieurs décorations murales entre autres à Toulouse, Bordeaux, Libourne, Paris. Son goût prononcé pour les lettres et la philosophie le conduit à illustrer de nombreux ouvrages littéraires parmi lesquels en 1965, son premier livre édité chez Maeght, La charge du roi de Jean Giono ; en 1989, Ouest-Est de Michel Déon ou encore des œuvres poétiques de Jean Tardieu, Louise Labé, Vents et bien d'autres encore. Plus de soixante-dix ouvrages, livres manuscrits, peints, imprimés ou gravés : au fil des années, une œuvre unique s'est créée, fondée sur une étonnante symbiose écriture-peinture. Il est élu membre de l'Académie des beaux-arts le 28 novembre 2001.

Papier matière à lire

Création de **Jean-Paul RUIZ**



Ouvrage tiré à 1 000 exemplaires signés et numérotés. Il regroupe sous le thème du livre et de la lecture les textes inédits d'écrivains européens et un gaufrage (sculpture sur papier) en couverture. Le choix des meilleurs ouvriers de France dans le travail du livre : gaufrage, offset, les différentes sortes de papiers sélectionnés, les différents types de caractères typographiques employés, les textes et le gaufrage, la reliure, font de cette création une œuvre de qualité et de référence. Papier Colombier 500 grammes, pur chiffon, fait main, pour le gaufrage. Papier vélin d'Arches et Rivoli 160 grammes, pour l'impression. Caractères typographiques employés : Baskerville, Bodoni, Centaure, Garamond, Imprint, Plantin, Times. Reliure dite « à la chinoise » : laçage. Page de gauche : le manuscrit imprimé en offset. Page de droite : en face du manuscrit, le texte transcrit en caractères typographiques (un écrivain par double page).

Exemplaire n° 44/1000
Dimensions :
21 cm x 29 cm

Liste des écrivains : *Philippe Alexandre – Jean Anglade – Yves Berger – Jean Carrière – Jean-Paul Chavent – René Jean Clot – Régine Deforges – Virgilio Ferreira – Albert Jacquard – Michèle Kahn – Jean Lacouture – Pierre Mertens – Bodo Morshauser – Michel Peyramaure – Patrick Poivre d'Arvor – Jacques Guignard – Julian Rios – Pierrette Sartin – Boris Shreiber – Christian Signol – René Tavernier – Frédéric Tristan.*

Jean-Paul RUIZ

Né en 1954 à Poissy (Yvelines), il choisit de vivre et travailler en Corrèze.

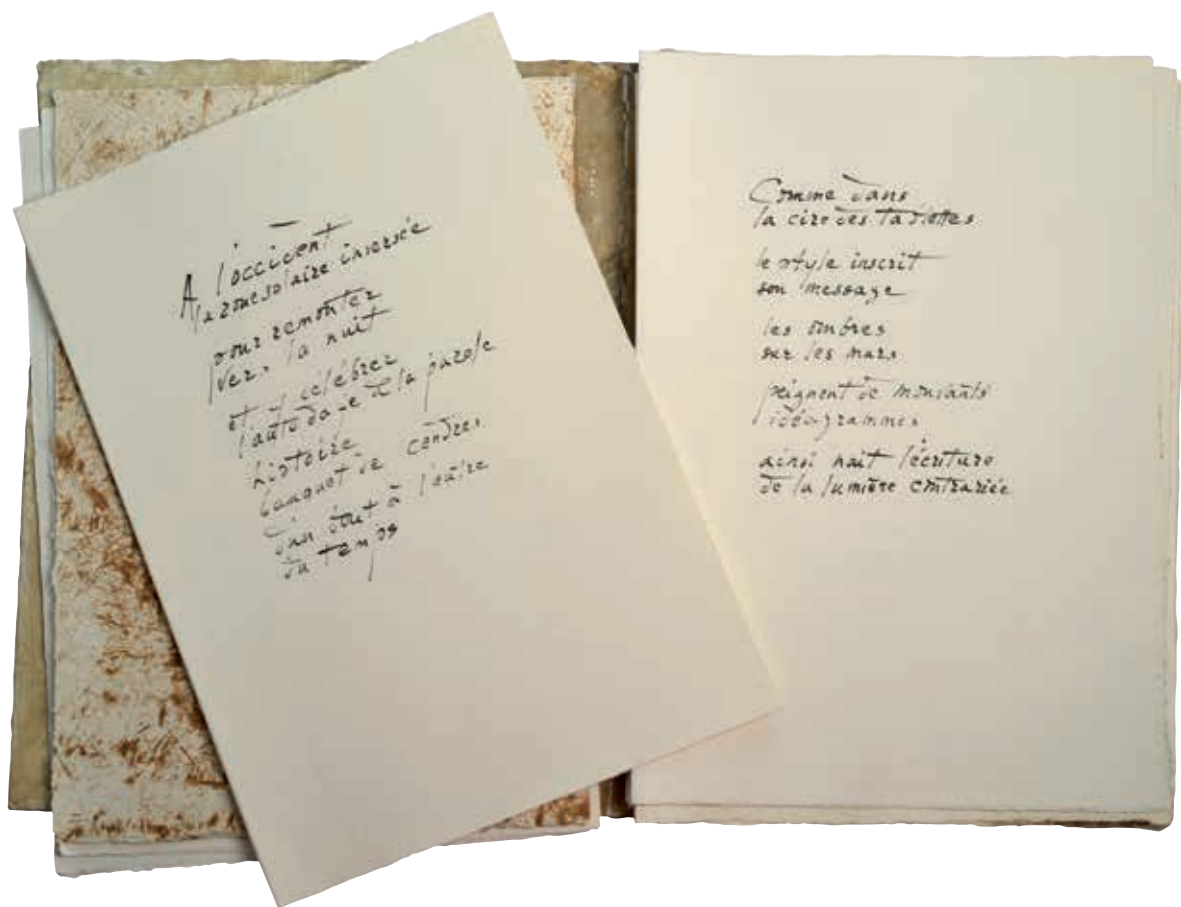
Il expose ses œuvres inspirées de la nature et des thèmes environnementaux dans de nombreux lieux depuis 1988 : à la galerie Métamorphose à Paris, à l'Hôtel de région d'Aurillac, à la Bibliothèque nationale du Luxembourg, aux Salons du livre de Paris et Bruxelles, au Centre Georges Pompidou...

Il utilise le papier comme principal matériau pour ses sculptures, qu'il soumet à des traitements plastiques en faisant ressortir la matière, qu'il teinte de couleur brune ou ocre. Il est éditeur avec sa femme Dominique de plus de soixante-dix livres d'artistes, collaboration entre un auteur (écrivain, historien, spécialiste, philosophe) et l'artiste travaillant sur la composition, la mise en page, la forme plastique de l'ouvrage.

Paroles de cendre

de René PONS,

Peintures de Robert LOBET



ivre unique signé et achevé d'imprimer le 15 novembre 2011
à Nîmes. Éditions de la Margeride.

Exemplaire unique
Dimensions :
45,5 cm x 33,5 cm

René PONS

Né en 1932 à Castelnau-le-Lez, près de Montpellier, René Pons est un écrivain français. Après une enfance en région parisienne, il revient à Montpellier après la déclaration de guerre en 1939. Après des études de lettres et de médecine peu couronnées de succès, il enseigne jusqu'en 1990 à l'École des beaux-arts de Nîmes. Il publie ses premiers textes et en 1962, son premier ouvrage aux éditions Gallimard. Il a depuis publié plus d'une trentaine de titres et collaboré à plus de deux cent cinquante livres d'artistes.

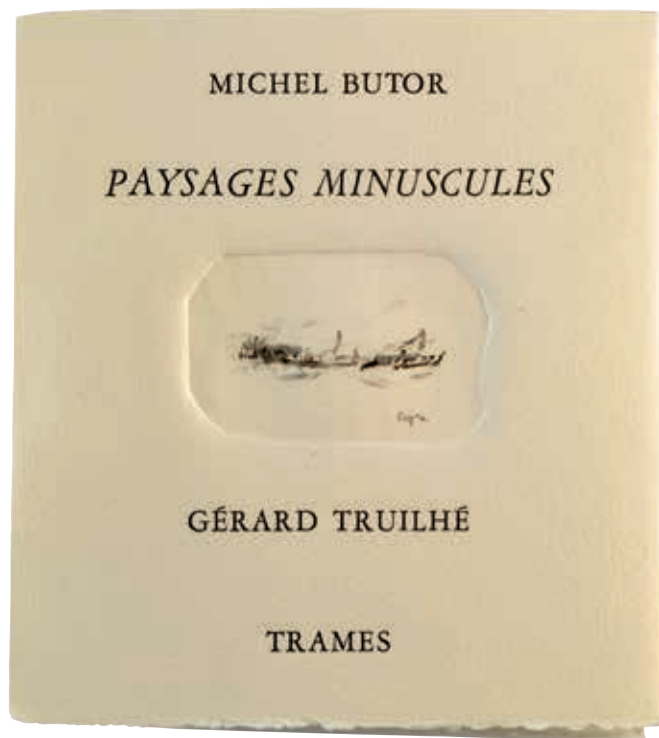
Robert LOBET

Robert Lobet naît en 1956 à Nîmes où il vit et travaille. Artiste plasticien et graveur, il est également éditeur de livres d'artistes. L'œuvre de Robert Lobet, dominée par le dessin, s'enrichit de gravures et peintures. Dans les années quatre-vingt-dix, il s'intéresse au livre, d'abord en tant que forme : l'objet « livre ». Très vite, la nécessité du texte s'impose. Chaque livre qu'il crée, pièce rare, est le fruit d'une rencontre avec un écrivain, un poète : Michel Butor, Salah Stétié, Marc-Henri Arfeux, mais aussi Maram al Masri, Aurélia Lassaque, Andrée Chéhid...

Grand voyageur, il produit une œuvre qui reflète sa découverte du monde. En 2000, il réside à Alexandrie (Égypte). Profondément marqué par ce lieu, il en retire une inspiration nourrie de l'influence du Moyen-Orient et de la continuité des civilisations qui s'y sont succédées : motifs, ocres, bleus... Il fonde les Éditions de la Margeride, installées à Nîmes, en 2007. Il édite depuis des ouvrages en édition limitée, réunissant arts graphiques et poésie.

Paysages minuscules

de Michel BUTOR,
Gravures de Gérard TRUILHÉ



Cet ouvrage sur vélin d'Arches est composé à la main en Garamond corps 16. Il a été tiré à 26 exemplaires numérotés et signés par l'auteur et l'artiste. Il comprend six gravures de Gérard Truilhé accompagnées de cinq textes de Michel Butor. Réalisé à Barriac et Lucinges aux éditions Trames.

Exemplaire n° 8/26
Dimensions :
13,5 cm x 14,5 cm

Michel BUTOR

Michel Butor naît en 1926. Agrégé de philosophie en 1950, il enseigne la langue française à l'étranger, notamment en Égypte, et est professeur de philosophie à l'École internationale de Genève dans les années cinquante. Il mène une carrière universitaire comme professeur de littérature, tout d'abord aux États-Unis, puis en France à l'université de Nice et finalement à l'université de Genève jusqu'à sa retraite en 1991.

Il publie son premier roman en 1954, *Passage de Milan*, qui concilie philosophie et poésie. Fortement influencé par James Joyce et John Dos Passos, mais aussi par Kafka et la peinture abstraite, il entreprend la conquête d'une « poétique du roman ». *La Modification* reçoit le prix Théophraste Renaudot en 1957. Il rompt pourtant avec le récit romanesque dès 1962 et choisit des formes nouvelles expérimentales, à partir de *Mobile*, grand ouvrage fait de collages divers (encyclopédies américaines, descriptions d'automobiles, articles de journaux, etc.) pour essayer de rendre compte de la réalité étonnante des États-Unis. Cette volonté d'expérimentation pour représenter le monde se retrouve dans tous ses ouvrages, particulièrement dans ses collaborations avec un très grand nombre de plasticiens pour réaliser des livres-objets. Outre l'écriture de nombreux essais, il pratique divers genres qui s'apparentent à la poésie. Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains vivants francophones d'une stature internationale reconnue.

Gérard TRUILLHÉ

Né en 1949 dans le Tarn-et-Garonne, Gérard Truillhé est poète, musicien, typographe, éditeur. Après des études de lettres à la faculté de Toulouse, il s'installe dans l'Aveyron, qu'il découvre à Sauveterre-de-Rouergue (1972) et où il habite pendant d'heureuses et fortifiantes années. Avec un groupe d'amis, il fonde en 1982 l'association Trames destinée à promouvoir la création artistique. C'est à cette époque qu'il enregistre des disques et cassettes (*Non loin du lieu où je suis né*, *Les Bateleurs*, *Gérard Truillhé chante Pierre Loubère*) et fait des spectacles de chansons et de poésie. Son goût pour l'écriture et pour l'art l'amène à s'intéresser au livre d'artiste et il fabrique ses premiers livres à la main.

Très vite, il découvre la typographie au plomb mobile et s'oriente avec l'association Trames vers l'édition d'ouvrages rares où poésie, typographie, lithographie, eaux-fortes, gravures sur bois, peintures originales se mêlent et se complètent.

Petite suite froide

d'Antoine EMAZ



Texte inédit d'Antoine Emaz, édité à 55 exemplaires numérotés et signés, dont « à la demande » le tirage en anglais. Édition originale imprimée en Optima sur « papier travaillé » et rehaussée « d'uniques » reposant sur son lutrin de bronze. Traduction de Delia Morris. Son édition dite « de papier » est le cinquième titre bilingue de la collection L'a bordée. Tiré en 305 exemplaires, numérotés, signés. Mise en livre et réalisation d'Anik Vinay à l'atelier des Grames, Gigondas, Vaucluse, France. Achevé d'imprimer en hiver 2004-2005.

Exemplaire n° 11/55
Dimensions :
17 cm x 4 cm

Antoine EMAZ

Poète français né en 1955 à Paris. Il vit à Angers où il enseigne en collège. Il est l'auteur d'une œuvre poétique importante et d'études littéraires sur André du Bouchet, Eugène Guillevic http://fr.wikipedia.org/wiki/Eugene_Guillevic et Pierre Reverdy http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Reverdy. Depuis mars 2009, il préside la commission poésie du Centre national du livre.

Son œuvre poétique rassemble à ce jour des dizaines de livres, dont une anthologie paraît en 2006 aux Éditions du Seuil sous le titre de *Caisse claire*, faisant de lui l'un des poètes les plus importants et singuliers de sa génération.

Atelier des Grames : Anik VINAY et Émile-Bernard SOUCHIÈRE

Fondé à Gigondas en 1969 par Anik Vinay (graveuse) et son compagnon Émile-Bernard Souchière (sculpteur), la vocation de l'atelier des Grames est l'édition de livres d'artistes. L'atelier a publié plus de deux cent cinquante livres au rythme de six ou sept publications par an.

À la frontière entre le livre et l'œuvre d'art, les ouvrages édités en un nombre très limité, parfois uniques, sont le fruit d'une grande complicité entre les deux plasticiens et les auteurs choisis. Les textes, souvent de poésie contemporaine, sont mis en forme dans des matières variées, en correspondance avec l'écrit : métal, cuir, bois, porcelaine... La technicité et l'investissement que leur création exige font qu'ils ne sont reproduits qu'à la demande. L'atelier des Grames obtient notamment en 1992 pour l'ensemble de ses livres le prix Walter-Tiemann de Leipzig.

Pierre ouverte

de Zéno BIANU,

Illustrations de Richard TEXTIER



Livre né d'une méditation commune entre l'auteur et l'artiste sur les « pierres trouées », ces singuliers cailloux creusés par des mollusques lithophages le long du littoral atlantique, *Pierre ouverte* réunit un poème inédit de Zéno Bianu et trois gravures originales de Richard Texier. Chaque exemplaire s'accompagne en outre d'une « pierre trouée » collectée par l'artiste sur les plages de La Flotte de Ré. Cette édition originale se limite à 88 exemplaires sur vélin d'Arches, signés. Le texte composé en Garamond corps 16 et les gravures ont été imprimés sur les presses de l'atelier Dutrou.

Exemplaire n° 40/63

Dimensions :

34,5 cm x 26,5 cm

Zéno BIANU

Zéno Bianu, poète, dramaturge, essayiste et traducteur français, naît à Paris en 1950. En 1971, il signe avec d'autres artistes le *Manifeste électrique aux paupières de jupes*. C'est le début d'une œuvre foisonnante, multiforme, forte de cinquante ouvrages, qui interroge la poésie, le théâtre, le jazz et l'Orient.

Il enregistre ainsi plusieurs CD à la frontière de la poésie, du théâtre et du récital-jazz. Ses pièces et adaptations théâtrales, éditées par Actes Sud-Papiers, ont toutes été jouées et mises en scène. Ses textes pour la scène ou la radio ont été récités par les plus grandes voix.

Il compose une anthologie de poèmes classiques chinois et deux anthologies de haïkus et dirige au début des années 2000 la collection Poésie aux éditions Jean-Michel Place, collection singulière, réunissant deux poètes à chaque volume.

Poète, il publie une vingtaine de recueils de poésie, notamment chez Gallimard et chez Fata Morgana. Soucieux de confronter la poésie à d'autres champs, il participe à une centaine de livres d'artistes. Il traduit également du chinois, du japonais, du russe, avec grand talent, poésies, romans ou recueils de sagesse orientale.

Richard TEXIER

Richard Texier est un plasticien français né en 1955 à Niort, en France. Il y fait ses études et commence à peindre à l'âge de 12 ans, se passionnant pour les expériences surréalistes.

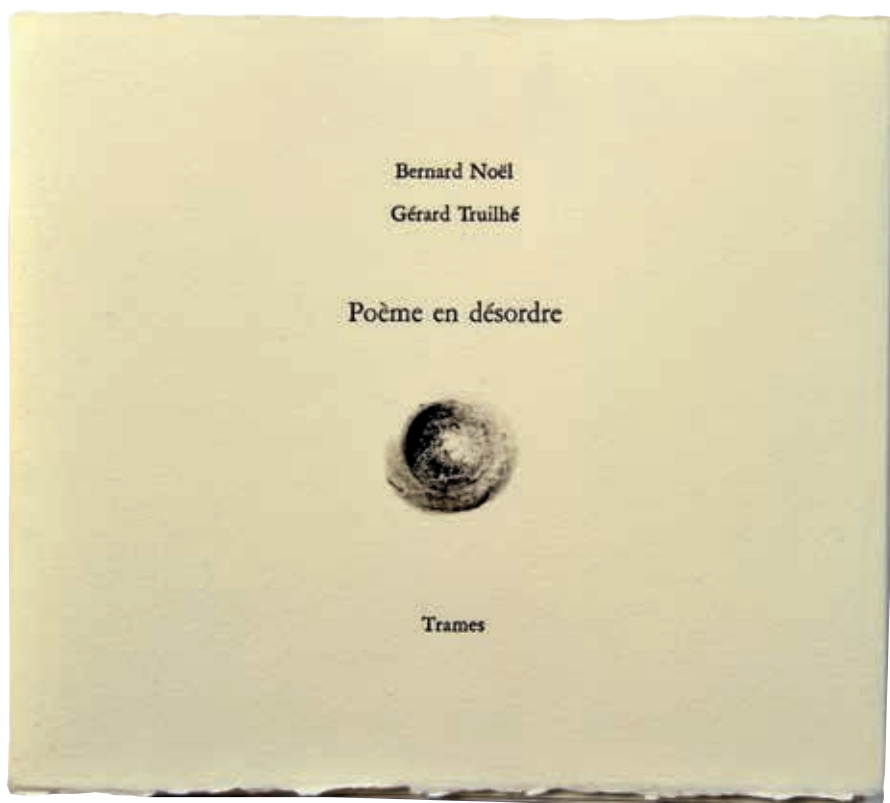
En 1973, il s'installe à Paris pour étudier l'architecture. Pendant deux ans, il met en place le *Jardin de Lune*, thème sur lequel il travaille encore aujourd'hui. Après la soutenance de sa thèse *Constructions d'après nature*, proche du land art, il obtient une bourse de recherche du Centre national d'art contemporain et s'installe à New York en 1979, où il rédige une seconde thèse sur les arts plastiques. Il y rencontre Keith Haring, Joseph Beuys, Jean-Michel Basquiat et signe quelques articles dans *Artpress*, *Opus* et *Canal*.

Il partage son temps entre Paris et New York, fait de nombreux voyages à l'étranger, dans une pratique nomade qu'il n'a cessé de poursuivre. Il élabore une cosmographie personnelle, issue des schémas astronomiques anciens où se mêlent mythologie et archaïsme.

Richard Texier expose dans des galeries et des musées à Paris, New York, Bruxelles, La Rochelle, Luxembourg, Moscou, Osaka, Taiwan, Madrid...

Poème en désordre

de Bernard NOËL,
Gravures de Gérard TRUILHÉ



Cette édition originale composée en Garamond corps 12 comprend 33 exemplaires sur Rives avec trois gravures de Gérard Truilhé, 66 exemplaires sur Ingres d'Arches avec une gravure ; tous les exemplaires sont numérotés et signés. Achevé d'imprimer à Barriac en Rouergue le 19 novembre 2004.

Exemplaire n° 96/99
Dimensions :
16,4 cm x 18,4 cm

Bernard NOËL

Bernard Noël naît en 1930 à Sainte-Geneviève-sur-Argence en Aveyron. Remarqué en 1958, dès la parution de son premier livre de poésie *Extraits du corps*, il attend neuf années avant de publier son deuxième ouvrage *La Face de silence* (1967). En 1969 paraît sous le nom de plume d'Urbain d'Orlhac *Le Château de Cène* dont l'érotisme exacerbé lui vaut un procès pour outrage aux bonnes mœurs. L'ouvrage est interdit par la censure du ministère de l'Intérieur. L'œuvre de Bernard Noël est immense : plus d'une cinquantaine d'ouvrages, recueils de poèmes (*Extraits du corps*, *La Chute des temps*), romans (*Château de Cène*), essais (*Dictionnaire de la Commune*, *La Castration mentale*), critiques d'art (*Magritte*, *Matisse*), marqués par les maux de son époque (explosion de la première bombe atomique, découverte des camps d'extermination, guerre du Vietnam, guerre de Corée, guerre d'Algérie...), interrogateurs quant à l'avenir, critiques désabusées de l'appauvrissement de la culture contemporaine. Elle en fait l'un des écrivains les plus importants de son temps, salué par Louis Aragon, André Pieyre de Mandiargues et Maurice Blanchot, couronné de prix importants : prix Antonin Artaud en 1967, Grand Prix national de poésie en 1992. Son amitié pour les peintres et son goût pour la peinture le conduisent à collaborer à la réalisation de nombreux livres d'artistes.

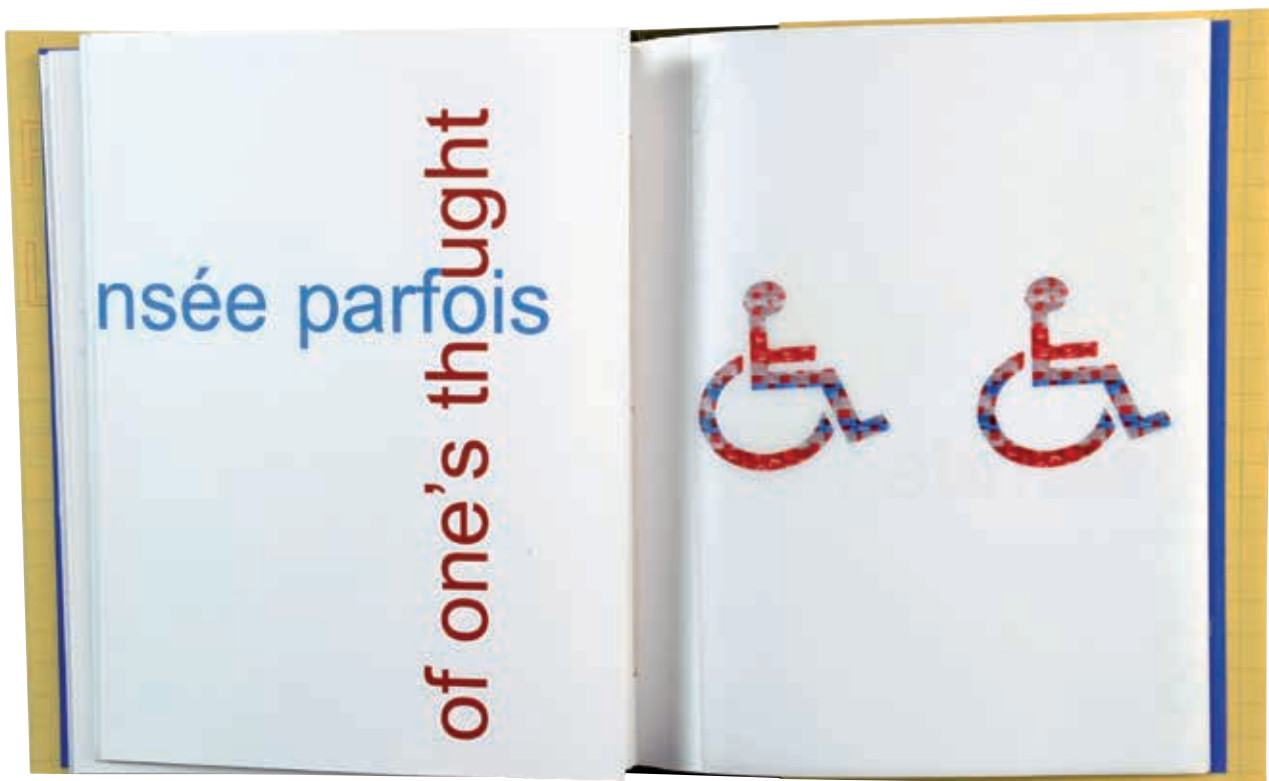
Gérard TRUILLHÉ

Né en 1949 dans le Tarn-et-Garonne, Gérard Truillhé est poète, musicien, typographe, éditeur. Après des études de lettres à la faculté de Toulouse, il s'installe dans l'Aveyron, qu'il découvre à Sauveterre-de-Rouergue (1972) et où il habite pendant d'heureuses et fortifiantes années. Avec un groupe d'amis, il fonde en 1982 l'association Trames destinée à promouvoir la création artistique. C'est à cette époque qu'il enregistre des disques et cassettes (*Non loin du lieu où je suis né*, *Les Bateleurs*, *Gérard Truillhé chante Pierre Loubière*) et fait des spectacles de chansons et de poésie. Son goût pour l'écriture et pour l'art l'amène à s'intéresser au livre d'artiste et il fabrique ses premiers livres à la main. Très vite, il découvre la typographie au plomb mobile et s'oriente avec l'association Trames vers l'édition d'ouvrages rares où poésie, typographie, lithographie, eaux-fortes, gravures sur bois, peintures originales se mêlent et se complètent.

Quand on lit

de Jean-Pierre OSTENDE,

Illustrations de Jean-Claude LOUBIÈRES



Vingt-quatre des pages de texte sont enduites de paraffine.
12 pages sont en papier de différentes couleurs (vert, rose
et orange). Les textes sont perforés à l'aiguille.

Exemplaire n° 21/21
Dimensions :
21,5 cm x 18 cm

Jean-Pierre OSTENDE

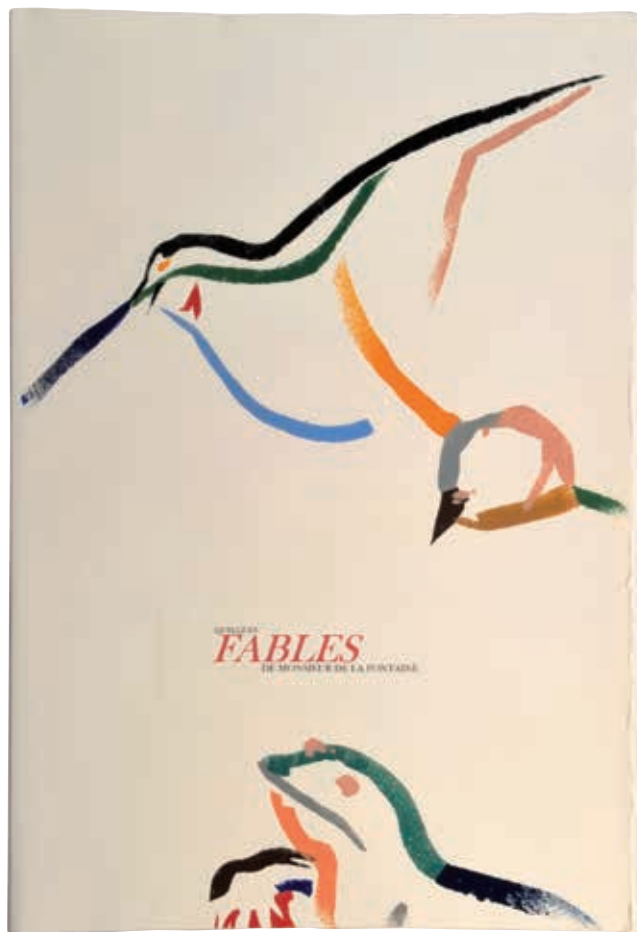
Jean-Pierre Ostende naît en 1954 à Marseille où il vit toujours. Poète, romancier, auteur de pièces radio-phoniques, son style simple et épuré sert une œuvre originale mêlant l'absurde, la fantaisie et le burlesque pour mettre en scène des personnages souvent en marge de leur propre vie. Il anime également de nombreux travaux d'écriture et de résidences, lectures et ateliers réguliers avec les scolaires, les détenus (en maison d'arrêt) et les adultes. Il effectue des interventions diverses, participe à des expositions et des catalogues d'artistes, etc.

Jean-Claude LOUBIÈRES

Né en 1947 en Meurthe-et-Moselle, il vit et travaille à Paris et dans le Lot. Jean-Claude Loubières est un plasticien transfuge de la sculpture, du monde de l'objet et de l'image, dans lequel il fait « le portrait de choses qui n'existent pas ». Il s'intéresse ensuite aux mots et aux lettres comme signes. Dans ses livres d'artistes, il interroge le couplage problématique du signe et du sens : il joue à déconstruire/reconstruire la relation signifiant/signifié, qu'elle soit textuelle ou visuelle. Acier émaillé tressé, rame de cire, échelle en étoffe gonflable, les objets de Jean-Claude Loubières cherchent leur apparence dans le quotidien, sans histoire ni appartenance. Il est présent dans de nombreuses collections privées et publiques en France, aux États-Unis, en Allemagne, en Angleterre, etc. Par ses formes translucides, Jean-Claude Loubières procure au livre une profondeur singulière et tactile, tandis que Johannes Strugalla, dans une interprétation typographique différenciée selon les textes, fait s'interpénétrer les deux langues.

Quelques fables de Jean de La Fontaine

de Jean de LA FONTAINE,
Peintures de Michel BARBAULT



Les fables sont mises en page et ornées à la main une par une par Michel Barbault au pochoir rehaussé de pastel pour chacun des 20 exemplaires. Impression sur papier collé sur les sept feuillets. Éditions des Livres faits main, juin 1999.

Exemplaire n° 7/20
Dimensions :
58 cm x 67,5 cm

Jean de LA FONTAINE

Poète et conteur, Jean de La Fontaine (1621-1695) est surtout connu pour ses *Fables*. Auteur prolifique, il a pourtant écrit poèmes divers, pièces de théâtre et livrets d'opéra, qui lui ont permis de vivre de sa plume et de se placer sous la protection de divers mécènes, son œuvre étant alors très appréciée de la Cour de Louis XIV. Proche de Fouquet, il est à son service en tant que « poète pensionné » jusqu'à la disgrâce de celui-ci, en 1661. Son élection à l'Académie française en 1684 est très controversée, du fait de son œuvre parfois licencieuse. Elle occupe aujourd'hui une place de choix dans le patrimoine culturel français, certains préceptes des fables faisant partie de la sagesse populaire. En 1817, le transfert de la dépouille de La Fontaine au cimetière du Père-Lachaise est effectué en même temps que celle de Molière.

Michel BARBAULT

Artiste peintre et maître-verrier, natif de Paris en 1929, Michel Barbault fait son apprentissage à l'atelier Charpentier à 15 ans. Il intègre l'École supérieure des métiers d'art où il obtient le diplôme de maître-verrier avant de suivre les cours d'art graphique à Estienne.

D'abord spécialisé dans le vitrail et collaborant notamment avec Matisse à Vence et avec Braque à Varangéville, Michel Barbault travaille le graphisme et la peinture à partir de 1964. Il vit depuis en Provence, accordant toujours dans ses recherches une grande importance au geste, au mouvement. Son travail s'effectue souvent dans une technique mixte, huile et encre sur des feuilles de Canson marouflées sur toile. L'artiste peintre compte à son actif de nombreuses expositions en France, en Belgique, en Italie, au Japon, aux États-Unis, en Suède et en Espagne.

Rêveries millésimées

Création de **YOUL**

d'après des poèmes sur le vin par

APOLLINAIRE, BAUDELAIRE, Omar KHAYYAM



Comprend : • « Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme », *Alcools*, 1912, Guillaume Apollinaire. • « Le vin des amants », *Les Fleurs du Mal*, Charles Baudelaire. • « Aujourd'hui refléurit la saison de ma jeunesse », Omar Khayyam (persan, 1047/1122 environ). • Dictons météorologiques d'antan sur feuillets illustrés roulés dans un fragment de roseau. Édité à 200 exemplaires. Éditeur et imprimeur NE Camparoux à Pontevès.

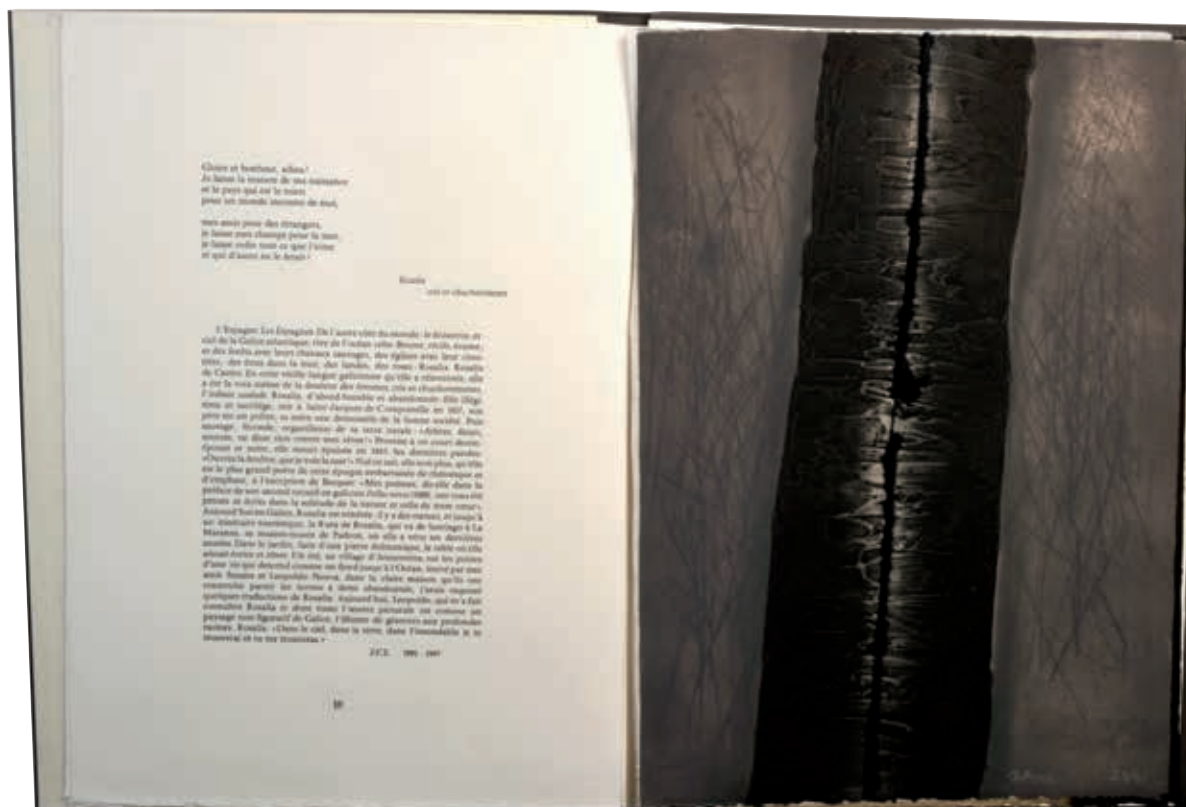
Exemplaire n° 1/200
Dimensions :
16 cm x 4 cm

Né à Antibes, Youl vit et travaille en Haute-Provence, dans le pays de Forcalquier. Architecte de formation, il se consacre à la peinture, évoluant du figuratif vers l'abstrait, puis s'intéresse au livre d'artiste. Il accompagne des peintures originales aux pigments d'ocre, les textes d'auteurs qu'il affectionne : Jean Giono, Saint-John Perse, Héraclite, Baudelaire, Louise Michel, Maïakovski, Michel Butor, André Velter, Bernard Noël, René Pons...

À ce jour, il a réalisé environ quatre cents livres d'artistes au tirage confidentiel, qu'il conçoit et réalise entièrement : typographie, mise en page et en forme, papier parfois fabriqué de ses propres mains à partir de divers matériaux (à base de papiers recyclés, de chiffons, d'écorces d'arbres, pigments d'ocre, peintures, teintures végétales).

Rosalie, cris et chuchotements

de Jean-Clarence LAMBERT,
Gravures de Léopoldo NOVOA



Composé à la main en Vendôme corps 20, imprimé sur papier du Moulin du Gué au Centre d'art graphique de la Métairie Bruyère à Parly-en-Puisaye. Œuvre éditée à 35 exemplaires.

Quatre gravures de Leopoldo Novoa.
Éditeur Robert et Lydie Dutrou, 1999.

Exemplaire n° 28/35

Dimensions :
67 cm x 48 cm

Jean-Clarence LAMBERT

Poète, essayiste, critique d'art et traducteur, il naît à Paris en 1920. Après avoir séjourné plusieurs années en Scandinavie, il rentre en France et fonde en 1954 la collection Le Musée de poche, chez l'éditeur Georges Fall. L'œuvre poétique de Jean-Clarence Lambert n'a cessé d'intégrer à sa propre démarche la recherche des peintres. Cofondateur et directeur de la revue de critique *Opus international* il est également cofondateur de la revue *Médiations* (1961). Il est l'auteur de *La Peinture abstraite* et de *Dépassement de l'art* (1967) et traducteur d'Octavio Paz, de poésie scandinave, japonaise et mexicaine. Poète, il obtient le Grand Prix de la Société des gens de lettres. Il est considéré comme le meilleur connaisseur du mouvement CoBrA (ou l'Internationale des Artistes Expérimentaux (IAE) : mouvement artistique créé à Paris en 1948 par le poète Joseph Noiret et les peintres Karel Appel, Constant, Corneille, Christian Dotremont et Asger Jorn, en réaction à la querelle entre l'abstraction et la figuration). « La poésie est au centre de ma vie et de mes travaux. C'est ce qui en organise la diversité dans un réseau (un labyrinthe, un *laborinthe*) où poèmes, théâtre expérimental, critique artistique et littéraire, théorie esthétique, traductions, voyages, sont en corrélation. Mon champ opératoire, c'est la modernité, et la modernité, pour moi, c'est quand toutes les formes sont mises en jeu et peuvent être mises en œuvres. Ayant récusé les modèles canoniques, nous nous découvrons, plus clairement qu'à aucune autre époque, emportés par ce mouvement de construction/déconstruction que nous appelons Histoire. Un bon usage de la modernité, c'est de convertir ce mouvement en liberté créatrice. »

Léopoldo NOVOA

Léopoldo Novoa est un artiste espagnol né en 1919 à Pontevedra en Espagne. Fils d'un diplomate, il fait son premier voyage en Amérique à l'âge de 7 ans, où il commence à dessiner et à peindre. La famille réside en de nombreux endroits du globe, particulièrement sur le continent américain. En 1965, il s'installe à Paris et partage son temps entre la capitale et un vaste atelier en Espagne à Armenteira, en Galice. Il réside depuis 1979 dans un atelier du Hameau à Nogent-sur-Marne. Novoa débute comme céramiste alors que parallèlement il dirige la revue d'art *Apex*. Il collabore également avec la Comédie nationale d'Uruguay et réalise ses premières œuvres murales. Novoa réalise une dizaine d'œuvres monumentales dont un mural de 600 m² pour le stade Cero à Montevideo, une importante sculpture pour le Parc olympique de Séoul et « La Canterra », un mural de 2 000 m² à La Corogne, en Espagne. Plus de cent expositions personnelles, souvent dans des lieux prestigieux, le font connaître dans le monde : Uruguay, Argentine, États-Unis, Irlande, Espagne, Belgique, Afrique du Sud, Italie, Allemagne, France, Hollande, Pérou, Colombie, Équateur... Ses œuvres sont présentes dans une trentaine de musées et grandes fondations. Mi-peintre de la matière, mi-sculpteur il déploie toutes les possibilités que lui offrent la matière et des techniques aussi diverses que complexes. « [...] Novoa est de ces créateurs qui montrent que tout matériau, toute matière peuvent être élevés à la dignité artistique. » Jean-Clarence Lambert

Saisons

de René PONS,
Peintures de Robert LOBET



Exemplaire n° 23 de René Pons et Robert Lobet aux Éditions de la Margeride. Achevé d'imprimer le 11 novembre 2010 à Nîmes.

Exemplaire n° 23/25
Dimensions :
16,5 cm x 17 cm

René PONS

Né en 1932 à Castelnaud-le-Lez, près de Montpellier, René Pons est un écrivain français. Après une enfance en région parisienne, il revient à Montpellier après la déclaration de guerre en 1939. Après des études de lettres et de médecine peu couronnées de succès, il enseigne jusqu'en 1990 à l'École des beaux-arts de Nîmes. Il publie ses premiers textes et en 1962, son premier ouvrage aux éditions Gallimard. Il a depuis, publié plus d'une trentaine de titres et collaboré à plus de deux cent cinquante livres d'artistes.

Robert LOBET

Robert Lobet naît en 1956 à Nîmes où il vit et travaille. Artiste plasticien et graveur, il est également éditeur de livres d'artistes. L'œuvre de Robert Lobet, dominée par le dessin, s'enrichit de gravures et peintures. Dans les années quatre-vingt-dix, il s'intéresse au livre, d'abord en tant que forme : l'objet « livre ». Très vite, la nécessité du texte s'impose. Chaque livre qu'il crée, pièce rare, est le fruit d'une rencontre avec un écrivain, un poète : Michel Butor, Salah Stétié, Marc-Henri Arfeux, mais aussi Maram al Masri, Aurélia Lassaque, Andrée Chéhid...

Grand voyageur, il produit une œuvre qui reflète sa découverte du monde. En 2000, il réside à Alexandrie (Égypte). Profondément marqué par ce lieu, il en retire une inspiration nourrie de l'influence du Moyen-Orient et de la continuité des civilisations qui s'y sont succédées : motifs, ocres, bleus...

Il fonde les Éditions de la Margeride, installées à Nîmes, en 2007. Il édite depuis des ouvrages en édition limitée, réunissant arts graphiques et poésie.

Telle la feuille de l'arbre

de **Georges RIBEMONT-DESSAIGNES**,
Illustrations d'**André VILLERS**
Gravures de **Max PAPART**



Tiré à 135 exemplaires numérotés. Composition en Firmin Didot corps 24 et impression de la linogravure noire en creux de Max Papart. Atelier Georges Leblanc. Phototypie en couleurs sur les presses de Gabriel Coët d'après les photographies originales d'André Villers.

Exemplaire n° 77/135
Dimensions :
33 cm x 44 cm

Georges RIBEMONT-DESSAIGNES

Né en 1884 à Montpellier, il est d'abord musicien, avant de devenir peintre. Il fréquente l'Académie des Beaux-arts de Paris, et se lie avec Fernand Léger, Marcel Duchamp et Francis Picabia. Il participe au mouvement dadaïste en tant que musicien, peintre, poète et écrivain de théâtre. Rejoignant ensuite le surréalisme, il participe à de nombreuses revues littéraires, en compagnie de Breton, Eluard, Tzara, Arp, Max Ernst... Il meurt en 1974.

André VILLERS

André Villers est un photographe français, né en 1930 à Beaucourt, près de Belfort. André Villers réalise ainsi de nombreuses photos célèbres de la plupart des grands artistes de cette époque : Prévert, Dalí, Giacometti, Cocteau, Chagall, Ferré... Il expérimente à partir de 1970 de nouvelles façons de faire de la photographie : sur papier calque, papier à cigarettes, découpage, acceptant le caractère éphémère de certaines de ses œuvres. Les plus grands lui ont rendu hommage : Picasso, Doisneau, etc.

Max PAPART

Max Papart Max Papart est né en 1911 à Marseille. En 1936, il s'installe à Paris et crée un atelier de gravure et d'imprimerie en taille douce. Il expose au Salon des Indépendants et ses premières gravures sont éditées à Paris. Lithographe, graveur, peintre, il utilise souvent des techniques mixtes et le collage pour un art et une expression qui évoluent vers l'abstraction. Il reçoit en 1948 le prix de peinture de l'Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne.

Une fable du monde

de Bernard NOËL,
Gravures d'Henri BAVIERA



Édité à 57 exemplaires. Exemplaire n° 29 signé. Suite de poèmes inédits de Bernard Noël et sept gravures originales d'Henri Baviera. Couverture trois plis et bandeau, papier Vergé des Moulins de Larroque et Pombié. Achevé d'imprimer le 26 septembre 2001 par Albert Woda à Reynès.

Exemplaire n° 29/57
Dimensions :
21,8 cm x 16,3 cm

Bernard NOËL

Bernard Noël naît en 1930 à Sainte-Geneviève-sur-Argence en Aveyron. Remarqué en 1958, dès la parution de son premier livre de poésie *Extraits du corps*, il attend neuf années avant de publier son deuxième ouvrage *La Face de silence* (1967). En 1969 paraît sous le nom de plume d'Urbain d'Orlhac *Le Château de Cène* dont l'érotisme exacerbé lui vaut un procès pour outrage aux bonnes mœurs. L'ouvrage est interdit par la censure du ministère de l'Intérieur. L'œuvre de Bernard Noël est immense : plus d'une cinquantaine d'ouvrages, recueils de poèmes (*Extraits du corps*, *La Chute des temps*), romans (*Château de Cène*), essais (*Dictionnaire de la Commune*, *La Castration mentale*), critiques d'art (*Magritte*, *Matisse*), marqués par les maux de son époque (explosion de la première bombe atomique, découverte des camps d'extermination, guerre du Vietnam, guerre de Corée, guerre d'Algérie...), interrogateurs quant à l'avenir, critiques désabusées de l'appauvrissement de la culture contemporaine. Elle en fait l'un des écrivains les plus importants de son temps, salué par Louis Aragon, André Pieyre de Mandiargues et Maurice Blanchot, couronné de prix importants : prix Antonin Artaud en 1967, Grand Prix national de poésie en 1992. Son amitié pour les peintres et son goût pour la peinture le conduisent à collaborer à la réalisation de nombreux livres d'artistes.

Henri BAVIERA

Henri Baviera naît à Nice en 1934. Très jeune, il fréquente l'école Trachel de Nice, puis diverses académies libres et étudie la peinture, le dessin, la gravure. En juin 1950, le jeune homme s'installe à Saint-Paul-de-Vence, dans la maison familiale où il expérimente différentes techniques (modelage, mosaïque). Dans ce même village, il ouvre une galerie quatre ans plus tard où il y expose, entre autres, les œuvres des peintres Atlan, Coignard et Max Papart, puis un atelier de gravure où il développe la lithographie et la sérigraphie. Dans les années 1960 - 1970, César, Arman, Miotte, Tobiasse, et beaucoup d'autres travaillent chez lui. À partir de 1965, il entame des recherches sur un nouveau procédé de gravure qu'il nomme « polychromie-reliefs », qui sera l'une des marques de son travail protéiforme : phase minérale (1962-1966), puis schématique (1968-1975), onirique ensuite (1978-1987). À partir de 1988, ses compositions évoluent vers une abstraction plus épurée. Les années 2000 voient la couleur et la texture s'affirmer. À la peinture, son activité majeure, s'ajoutent la gravure, la mosaïque, le vitrail, la sculpture, la céramique, les collages et installations diverses, les polyesters, etc. Henri Baviera effectue un premier voyage au Brésil en 1979. Ce pays et sa culture ont une influence capitale sur sa vie personnelle, comme dans son art. Il y crée, en 2001, un atelier de gravure et d'initiation à l'art pour de jeunes artistes. Henri Baviera vit et travaille aujourd'hui à Lorgues (Var) où il a installé ses ateliers. Depuis 1950, plus de trois cent cinquante expositions personnelles et collectives ont fait connaître son œuvre en France et à l'étranger : États-Unis, Canada, Japon, Allemagne, Italie, Danemark, Belgique, Suisse, Hollande, Brésil.

Vitam Impendere Amori

de Guillaume APOLLINAIRE,
Illustrations d'Anick BUTRÉ



Poème de Guillaume Apollinaire accompagné de cinq gravures originales d'Anick Butré. Imprimé sur vélin d'Arches 250 grammes en caractère Arial corps 16 et tiré à dix exemplaires à Paris le 23 mars 2010. Avec un cuivre gravé.

Exemplaire n° 1/10
Dimensions :
17 cm x 13,5 cm

Guillaume APOLLINAIRE

Guillaume Apollinaire (né Wilhelm Albert Włodzimierz Apolinary de Kostowicki) naît à Rome le 26 août 1880 de parents polonais émigrés de l'empire russe. Il est considéré comme l'un des poètes français les plus importants du début du XX^e siècle.

Auteur de poèmes tels que « Zone », « La Chanson du Mal-Aimé », ou encore, ayant fait l'objet de plusieurs adaptations en chanson au cours du siècle, « Le Pont Mirabeau » ; mais son œuvre érotique (dont principalement un roman et de nombreux poèmes) se trouve être également passée à la postérité. Il expérimente un temps la pratique du calligramme (terme de son invention, quoiqu'il ne soit pas l'inventeur du genre lui-même, désignant des poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classique en vers et strophes). Il est le chantre de nombreuses avant-gardes artistiques de son temps, notamment du cubisme dont il participe activement à la gestation, poète et théoricien de *l'Esprit nouveau*, et sans doute un précurseur majeur du surréalisme dont il a forgé le nom.

Anick BUTRÉ

Anick Butré suit des cours de reliure et design à l'École du Louvre, puis à l'Atelier des arts appliqués du Vésinet. Relieuse professionnelle depuis 1994, elle crée les Éditions du Capricorne en 1995 et publie les Livres minuscules, mise en livre et illustration des plus beaux textes de la littérature (Hugo, Verlaine, Racine, Pouchkine, etc.). Les matériaux de ses livres et ses reliures sont toujours en harmonie avec le sujet. Elle est constamment à la recherche de nouvelles techniques et de nouvelles matières, faisant d'elle l'un des artistes du livre les plus originaux de sa génération. Elle reçoit en 1993 le premier prix du prestigieux concours Le Plioir d'Or organisé par la librairie Blaizot à Paris.

Voix entendue près d'un temple

d'Yves BONNEFOY,

Lithographies de Farhad OSTOVANI



Composé en Garamond corps 16 tiré à 90 exemplaires sur vélin d'Arches. Enrichi de trois lithographies originales en couleurs à pleine page de Farhad Ostovani, réalisées à l'atelier Michael Woolworth. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur et l'artiste. Achievé d'imprimer par Gérard Truilhé sur ses presses artisanales de Barriac en Rouergue le 28 février 2010.

Exemplaire n° 42/90

Dimensions :
25 cm x 26 cm

Yves BONNEFOY

Yves Bonnefoy naît à Tours en 1923. Après des études de mathématiques à Tours et à l'université de Poitiers, il décide en 1943 de s'installer à Paris et de se consacrer à la poésie. Malgré une période de proximité avec le surréalisme, il s'en détache rapidement, refusant en 1947 de signer le manifeste de l'Exposition internationale du surréalisme. Parallèlement, Yves Bonnefoy travaille également sur des traductions, notamment de Shakespeare, de la poésie de Yeats, Keats, Leopardi et Pétrarque. Dans les années cinquante, il étudie à l'École pratique des hautes études, puis il est durant trois années attaché de recherches au CNRS, menant une étude de la méthodologie critique aux États-Unis. Depuis 1960, il est régulièrement convié par les universités françaises et étrangères. En 1981, il est nommé à la Chaire d'Études comparées de la fonction poétique au Collège de France où il enseigne jusqu'en 1993. Yves Bonnefoy reçoit de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des critiques (1971), le Grand Prix de poésie de l'Académie française (1981), le Grand Prix de la Société des gens de lettres (1987), le Grand Prix national de poésie (1993). Son œuvre est traduite en plus de trente langues.

Farhad OSTOVANI

Né en Iran en 1950, Farhad Ostovani commence à peindre à l'âge de 12 ans sous la direction d'un peintre traditionnel. Il entre en 1970 au département des beaux-arts de l'université de Téhéran. En 1974, il rejoint l'École des beaux-arts de Paris. Après de nombreux voyages en Europe, au Moyen-Orient et aux États-Unis, il s'installe en 1982 à Rome pour un séjour de quatre ans. En 1986, il enseigne le pastel à l'Academy of Fine Arts de Philadelphie, puis, l'année suivante, le dessin à l'école Parsons, à Paris. C'est là qu'il commence à exposer le fruit de son travail de plusieurs années sur le « Jardin d'Alioff », le jardin mythique de son enfance. Le jardin, les arbres et les fleurs, les montagnes et les horizons comptent parmi les motifs préférés du peintre, qui poursuit sa recherche picturale sur le paysage rêvé, l'évocation des choses.

Sa rencontre en 1994 avec Yves Bonnefoy lui permet d'envisager une longue et fructueuse collaboration qui conduit à plusieurs publications et expositions.

Fiches sur les techniques utilisées dans les livres d'artistes de la collection



L'estampe

Une estampe est une empreinte réalisée à l'encre sur un support souple à partir d'une matrice. C'est donc une image imprimée sur papier. Grâce à cette technique, les hommes ont pu multiplier et diffuser des images.

Très vite, les artistes ont saisi les avantages de ce moyen d'expression majeur et s'en sont servis pour réaliser des œuvres d'art à part entière. L'estampe se distingue donc de la peinture et du dessin du fait qu'elle est imprimée et peut donc exister en plusieurs exemplaires. Son support privilégié étant le papier, elle fait partie des arts graphiques.

Elle est souvent synonyme de gravure, car une plaque de bois ou de métal est gravée pour obtenir la matrice d'impression. Le mot estampe est toutefois plus générique que celui de gravure, car il comprend aussi les images imprimées par report ou par contact, sans qu'il y ait de gravure proprement dite.

Le gaufrage

Le gaufrage est une technique d'impression permettant à du papier, du carton peu épais, ou du tissu, d'avoir ses motifs d'impression en relief. Le gaufrage est longtemps concurrencé en reliure par l'estampage, procédé auquel le cuir s'adapte mieux. Ce n'est guère qu'au début du XVIII^e siècle, grâce à l'invention de Chandelier, qui passe une étoffe entre deux cylindres préalablement gravés, que cette technique commence à s'imposer. On utilise alors le papier ou le tissu gaufré, tel le velours d'Utrecht pour décorer les objets d'usage courant et pour relier des livres. Dans ce cas, on ne se sert pas de cylindres, mais de plaques de bois ou de corne, dont le dessin est gravé en creux et à l'envers, et que l'on presse ensuite fortement.

À l'époque romantique, la mode exige des reliures gaufrées, dont l'exemple le plus célèbre est la reliure « à la cathédrale ». Le procédé employé consiste alors à faire passer le matériau dans un laminoir entre deux cylindres, dont l'un, chaud, le « type » est gravé en creux et à l'envers, et dont l'autre, le « contretypage », porte une image s'emboîtant exactement dans le type. On peut même obtenir différentes couleurs, en disposant des teintures dans les creux des cylindres. La technique du gaufrage, qui ne s'est guère perfectionnée, est encore utilisée. Mais elle s'applique aujourd'hui à des matériaux modernes.



La sérigraphie

Cette technique a pour ancêtre direct le procédé au pochoir, où l'encre est tamponnée manuellement à travers un patron. Avec la sérigraphie, la matrice d'impression est un écran de soie ou de tissu synthétique, aussi appelé tamis, tendu sur un cadre.

Certaines parties des mailles de l'écran sont obturées avec des vernis ou des films plastiques, afin que l'encre ne puisse pas traverser. On fait ensuite passer au travers des parties perméables du tamis une encre visqueuse étalée au moyen d'une raclette.

Les couleurs posées se caractérisent par des aplats souvent assez brillants. La sérigraphie n'est pas utilisée uniquement à des fins artistiques. En effet, elle a trouvé de nombreuses applications industrielles..

Procédé

Caractéristiques



Bois gravé

C'est le plus ancien procédé pour reproduire les textes comme iconographie. L'encre se dépose sur la surface supérieure du bois ou du caractère et par pression, elle imprime le papier.



Lithographie

Étymologiquement « dessin sur pierre », la lithographie se distingue des autres modes d'impression par le fait qu'il n'y a ni creux ni relief. La composition n'est pas gravée, mais dessinée sur une pierre calcaire. Celle-ci a été préalablement grainée par ponçage pour pouvoir recevoir le dessin. L'artiste dessine librement sur cette pierre avec un crayon, une craie ou de l'encre qui ont la particularité d'être très gras. Il peut aussi utiliser une plume avec de l'encre grasse. Pour obtenir des teintes, il peint des aplats à l'encre : on parle alors de lavis lithographique. Le gras du crayon ou de l'encre pénètre dans la pierre qui est légèrement poreuse. Il doit ensuite être fixé pour pouvoir résister à un grand tirage. Après nettoyage de la pierre à l'aide d'une éponge humide, on passe un rouleau encreur. L'encre adhère sur le dessin sans se déposer sur les parties vierges.

Il ne reste alors plus qu'à passer une feuille de papier sur la pierre encrée pour imprimer le dessin.

Le résultat donne un effet de dessin au crayon, mais on peut reconnaître le grain typique de la pierre. Aujourd'hui, on pratique la lithographie également sur le zinc ou l'aluminium. Comme il n'y a pas de contraintes de gravure à proprement parler, les formats sont souvent assez grands. La lithographie a donné naissance à un procédé industriel, l'offset, parfois utilisé par les artistes.

Procédé

Caractéristiques



Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Eau-forte

L'eau-forte est un procédé de gravure en creux ou taille-douce sur une plaque métallique à l'aide d'un mordant chimique (un acide). Le nom d'« eau-forte » désigne à la fois le procédé, la gravure sur métal et l'estampe obtenue par cette gravure.

L'eau-forte se caractérise par le fait que le métal est mordu par un acide plutôt que taillé par un outil (burin ou pointe sèche).

Sur la plaque de métal préalablement recouverte d'un vernis à graver, l'aquafortiste dessine son motif à la pointe métallique. La plaque est ensuite placée dans un bain d'acide qui « mord » les zones à découvert, plus ou moins profondément selon le temps d'immersion, et laisse intactes les parties protégées. Après nettoyage du vernis, la plaque est encrée et mise sous presse.

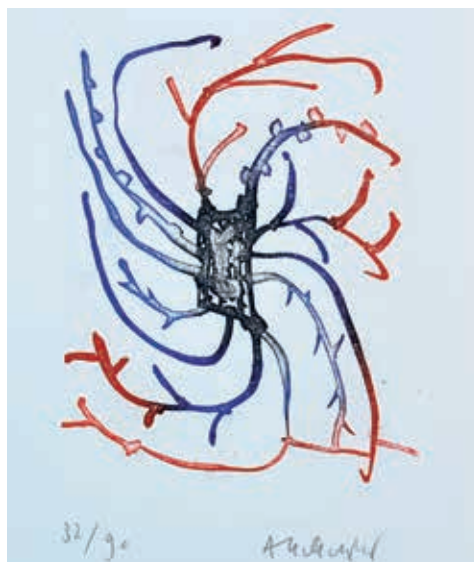
À l'origine, l'eau-forte était le nom donné à l'acide nitrique. Aujourd'hui, l'acide nitrique est remplacé par des mordants moins toxiques, tel le perchlorure de fer.

Puisque c'est l'acide qui creuse le métal, il n'y a pas de contrainte due à la résistance de la matière. Plus les traits sont profonds, plus ils seront noirs à l'impression.

Parmi les différents procédés d'eaux-fortes, on trouve l'aquatinte, la gravure au lavis ou la manière de crayon.

Procédé

Caractéristiques



Aquatinte

Cette technique est un dérivé de l'eau-forte qui permet d'obtenir une surface composée de points plutôt que de traits.

Le Prince revendique en 1768-1769 l'invention de ce qu'il nomme la manière au lavis. Peu après, Goya lui donne ses lettres de noblesse. Les impressionnistes, notamment Degas, Manet, Pissarro et Mary Cassatt, vont aimer ses nuances tonales. Depuis lors, l'aquatinte n'a cessé d'être utilisée, principalement en complément de l'eau-forte.

Au début du travail, des particules de résine de colophane sont saupoudrées sur la plaque, qui est ensuite chauffée pour les faire fondre et adhérer à la surface. Cette fine poussière forme des petits grains autour desquels l'acide pourra creuser. Comme pour l'eau-forte, la morsure peut être plus ou moins profonde selon l'effet désiré. Enfin, on dissout la résine et on encre la structure granuleuse creusée dans la plaque. À l'impression, on obtient une surface constituée de points.

Sur le plan visuel, ces différents grains sont perçus comme des demi-tons, allant du gris léger au noir soutenu. Cette technique est souvent employée en complément de l'eau-forte. Elle correspond alors au lavis ajouté à un dessin à la plume, créant des ombres avec des effets de teinte.

Repères historiques

Procédé

Caractéristiques



Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Linogravure

Apparue vers 1900, la linogravure est une technique proche de la gravure sur bois, consistant à enlever les blancs ou « réserves » du résultat final. L'encre se pose sur les parties non retirées, donc en relief ; le papier pressé sur la plaque conserve l'empreinte de l'encre). Elle se pratique sur un matériau particulier, le linoléum.

Le linoléum est composé de poudre de liège, d'huile de lin, de gomme et de résine comprimées sur une toile de jute. C'est un matériau tendre, qui se grave aisément dans tous les sens, contrairement au bois. Les outils du linogreveur sont les gouges et les canifs. Les couteaux détournent le tracé et les gouges évident les blancs. Les tailles sont amples, souples et variées : croisées, en fuseau, en pointillé, etc.

L'artiste exécute un dessin préparatoire sur une plaque de linoléum. Il creuse les blancs (les « réserves ») autour de sa composition. L'encrage au rouleau ne touchera que les parties en relief. Les zones colorées sont homogènes. Les tirages sont souvent limités car il s'agit d'un support tendre.

On obtient les mêmes effets qu'avec le bois mais avec une libération du geste, une plus grande souplesse de la ligne.

Procédé

Caractéristiques



Gravure au carborundum



Mise au point par Henri Goetz au terme de longues années de recherches, c'est une technique aboutie. Elle utilise à la fois un matériau extrêmement dur et stable, le carborundum (cette poudre est utilisée dans l'industrie de rodages divers : travail du verre, travail de la fonte, polissage de pierres), et des vernis ou des résines qui durcissent au séchage. Le mélange pâteux des deux produits appliqués à la brosse et travaillés sur une plaque de métal donne en séchant une matière très dure, plus ou moins épaisse suivant la valeur du grain utilisé et les effets que l'on souhaite obtenir. Cette préparation offre l'avantage de pouvoir être encrée, essuyée et imprimée comme une gravure en taille-douce, sans avoir à creuser le métal.

D'autres matériaux résistants et stables peuvent être utilisés : que le Plexiglass, le Perspex, les laminés ou encore les plaques offset usagées. L'encre employée, noire ou de couleur, est la même que pour la taille-douce, rendue plus fluide pour permettre un encrage au pinceau à l'aide de brosses plus ou moins larges selon les surfaces à encrer. L'essuyage peut se faire à la tarlatane, avec un fini au papier de soie lorsqu'il s'agit de surfaces avec des grains de carborundum particulièrement fins.

L'impression se fait sur une presse taille-douce ; la pression est moins forte que pour la gravure en creux, avec un habillage plus souple composé d'un ou deux caoutchoucs en mousse et de deux feutres. La technique du carborundum convient très bien à la couleur et donne une grande richesse plastique de matières et de formes. On peut la combiner avec d'autres techniques de gravure.